

1
- 42 / 3 - 88 / 89

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

15 MARS 1989

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR M. DEFRAIGNE

PROPOSITION DE LOI

abaissant à dix-huit ans l'âge de la majorité civile

PROPOSITION DE LOI

ramenant l'âge de la majorité civile à dix-huit ans

PROPOSITION DE LOI

modifiant le Code civil de manière à abaisser à dix-huit
ans l'âge de la majorité civile

PROPOSITION DE LOI

ramenant l'âge de la majorité civile à dix-huit ans et
portant extension de la capacité et de la responsabilité
civiles des mineurs et réforme du régime de tutelle

PROPOSITION DE LOI

relative à la capacité juridique
des mineurs d'âge en droit social

PROPOSITION DE LOI

visant à accorder aux mineurs d'âge le droit d'ester
en justice en matière de contrats de travail

PROPOSITION DE LOI

visant à augmenter les droits et la protection des
mineurs d'âge quant aux comptes courants
bancaires et postaux

PROPOSITION DE LOI

visant à augmenter les droits et la protection des
mineurs d'âge notamment quant au droit de garde,
à la reconnaissance des enfants naturels et à la
procédure devant le tribunal de la jeunesse

(1) Voir page 2.

- 42 / 3 - 88 / 89

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

15 MAART 1989

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DEFRAIGNE

WETSVOORSTEL

tot verlaging van de leeftijd van burgerlijke
meerderjarigheid tot achttien jaar

WETSVOORSTEL

om de leeftijdsgrens voor burgerlijke meerderjarigheid
op achttien jaar te brengen

WETSVOORSTEL

tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek ten einde de
leeftijd van de burgerlijke meerderjarigheid tot
achttien jaar te verlagen

WETSVOORSTEL

om de leeftijdsgrens voor burgerlijke meerderjarigheid
te verlagen tot 18 jaar, om de handelingsbekwaamheid
en de handelingsverantwoordelijkheid van
minderjarigen te vergroten, en om de
voogdijregeling te vernieuwen

WETSVOORSTEL

betreffende de rechtsbekwaamheid
van de minderjarige in het sociaal recht

WETSVOORSTEL

houdende toekenning aan minderjarigen van het recht
om inzake arbeidsovereenkomsten in rechte op te treden

WETSVOORSTEL

teneinde de minderjarigen meer rechten te verlenen en
beter te beschermen op het stuk van de
lopende bank- en postgirorekeningen

WETSVOORSTEL

ter verlening van meer rechten aan en van een betere
bescherming van minderjarigen op het stuk van
het recht van bewaring, de erkenning
van natuurlijke kinderen en de
rechtspleging voor de jeugdrechtsbank

(1) Zie pagina 2.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré 12 réunions à l'examen des propositions de loi en question. Cet examen a débuté le 23 mars 1988, c'est-à-dire à un moment où le Gouvernement expédiait les affaires courantes en attendant la formation d'un nouveau Gouvernement.

Vous trouverez ci-après le rapport de ces discussions, précédé d'un rappel de la procédure qui a été suivie.

A. Collaborateur universitaire

La Commission estime nécessaire de se faire assister d'un professeur d'université pour l'examen de ces propositions de loi. Un membre propose le nom de M. Vieujean (Professeur à la Faculté de droit de Liège) qui a déjà apporté une collaboration fructueuse à l'élaboration des lois sur la filiation (loi du 31 mars 1987) et l'adoption (loi du 27 avril 1987).

La Commission accepte cette proposition.

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Mottard.**A. — Titulaires :**

C.V.P. MM. Bourgeois, Eyskens, Hermans, Mme Merckx-Van Goey, M. Van Parys.
P.S. MM. Defosset, Eerdeken, Mayeur, Mottard, Mme Onkelinx.
S.P. MM. Beckers, Bossuyt, Derycke, Mme Duroi-Vanhelmont.
P.V.V. MM. Berben, De Groot, Mahieu.
P.R.L. MM. Defraigne, Mundeleer.
P.S.C. MM. Beaufays, Laurent.
V.U. M. Coveliers.
Ecolo/ Mme Vogels.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Bosmans (F.), Bosmans (J.), Dhoore, Mme Kestelyn-Sierens, MM. Steverlynck, Uyttendaele.
MM. Charlier (G.), Gilles, Henry, Leroy, Perdieu, Vancrombruggen, Van der Sande.
Mme De Meyer, M. Vanvelthoven.
MM. De Croo, Kempinaire, Verberckmoes, Verhofstadt.
MM. Draps, Gol, Klein.
M. Antoine, Mme Corbisier-Hagon, M. Michel (J.).
Mme Maes, M. Vervaeke.
MM. Van Dienderen, Winkel.

Voir :

- 42 - 1988 :
— N° 1 : Proposition de loi de M. Bourgeois et Mme Merckx-Van Goey.
— N° 2 : Amendements.
- 80 - 1988 :
— N° 1 : Proposition de loi de MM. Van den Bossche et Vandembroucke
- 192 - 1988 :
— N° 1 : Proposition de loi de M. Mottard.
- 234 - 1988 :
— N° 1 : Proposition de loi de M. Derycke.
- 20 - 1988 :
— N° 1 : Proposition de loi de M. Breynne.
- 225 - 1988 :
— N° 1 : Proposition de loi de M. Simons et de Mme Vogels.
- 224 - 1988 :
— N° 1 : Proposition de loi de M. Simons et de Mme Vogels.
- 223 - 1988 :
— N° 1 : Proposition de loi de M. Simons et de Mme Vogels.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft 12 vergaderingen aan de bespreking van onderhavige wetsvoorstellen gewijd. Die bespreking heeft een aanvang genomen op 23 maart 1988, dit wil zeggen op een ogenblik dat de regering de lopende zaken afhandelde in afwachting van de vorming van een nieuwe regering.

Het verslag van deze besprekingen is hierna terug te vinden, voorafgegaan door een overzicht van de gevolgde procedure.

A. Universitaire medewerker

De Commissie acht het noodzakelijk zich bij het onderzoek van deze wetsvoorstellen te laten bijstaan door een hoogleraar. Een lid stelt voor een beroep te doen op de heer Vieujean (hoogleraar aan de rechtsfaculteit van de Luikse universiteit), die reeds met vrucht heeft meegewerkt aan de totstandkoming van de wetten op de afstamming (wet van 31 maart 1987) en de adoptie (wet van 27 april 1987).

De Commissie stemt met dit voorstel in.

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Mottard.**A. — Vaste leden :**

C.V.P. HH. Bourgeois, Eyskens, Hermans, Mevr. Merckx-Van Goey, H. Van Parys.
P.S. HH. Defosset, Eerdeken, Mayeur, Mottard, Mevr. Onkelinx.
S.P. HH. Beckers, Bossuyt, Derycke, Mevr. Duroi-Vanhelmont.
P.V.V. HH. Berben, De Groot, Mahieu.
P.R.L. HH. Defraigne, Mundeleer.
P.S.C. HH. Beaufays, Laurent.
V.U. H. Coveliers.
Ecolo/ Mevr. Vogels.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Bosmans (F.), Bosmans (J.), Dhoore, Mevr. Kestelyn-Sierens, HH. Steverlynck, Uyttendaele.
HH. Charlier (G.), Gilles, Henry, Leroy, Perdieu, Vancrombruggen, Van der Sande.
Mevr. De Meyer, H. Vanvelthoven.
HH. De Croo, Kempinaire, Verberckmoes, Verhofstadt.
HH. Draps, Gol, Klein.
H. Antoine, Mevr. Corbisier-Hagon, H. Michel (J.).
Mevr. Maes, H. Vervaeke.
HH. Van Dienderen, Winkel.

Zie :

- 42 - 1988 :
— N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Bourgeois en Mevr. Merckx-Van Goey.
— N° 2 : Amendementen.
- 80 - 1988 :
— N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Van den Bossche en Vandembroucke
- 192 - 1988 :
— N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Mottard.
- 234 - 1988 :
— N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Derycke.
- 20 - 1988 :
— N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Breynne.
- 225 - 1988 :
— N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Simons en Mevr. Vogels.
- 224 - 1988 :
— N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Simons en Mevr. Vogels.
- 223 - 1988 :
— N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Simons en Mevr. Vogels.

B. Méthode de travail

La Commission se pose en premier lieu la question de savoir s'il convient de modifier d'abord uniquement les articles 388 et 488 du Code civil fixant actuellement l'âge de la majorité à 21 ans et d'adapter ensuite ultérieurement les dispositions de droit civil, judiciaire, commercial et pénal qui se réfèrent à la majorité. La Commission décide de procéder à une analyse des modifications à apporter pour chacune de ces branches.

Elle décide d'opérer une classification des textes à modifier en tenant compte de toutes les propositions de loi. A la suite des discussions relatives à la comparaison des différentes propositions de loi, le rapporteur a proposé un texte à la Commission en ce qui concerne les modifications à apporter au Code civil, au Code judiciaire et au Code de commerce. Ce texte a servi de base à la discussion. Plusieurs groupes politiques ont déposé des amendements à ce texte. Le texte du rapporteur et les amendements partiellement ou intégralement adoptés sont repris en annexe au rapport.

II. — DISCUSSION GENERALE

Le principe de fixer l'âge de la majorité à 18 ans ne soulève guère de difficultés.

Un membre souligne que le projet de loi Vanderpoorten déposé au Sénat le 22 août 1975 (Doc. Sénat n° 673/1, 1974-1975) prévoyait déjà d'abaisser l'âge de la majorité à 18 ans.

Depuis plusieurs années, de nombreux pays européens ont abaissé l'âge de la majorité à 18 ans : l'Angleterre (1969), la France (1974), la Suède (1974), la République fédérale d'Allemagne (1975), le Luxembourg (1975), l'Italie (1975), l'Espagne (1978), la Norvège (1979) et les Pays-Bas (1987).

Dès le 19 septembre 1970, la résolution n° (72) 29 du Conseil des Ministres du Conseil de l'Europe invitait les gouvernements à fixer l'âge de la majorité de préférence à 18 ans, ou, tout au moins, à l'abaisser.

Il est nécessaire d'adapter la législation belge à l'évolution de la société. A 18 ans, les jeunes jouissent d'une grande indépendance. Dix-huit ans est, en outre, un âge-clé parce qu'il correspond à la fin des études secondaires, à l'abandon éventuel de la maison familiale, au début du service militaire, au commencement de l'enseignement supérieur ou des activités professionnelles.

Une série de lois ont d'ailleurs déjà accordé au jeune de 18 ans l'exercice de certains droits. Ainsi, tout Belge âgé de 18 ans est électeur. La majorité pénale est également fixée à 18 ans (loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse).

B. Werkwijze

De Commissie vraagt zich in de eerste plaats af of eerst alleen de artikelen 388 en 488 van het Burgerlijk Wetboek, die de leeftijdsgrens voor de meerderjarigheid thans op 21 jaar vaststellen, moeten worden gewijzigd en pas nadien de bepalingen uit het burgerlijk, gerechtelijk, handels- en strafrecht die betrekking hebben op de meerderjarigheid. De Commissie besluit de aan te brengen wijzigingen voor elk van die takken te onderzoeken.

Zij besluit de teksten die moeten worden gewijzigd in rubrieken in te delen, daarbij rekening houdend met alle wetsvoorstellen. Aansluitend op de besprekingen betreffende de vergelijking van de verschillende wetsvoorstellen heeft de rapporteur aan de Commissie een tekst voorgesteld met betrekking tot de wijzigingen die in het Burgerlijk Wetboek, het Gerechtelijk Wetboek en het Wetboek van Koophandel moeten worden aangebracht. Die tekst heeft als grondslag voor de bespreking gediend. Verschillende politieke fracties hebben amendementen op die tekst ingediend. De tekst van de rapporteur en de geheel of gedeeltelijk aangenomen amendementen gaan als bijlage bij dit verslag.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Het beginsel van de vaststelling van de meerderjarigheid op 18 jaar doet geen moeilijkheden rijzen.

Een lid beklemtoont dat het wetsontwerp-Vanderpoorten dat op 22 augustus 1975 bij de Senaat werd ingediend (Stuk Senaat n° 673/1, 1974-1975), reeds voorzag in een verlaging van de leeftijd van de meerderjarigheid tot 18 jaar.

Sinds verscheidene jaren hebben tal van Europese landen de leeftijd voor de meerderjarigheid verlaagd tot 18 jaar : Engeland (1969), Frankrijk (1974), Zweden (1974), de Bondsrepubliek Duitsland (1975), Luxemburg (1975), Italië (1975), Spanje (1978), Noorwegen (1979) en Nederland (1987).

Reeds op 19 september 1970 werden de regeringen door resolutie n° (72) 29 van de Ministerraad van de Raad van Europa verzocht de leeftijd voor de meerderjarigheid bij voorkeur vast te stellen op 18 jaar of ze althans te verlagen.

De Belgische wetgeving moet aan de ontwikkeling van de samenleving worden aangepast. Op 18 jaar genieten de jongeren een grote onafhankelijkheid. Achttien jaar is bovendien een scharnierleeftijd aangezien zij samenvalt met het einde van de secundaire studies, de eventuele verlating van het ouderlijk huis, het begin van de militaire dienst, de aanvang van hoger onderwijs of van een beroepsactiviteit.

Dankzij een aantal wetten kan de jonge achttienjarige overigens reeds bepaalde rechten uitoefenen. Zo is elke Belg van achttien jaar kiesgerechtigd. De strafrechtelijke meerderjarigheid is eveneens op 18 jaar vastgesteld (wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming).

Enfin, le jeune de 18 ans peut conclure et résilier seul un contrat de travail (art. 43 de la loi du 3 juillet 1978).

D'autres membres soulignent également que l'abaissement de la majorité à 18 ans correspond à l'évolution sociale et à la volonté d'indépendance et d'émancipation des jeunes de cet âge.

Un membre voudrait connaître les conséquences juridiques et budgétaires de l'abaissement de l'âge de la majorité pour les différents départements ministériels. Il ne s'agit pas de s'opposer ainsi au principe de l'abaissement de l'âge de la majorité mais de pouvoir discuter également des conséquences de ce principe. Aux Pays-Bas, après avoir adopté le principe, le législateur fait marche arrière sur certains points.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Classes moyennes présente sous forme de tableau les conséquences budgétaires de l'abaissement de l'âge de la majorité.

**Conséquences budgétaires de
l'abaissement de l'âge de la
majorité civile à 18 ans**
(synthèse des différentes réponses reçues
des Ministres et Secrétaires d'Etat)

Tot slot kan een jongere van achttien jaar alleen een arbeidsovereenkomst sluiten en opzeggen (art. 43 van de wet van 3 juli 1978).

Andere leden beklemtonen tevens dat de verlaging van de leeftijd voor de meerderjarigheid tot 18 jaar aansluit bij de maatschappelijke ontwikkeling en de wil tot zelfstandigheid en ontvoogding van de jongeren van die leeftijd.

Een lid wenst te weten welke gevolgen de verlaging van de meerderjarigheid op juridisch en budgettair vlak voor de verschillende ministeriële departementen zal hebben. Hij kant zich niet tegen het principe zelf van de verlaging, maar wil tevens de gevolgen van dat principe kunnen bespreken. In Nederland heeft de wetgever dat principe goedgekeurd, maar hij heeft nadien op bepaalde punten gas moeten terugnemen.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Middenstand legt een tabel voor waarin de budgettaire gevolgen van de verlaging van de meerderjarigheid staan vermeld.

**Budgettaire gevolgen van de verlaging
van de leeftijd van de burgerlijke
meerderjarigheid tot 18 jaar**
(synthese van de van de verschillende Ministers en
Staatssecretarissen ontvangen antwoorden)

Département ou Ministre concerné — <i>Betrokken departement of Minister</i>	Conséquences budgétaires — <i>Budgettaire gevolgen</i>
1) Région bruxelloise. — <i>Brusselse Gewest.</i>	Aucune. — <i>Geen</i>
2) Travaux publics. — <i>Openbare Werken.</i>	Augmentation frais de personnel : 330 408 francs Stijging personeelskosten : 330 408 F
3) Environnement et Emancipation sociale. — <i>Leefmilieu en Maatschappelijke Emancipatie.</i>	Très difficiles à évaluer. Très approximativement, augmentation du budget de l'Etat entre 76, 5 à 115 et 264 millions. Une augmentation équivalente se produira auprès des CPAS. <i>Zeer moeilijk in te schatten. Grofweg een stijging van de Staatsbegroting met tussen 76, 5 à 115 en 264 miljoen. Een gelijkwaardige stijging zal zich bij de OCMW's voordoen.</i>
4) Pensions. — <i>Pensioenen.</i>	Aucune conséquence directe sur le plan budgétaire. Toutefois, le montant des pensions attribué aux isolés avec personnes à charge, la date de prise de cours du paiement de la pension, le montant maximum des revenus professionnels autorisés pour le paiement des pensions et le cumul du paiement avec certaines allocations familiales sont conditionnés par les législations qui organisent le droit au chômage aux allocations familiales et à l'assurance maladie-invalidité. Actuellement, ces législations reconnaissent dans certains cas, des droits jusqu'à l'âge de 21 ans, âge lié à la majorité. Si l'abaissement de l'âge de la majorité modifie ces droits, les conséquences budgétaires seront tantôt négatives, tantôt positives. Il est toutefois impossible d'évaluer actuellement, même approximativement, l'importance de ces répercussions. <i>Geen rechtstreekse weerslag op budgettair vlak.</i> <i>Het bedrag van de aan alleenstaanden met personen ten laste toegekende pensioenuitkering, de datum waarop de betaling van het pensioen ingaat, het maximumbedrag van de toegestane beroepsinkomsten waarvoor pensioenen worden betaald, en de cumulatieve van de betaling met bepaalde gezinsuitkeringen worden evenwel geregeld via wetten die zowel de werkloosheidsuitkeringen als de gezinsuitkeringen en de ziekte- en invaliditeitsverzekering bepalen.</i> <i>Thans wordt krachtens die wetten in sommige gevallen het recht op uitkeringen erkend tot 21 jaar, de leeftijd van de meerderjarigheid.</i> <i>Worden die rechten gewijzigd door een verlaging van de leeftijd van de meerderjarigheid, dan zal dat de ene keer een ongunstige en de andere</i>

	<i>keer een gunstige invloed hebben op de begroting. Hoe groot die weerslag zal zijn, valt momenteel, zelfs niet bij benadering, uit te maken.</i>
5) Fonction publique. — <i>Openbaar ambt.</i>	Aucune. — <i>Geen</i>
6) Santé publique et Handicapés. — <i>Volksgezondheid en Gehandicaptenbeleid.</i>	Aucune. — <i>Geen</i>
7) Défense Nationale. — <i>Landsverdediging.</i>	Aucune. — <i>Geen</i>
8) Agriculture. — <i>Landbouw.</i>	Aucune. — <i>Geen</i>
9) Budget. — <i>Begroting.</i>	Aucune. — <i>Geen</i>
10) Finances. — <i>Financiën.</i>	Négligeables, même en cas d'adaptation des dispositions en matière fiscale dans lesquelles il est fait référence à la notion d'« enfant mineur » ou de « minorité », en vue de maintenir le bénéfice de l'avantage fiscal jusqu'à l'âge de 21 ans (ratio legis : politique familiale). <i>Te verwaarlozen, ook al worden de fiscale bepalingen, waarin de begrippen « minderjarig kind » en « minderjarigheid » voorkomen, aangepast om het belastingvoordeel tot de leeftijd van 21 jaar veilig te stellen (ratio legis : gezinsbeleid).</i>
11) Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken.</i>	Aucune. — <i>Geen</i>
12) Communications. — <i>Verkeer.</i>	Aucune. — <i>Geen</i>
13) AGCD. — <i>ABOS.</i>	Aucune. — <i>Geen</i>
14) Emploi et Travail. — <i>Arbeid en Tewerkstelling.</i>	Aucune. — <i>Geen</i> a) Contrats de travail b) Indemnités de chômage Impossible de les déterminer. Toutefois si l'on applique le salaire de référence prévu pour les personnes âgées de 21 ans à celles âgées de 18 ans, une adaptation des allocations devra être effectuée entraînant une augmentation des dépenses qui ne peut toutefois être précisée. a) <i>Arbeidsovereenkomsten</i> b) <i>Werkloosheidsuitkering</i> <i>Kunnen onmogelijk worden ingeschat. Wordt echter het basisloon van een 21-jarige op een 18-jarige toegepast, dan moeten ook de uitkeringen worden aangepast, wat uitmondt in een niet nauwkeurig te bepalen stijging van de uitgaven.</i> c) Conventions collectives de travail Aucune pour le budget de l'Etat. L'adaptation éventuelle de certaines CCT pourrait alourdir les obligations financières des employeurs. c) <i>Collectieve arbeidsovereenkomsten</i> <i>Geen gevolgen voor de Rijksbegroting. De aanpassing van sommige CAO's kan de financiële verplichtingen van de werkgevers eventueel verzwaren.</i>
15) Postes, Télégraphes et Téléphones. — <i>Posterijen, Telegrafie en Telefonie.</i>	Augmentation frais de personnel : 4 382 280 F. La situation financière précaire de certains jeunes de la tranche 18-20 ans et les risques de factures non encaissées en décaissant entraîneraient une perte annuelle probable de 13 000 000 F. <i>Verhoging van de personeelskosten : 4 382 280 F.</i> <i>De hachelijke financiële situatie waarin sommige jongeren tussen 18 en 20 jaar verkeren en het daaruit voortvloeiende risico dat sommige facturen onbetaald blijven, zouden waarschijnlijk tot een jaarlijks verlies van 13 000 000 F leiden.</i>
16) Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg.</i>	Aucune sauf en ce qui concerne les personnes non protégées (cf. Emancipation sociale, supra). <i>Geen gevolgen, behalve voor de niet-beschermde personen (cfr. Maatschappelijke Emancipatie, supra).</i>
17) Santé publique et Environnement. — <i>Volksgezondheid en Milieu.</i>	a) Médecine sociale En principe, aucune incidence budgétaire. Actuellement, en effet, seule une partie insignifiante de la somme de 600 000 F mise à la disposition du budget de ce département est utilisée pour dédommager le donneur vivant (loi sur le prélèvement et la transplantation d'organe). Il n'y a donc pas lieu d'augmenter ce montant.

	a) Sociale geneeskunde In principe geen budgettaire gevolgen. Op dit ogenblik wordt immers slechts een onbeduidend deel van het op de begroting van dit departement uitgetrokken bedrag van 600 000 F gebruikt om levende donors te vergoeden (wet betreffende het wegnemen en transplanteren van organen). Er is dus geen reden om dit bedrag te verhogen. b) Aide sociale Incidence négligeable du point de vue budgétaire puisqu'on peut supposer que la prise en charge dans un établissement pour adultes compensera grosso-modo la diminution de la charge dans les établissements pour mineurs. b) Maatschappelijk Welzijn De budgettaire gevolgen zijn te verwaarlozen. We mogen immers veronderstellen dat het grotere aantal personen dat in een inrichting voor volwassenen wordt opgenomen, grosso modo zal worden gecompenseerd door het kleinere aantal dat in inrichtingen voor minderjarigen wordt opgenomen.
18) Education nationale (F et N). — <i>Onderwijs (F en N).</i>	En principe, aucune incidence budgétaire. In principe geen budgettaire gevolgen.
19) Classes moyennes. — <i>Middenstand.</i>	En principe, aucune. In principe geen.
20) Affaires économiques. — <i>Economische Zaken.</i>	En principe, aucune incidence particulière. In principe geen bijzondere weerslag.

Un autre membre demande si le Gouvernement est prêt à accepter toutes les conséquences juridiques de l'abaissement de la majorité, par exemple en ce qui concerne le minimex.

La réponse du Gouvernement est positive.

*
* *

Examen d'une pétition

Conformément à l'article 95, 6, du Règlement de la Chambre, la Commission a pris connaissance d'une pétition de M. J. Timmermans, du 5 janvier 1989 relative aux problèmes de l'abaissement de l'âge de la majorité civile à dix-huit ans.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

CHAPITRE I^{er}

Modifications au Code civil

Section 1^{ère}

Dispositions de base (Modification des articles 388 et 488 du Code civil)

Article 1^{er}

L'article 388 actuel fixe l'âge de la majorité civile. La Commission est unanime pour dire que la majorité doit être abaissée à 18 ans.

Een ander lid vraagt of de Regering bereid is alle juridische gevolgen van die verlaging te dragen, bijvoorbeeld op het stuk van het bestaansminimum.

De Regering antwoordt bevestigend.

*
* *

Onderzoek van een verzoekschrift

Krachtens artikel 95, 6, van het Reglement van de Kamer, heeft de Commissie kennis genomen van een verzoekschrift van de heer J. Timmermans van 5 januari 1989 betreffende de problematiek van de verlaging van de burgerlijke meerderjarigheid tot achttien jaar.

III. — BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

HOOFDSTUK I

Wijzigingen in het Burgerlijk Wetboek

Afdeling 1

Basisbepalingen (Wijziging van de artikelen 388 en 488 van het Burgerlijk Wetboek)

Artikel 1

Het huidige artikel 388 stelt de leeftijd voor de burgerlijke meerderjarigheid vast. De Commissie is het erover eens dat de meerderjarigheid moet worden verlaagd tot 18 jaar.

Le texte suivant est dès lors proposé à l'article 1^{er}.
« Art. 1^{er}. — Dans l'article 388 du Code civil, les mots « vingt et un » sont remplacés par le mot « dix-huit » »

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

La question se pose de savoir si à l'article 488 du Code civil, il faut établir qu'à 18 ans, on est capable de tous les actes de la vie civile ou s'il faut ajouter, comme le prévoit la proposition de loi de M. Bourgeois et de Mme Merckx-Van Goey, (n° 42/1) « sauf les exceptions prévues par la loi ». Pour le professeur Vieujean, il n'y a plus d'autres exceptions que celles prévues au titre de mariage.

Si on supprime toute forme de consentement au mariage pour les majeurs, l'article 488 du Code civil doit être remplacé par la disposition suivante : « La majorité est fixée à dix-huit ans accomplis; à cet âge on est capable de tous les actes de la vie civile ».

Un membre fait observer que la précision retenue par la proposition de M. Bourgeois et de Mme Merckx-Van Goey (sauf les exceptions prévues par la loi) ne doit pas figurer à l'article 488. Elle ne consacre pas avec une force suffisante le principe de la majorité à 18 ans.

L'article 488 tel que proposé par le rapporteur n'exclut pas que la loi prévoit des exceptions.

Le texte suivant est proposé.

Art. 2. — L'article 488 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 488. — La majorité est fixée à dix-huit ans accomplis; à cet âge, on est capable de tous les actes de la vie civile. »

L'article 2 est adopté à l'unanimité.

Section 2

Témoins aux actes de l'état civil (Modification de l'article 37 du Code civil)

Art. 3

L'âge pour être témoin aux actes de l'état civil doit être également abaissé à 18 ans. Le représentant du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles souligne la nécessité de préciser l'âge au lieu de se référer à la notion de majorité au regard du droit international privé. Dans un amendement à la proposition de loi de M. Bourgeois et de Mme Merckx-Van Goey, un membre pro-

Bijgevolg wordt de volgende tekst voorgesteld :

« Art. 1. — In artikel 388 van het Burgerlijk Wetboek wordt het woord « eenentwintig » vervangen door het woord « achttien ». »

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De vraag rijst of in artikel 488 van het Burgerlijk Wetboek moet worden bepaald dat men op 18 jaar bekwaam is tot alle handelingen van het burgerlijk leven, dan wel of daaraan moet worden toegevoegd, « behoudens de bij de wet bepaalde uitzonderingen », zoals voorzien is in het wetsvoorstel van de heer Bourgeois en mevr. Merckx-Van Goey (n° 42/1). Volgens professor Vieujean zijn er geen andere uitzonderingen meer dan die welke zijn bepaald in de titel « Het huwelijk ».

Indien men voor de meerderjarigen elke vorm van toestemming in het huwelijk afschaft, moet artikel 488 van het Burgerlijk Wetboek worden vervangen door de volgende bepaling : « De meerderjarigheid is vastgesteld op de volle leeftijd van achttien jaren; op die leeftijd is men bekwaam tot alle handelingen van het burgerlijk leven ».

Een lid merkt op dat de precisering in het voorstel van de heer Bourgeois en mevr. Merckx-Van Goey (behoudens de bij de wet bepaalde uitzonderingen) niet in artikel 488 hoeft voor te komen. Bedoelde precisering legt het beginsel van de meerderjarigheid op 18 jaar niet voldoende krachtig vast.

Artikel 488, zoals door de rapporteur wordt voorgesteld, sluit niet uit dat de wet in uitzonderingen voorziet.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

Art. 2. — Artikel 488 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 488. — De meerderjarigheid is vastgesteld op de volle leeftijd van achttien jaren; op die leeftijd is men bekwaam tot alle handelingen van het burgerlijk leven ».

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 2

Getuigen bij de akten van de burgerlijke stand (Wijziging van artikel 37 van het Burgerlijk Wetboek)

Art. 3

Ook de leeftijd om getuige te zijn bij de akten van de burgerlijke stand moet tot 18 jaar worden verlaagd. De vertegenwoordiger van de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Institutionele Hervormingen wijst op de noodzaak de leeftijd te preciseren in plaats van te verwijzen naar het begrip meerderjarigheid in het licht van het internationaal privaatrecht. In een amendement op het wetsvoorstel van de heer Bour-

pose également de supprimer à l'article 37 le membre de la phrase stipulant que « le mari et la femme ne pourront être témoins dans le même acte » (amendement n° 1 de Mme Vogels, Doc. 42/2).

Il estime, en effet, qu'il n'y a aucune raison de supposer que deux personnes ne puissent être des témoins objectifs en raison des liens conjugaux qui les unissent.

Un membre souligne que cette disposition se justifiait par le fait que mari et femme ont souvent la même manière de penser.

Le professeur Vieujean ajoute que le législateur a craint des collusions. Cependant, dans la mesure où la pratique a transformé les témoins de l'état civil en témoins instrumentaires, il y a moins d'objections à ce que mari et femme témoignent dans un même acte.

Un membre souligne toutefois que la présence des témoins se justifie par la nécessité de prévenir les cas de destruction des actes et registres de l'état civil. Dans un tel cas, les témoins doivent pouvoir venir déclarer oralement de ce qui s'est passé.

Un autre membre souligne que l'interdiction actuelle a son importance au sein du conseil de famille.

Un membre fait observer que dans l'amendement de Mme Vogels, les mots « parents ou autres » disparaissent. Les parents sont admis à témoigner en toute circonstance, le Code judiciaire ayant supprimé l'interdiction de témoigner pour les parents et alliés.

Au vu des discussions, le texte suivant, repris de l'amendement de Mme Vogels (n° 1^{er}, Doc. 42/2), est proposé :

Art. 3. — L'article 37 du même Code modifié par la loi du 7 janvier 1908 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 37. — Les témoins produits aux actes de l'état civil devront être âgés de dix-huit ans au moins. Ils seront choisis par les personnes intéressées. »

L'article 3 est adopté à l'unanimité.

Section 3

Formes du consentement au mariage

Art. 4 et 5

La formulation des articles 4 et 5 dépend des options prises par la Commission quant aux consentements requis pour pouvoir se marier.

Ils sont dès lors examinés après l'article 14.

geois en mevr. Merckx-Van Goey stelt een lid bovendien voor in artikel 37 van het Burgerlijk Wetboek de volgende zin weg te laten : « Man en vrouw mogen niet als getuige optreden bij een zelfde akte » (amendement n° 1 van mevr. Vogels, Stuk 42/2).

Het lid is immers van mening dat er geen reden is om te veronderstellen dat omwille van een huwelijksband twee personen niet als objectieve getuigen zouden kunnen optreden.

Volgens een lid is die bepaling verantwoord doordat man en vrouw er vaak dezelfde zienswijze op nahouden.

Professor Vieujean voegt daaraan toe dat de wetgever beducht was voor heimelijke verstandhouding. In zoverre de getuigen voor de burgerlijke stand in de praktijk tot instrumentaire getuigen zijn geworden, rijst echter minder bezwaar tegen het feit dat man en vrouw als getuige optreden bij een zelfde akte.

Een lid beklemtoont niettemin dat de aanwezigheid van de getuigen gerechtvaardigd is door de noodzaak te voorzien in het geval dat akten en registers van de burgerlijke stand worden vernietigd. In dat geval moeten de getuigen mondeling kunnen komen verklaren wat er is gebeurd.

Volgens een ander lid is het huidige verbod van belang binnen de familieraad.

Een lid merkt op dat in het amendement van mevr. Vogels de woorden « bloedverwanten of anderen » moeten worden weggelaten. De bloedverwanten mogen in alle omstandigheden als getuige optreden, aangezien het Gerechtelijk Wetboek het verbod om te getuigen heeft opgeheven voor de bloed- en aanverwanten.

Na bespreking wordt de volgende uit het amendement van mevr. Vogels (n° 1, Stuk 42/2) overgenomen tekst voorgesteld :

Art. 3. — Artikel 37 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 7 januari 1908, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 37. — De getuigen die bij de akten van de burgerlijke stand worden voorgebracht, moeten ten minste achttien jaar oud zijn. Zij worden gekozen door de belanghebbende personen ».

Artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 3

Vormvoorschriften voor de toestemming in het huwelijk

Artt. 4 en 5

De formulering van de artikelen 4 en 5 is afhankelijk van de door de Commissie gedane keuzen inzake toestemmingen in het huwelijk.

De artikelen worden derhalve besproken na artikel 14.

Section 4

Le domicile (Modification de l'article 108 du Code civil)

Art. 6

L'article 108 relatif au domicile du mineur non émancipé ne soulève aucune difficulté. Les mots « de moins de 18 ans » doivent y être supprimés, le jeune étant majeur à l'âge de 18 ans. Dès lors, le texte suivant est proposé :

Art. 6. — Dans l'article 108 du même Code, modifié par la loi du 31 mars 1987, les mots « de moins de 18 ans » sont supprimés.

L'article 6 est adopté à l'unanimité.

Section 5

Qualités et conditions requises pour contracter mariage (Modification des articles 144, 145, 148 à 154 du Code civil)

Art. 7 et 7bis à 14 (articles 7 à 15
du texte adopté)

1) *Conditions relatives à l'âge du mariage et aux consentements requis*

a) *Discussion de principe*

Les discussions portent sur deux éléments liés l'un à l'autre, à savoir l'âge du mariage et la nécessité d'un consentement des parents.

M. Van den Bossche dans sa proposition de loi (art. 6, Doc. n° 234/1), Mme Vogels dans un amendement à la proposition de M. Bourgeois et de Mme Merckx-Van Goey (Doc. n° 42/2) estiment que seul le majeur peut contracter mariage.

Le mariage étant un acte grave et solennel, il ne peut en principe être accompli par un mineur.

Le fait d'élever l'âge du mariage correspond en outre à une réalité sociologique. Cette modification de l'âge du mariage conduit à la suppression de toute forme de consentement.

Seul un système de dispenses d'âge pour motifs graves doit être maintenu. Dans sa proposition, M. Van den Bossche prévoit l'intervention du tribunal de la jeunesse (art. 7).

D'autres membres estiment que l'âge du mariage doit être identique pour les hommes et pour les femmes mais que la possibilité pour un mineur de se marier doit être maintenue.

Afdeling 4

Woonplaats (Wijziging van artikel 108 van het Burgerlijk Wetboek)

Art. 6

Artikel 108 betreffende de woonplaats van de niet-ontvoogde minderjarige doet geen moeilijkheden rijzen. De woorden « beneden 18 jaar » moeten erin worden weggelaten, aangezien de jongere meerderjarige is op de leeftijd van 18 jaar. Bijgevolg wordt de volgende tekst voorgesteld :

Art. 6. — In artikel 108 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, worden de woorden « beneden achttien jaar » weggelaten.

Artikel 6 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 5

Hoedanigheid en voorwaarden om een huwelijk te kunnen aangaan (Wijziging van de artikelen 144, 145, 148 tot 154 van het Burgerlijk Wetboek)

Artt. 7 en 7bis tot 14 (artikelen 7 tot 15
van de aangenomen tekst)

1) *Voorwaarden met betrekking tot de voor het huwelijk vereiste leeftijd en de nodige toestemming*

a) *Bespreking van het principe zelf*

De bespreking handelt over twee elementen die nauw met elkaar verband houden, met name de voor het huwelijk vereiste leeftijd en de vraag of de toestemming van de ouders noodzakelijk is.

De heer Van den Bossche (in zijn wetsvoorstel, art. 6, Stuk nr 234/1) en mevrouw Vogels (in een amendement op het voorstel van de heer Bourgeois en mevr. Merckx-Van Goey, Stuk n° 42/2), zijn van mening dat alleen een meerderjarige een huwelijk mag aangaan.

Aangezien het huwelijk een zwaarwichtige en plechtige handeling is, kan ze in beginsel niet door een minderjarige worden verricht.

Bovendien beantwoordt het optrekken van de huwbare leeftijd aan een sociologische realiteit. Die wijziging van de huwbare leeftijd leidt tot de afschaffing van elke vorm van toestemming.

Alleen een regeling voor de ontheffing van het leeftijdsvereiste wegens gewichtige redenen moet worden behouden. In zijn voorstel voorziet de heer Van den Bossche in het optreden van de jeugdrechtsbank (art. 7).

Volgens andere leden moet de huwbare leeftijd voor mannen en vrouwen gelijk zijn maar moet voor een minderjarige de mogelijkheid om te huwen behouden blijven.

Il serait illogique d'interdire le mariage à une femme enceinte de 17 ans qui le souhaite et de l'obliger à vivre en concubinage jusqu'à l'âge de 18 ans.

Certains considèrent également que dans la mesure où la majorité est abaissée à 18 ans, un majeur de 18 à 20 ans ne doit pouvoir contracter mariage sans le consentement d'un des parents comme le prévoit d'ailleurs le texte de leur proposition de loi (art. 2, Doc. n° 42/1).

Une autre solution consisterait à prévoir une possibilité d'ajournement du mariage telle qu'elle est invoquée dans les développements de cette même proposition.

Pour le mariage des mineurs, le consentement des père et mère doit être maintenu. En cas de dissentiment entre eux, le litige doit être porté devant le tribunal de la jeunesse, comme c'est le cas actuellement.

Plusieurs arguments peuvent être invoqués pour justifier les nécessités d'un consentement jusqu'à l'âge de vingt ans.

Il y a d'abord le fait que le mariage est un contrat de type particulier qui requiert des formes solennelles. Il en découle pour les époux des droits et des devoirs auxquels ils ne peuvent déroger.

Il y a ensuite le fait que le mariage a des répercussions sur la famille qui désire avoir son mot à dire et ce d'autant plus que les parents ont l'obligation d'entretenir leurs enfants au-delà de la majorité si leur formation n'est pas achevée à ce moment (art. 203 du Code civil).

Il y a encore le fait que pour les parents, l'abaissement de l'âge de la majorité à 18 ans constitue déjà une évolution importante puisque les parents ne disposeront plus de l'autorité parentale à partir de 18 ans.

Il y a aussi le fait qu'il faut prévenir des situations dramatiques. A 18 ans, les jeunes n'envisagent pas toujours toutes les conséquences de leurs décisions. Ainsi, si à 18 ans un jeune décide d'épouser une femme de 40 ans ayant des enfants, il devra, si le mariage aboutit à un échec, payer une pension alimentaire. En cas de non-paiement, il pourra être condamné pénalement pour abandon de famille.

Enfin, l'exigence de consentement des parents souève peu de problèmes en pratique. En 1986, il n'y a eu que 122 cas de désaccord qui ont donné lieu à un recours devant le tribunal de la jeunesse.

Pour d'autres membres, le fait de requérir un consentement des parents après la majorité résulte d'une conception très paternaliste du mariage. Le mariage ne doit pas être placé à un autre niveau que les autres actes de droit civil. En outre, l'exigence d'un consente-

Het ware onlogisch een zwangere vrouw van 17 jaar die wenst te trouwen, zulks te verbieden en haar te verplichten in concubinaat te leven tot de leeftijd van 18 jaar.

Sommige leden zijn voorts van mening dat, indien de meerderjarigheid op 18 jaar wordt gebracht, een meerderjarige tussen 18 en 20 jaar geen huwelijk mag aangaan zonder de toestemming van één van de ouders, zoals trouwens bepaald is in de tekst van hun wetsvoorstel (art. 2, Stuk n° 42/1).

Een andere mogelijkheid bestaat in het invoeren van een procedure van uitstel van het huwelijk, die eveneens wordt besproken in de toelichting bij hetzelfde voorstel.

Voor het huwelijk van minderjarigen moet de toestemming van de ouders worden gehandhaafd. Zijn zij het onderling niet eens, dan moet het geschil aan de jeugdrechtbank worden voorgelegd, zoals thans het geval is.

Er zijn verschillende argumenten voorhanden om de noodzaak van de toestemming tot de leeftijd van twintig jaar te verantwoorden.

Ten eerste moet rekening worden gehouden met het feit dat het huwelijk een bijzondere overeenkomst is die slechts kan worden gesloten met inachtneming van plechtige vormvoorwaarden. Daaruit vloeien voor de echtgenoten rechten en verplichtingen voort waarvan ze niet kunnen afwijken.

Ten tweede heeft het huwelijk gevolgen voor de familie, die eveneens haar zeg wil hebben, te meer daar de ouders aan hun kinderen levensonderhoud verschuldigd zijn, zelfs nadat ze meerderjarig zijn geworden, indien hun opleiding op dat ogenblik niet is voltooid (art. 203 van het Burgerlijk Wetboek).

Ten derde heeft de verlaging van de meerderjarigheid tot 18 jaar al belangrijke gevolgen, omdat de ouders niet langer over het ouderlijk gezag zullen beschikken zodra hun kinderen 18 jaar oud zijn.

Tot slot moeten dramatische toestanden worden voorkomen. Op 18-jarige leeftijd beseffen jongeren niet altijd welke gevolgen hun beslissingen zullen hebben. Zo zal een jongere van 18 die in het huwelijk treedt met een 40-jarige vrouw met kinderen onderhoudsgeld moeten betalen, indien het huwelijk op de klippen loopt. En indien hij niet betaalt, kan hij zelfs strafrechtelijk worden veroordeeld wegens familieverlating.

Ten slotte doet de vereiste toestemming van de ouders in de praktijk weinig problemen rijzen. In 1986 waren er niet meer dan 122 gevallen van onenigheid waarvoor een beroep op de jeugdrechtbank moest worden gedaan.

Volgens andere leden getuigt het vereiste van de ouderlijke toestemming na het bereiken van de meerderjarigheid, van een erg paternalistische opvatting van het huwelijk. Dit laatste mag niet anders worden behandeld dan de andere rechtshandelingen uit het

(¹) O. MARTIN, Précis d'histoire du droit français, Paris, 1938, n° 508, pp. 1080 et 1081.

(¹) O. MARTIN, « Précis d'histoire du droit français », Parijs, 1938, n° 508, blz. 1080 en 1081.

ment pour les majeurs de 18 à 20 ans amènera les jeunes à vivre ensemble en cas de refus.

L'église catholique a d'ailleurs toujours soutenu que le mariage ne devait pas être subordonné au consentement des parents, à preuve ses nombreuses querelles avec les rois de France à ce sujet. ⁽¹⁾

Un membre rappelle encore qu'en 1983, l'acte respectueux a été supprimé pour les majeurs de 21 à 25 ans. Il est dès lors illogique de rétablir une forme de consentement pour les majeurs.

L'argument relatif au paiement d'une pension alimentaire et aux sanctions pénales qui s'y rattachent est également rejeté par certains. Si à 18 ans, le majeur peut s'endetter pour des millions, pourquoi ne pourrait-il pas se marier au risque, en cas d'échec, de devoir payer une pension alimentaire? Le problème de la pension alimentaire peut d'ailleurs se poser à tout âge.

Enfin, certains soulignent que, s'il est exact que le mariage est un contrat solennel, on ne peut faire fi de l'évolution en ce domaine. La jurisprudence commence à attacher certaines conséquences au concubinage qui, à la différence de celles du mariage, ne sont pas automatiques mais laissées à l'appréciation du juge.

A la suite de cette discussion de principe, différentes propositions relatives aux conditions requises pour contracter mariage sont examinées par la Commission.

b) *Examen des différentes propositions*

1. Première proposition

Le rapporteur propose de fixer l'âge du mariage à 15 ans pour les hommes comme pour les femmes (art. 7, texte en annexe) et de prévoir uniquement un système de consentement pour le mariage d'un mineur.

Un mineur ne peut contracter mariage sans le consentement de son père ou de sa mère (art. 8) (à leur défaut, d'un aïeul et à défaut d'aïeul, du conseil de famille), le parent qui n'a pas consenti disposant d'un droit de recours au tribunal de la jeunesse (art. 15).

Le tribunal de la jeunesse peut, dans ce cas, interdire le mariage, s'il le juge contraire aux intérêts de l'enfant.

Si les deux parents refusent de consentir au mariage de leur enfant mineur, le tribunal de la jeunesse ne peut autoriser l'enfant à contracter mariage que s'il

burgerlijk recht. Indien men bovendien de ouderlijke toestemming verplicht maakt voor de meerderjarigen tussen 18 en 20 jaar, brengt men de jongeren ertoe te gaan samenwonen indien die toestemming wordt geweigerd.

De katholieke kerk heeft trouwens steeds gesteld dat het huwelijk niet afhankelijk mag worden gemaakt van de toestemming van de ouders. Dit standpunt leidde overigens tot talrijke geschillen tussen de Kerk en de Franse koningen. ⁽¹⁾

Een lid herinnert eraan dat de akte van eerbied in 1983 werd afgeschaft voor meerderjarigen van 21 tot 25 jaar. Het is bijgevolg niet logisch opnieuw een vorm van toestemming in te voeren voor meerderjarigen.

Ook het argument van de betaling van het onderhoudsgeld en van de daaraan verbonden strafrechtelijke sancties wordt door sommigen verworpen. Indien een meerderjarige van 18 zich voor miljoenen in de schulden mag steken, waarom zou hij dan niet mogen huwen, ook al bestaat het risico dat hij onderhoudsgeld moet betalen indien het huwelijk misloopt? Het probleem van het onderhoudsgeld kan trouwens op elke leeftijd rijzen.

Tot slot wordt door sommigen onderstreept dat, hoewel het huwelijk inderdaad een plechtig contract is, aan de ontwikkelingen op dat gebied niet mag worden voorbijgegaan. De rechtspraak begint immers aan samenwonen gevolgen te hechten die — in tegenstelling tot die van het huwelijk — niet automatisch zijn, maar aan de beoordeling van de rechter worden overgelaten.

Aansluitend op deze principiële discussie onderzoekt de Commissie diverse voorstellen betreffende de voorwaarden die vereist zijn om een huwelijk aan te gaan.

b) *Onderzoek van de diverse voorstellen*

1. Eerste voorstel

De rapporteur stelt voor de huwbare leeftijd zowel voor mannen als voor vrouwen op 15 jaar vast te stellen (art. 7, tekst als bijlage) en alleen maar voor het huwelijk van een minderjarige in een toestemming te voorzien.

Een minderjarige mag geen huwelijk aangaan zonder toestemming van zijn ouders (art. 8) (indien er geen ouders zijn, van zijn grootouders en, indien er geen grootouders zijn, van de familieraad); daarbij heeft de ouder die geen toestemming heeft verleend, het recht om de zaak voor de jeugdrechtsbank te brengen (art. 15).

In dat geval kan de rechtbank het huwelijk verbieden indien ze het strijdig acht met de belangen van het kind.

Weigeren beide ouders in het huwelijk van hun minderjarig kind toe te stemmen, dan kan de jeugdrechtsbank het kind toestemming verlenen om een

juge le refus abusif (hypothèse déjà prévue par l'article 154 du Code civil).

Ce système de consentement s'inspire des dispositions relatives à l'autorité parentale. En vertu de l'article 373 du Code civil, le père ou la mère exerce l'autorité sur la personne de l'enfant mineur non émancipé, sauf le droit de l'autre de se pourvoir devant le tribunal de la jeunesse uniquement dans l'intérêt de l'enfant.

Le professeur Vieujean fait remarquer qu'actuellement, en cas de dissentiment entre les parents d'un enfant mineur au sujet de l'autorité parentale, le tribunal de la jeunesse dispose d'un pouvoir d'appréciation très large et ce, à la différence de l'hypothèse de refus de consentement abusif visée par l'article 154, où il doit uniquement vérifier si le refus se fonde sur des motifs égoïstes.

Pour la Cour de cassation, un refus abusif est un refus basé sur des motifs égoïstes. C'est le cas par exemple des parents qui tiennent un cabaret où leur fille sert. Ils refusent qu'elle se marie au motif qu'elle ne travaillerait plus dans le cabaret.

Le professeur Vieujean fait également observer que, dans la mesure où il prévoit que le consentement d'un seul parent suffit, le système envisagé permet de supprimer toutes les dispositions sur le dissentiment.

Certains membres estiment toutefois ne pas pouvoir partager entièrement cette solution pour différentes raisons.

Le consentement des deux parents doit, selon eux, être requis jusqu'à l'âge de 18 ans. Ils rappellent à cet égard qu'en pratique, les cas de désaccord entre les parents sont peu nombreux. Pour le mariage des majeurs, le consentement d'un des parents doit être prévu jusqu'à l'âge de 20 ans. Enfin, il leur semble préférable de fixer l'âge du mariage à 16 ans plutôt qu'à 15 ans.

D'autres s'interrogent également sur l'âge du mariage. Ne faudrait-il pas retenir l'âge de 18 ans, étant donné que le mariage est un acte solennel et important et qu'en réalité, les jeunes se marient de plus en plus tard? Ils estiment qu'avant de se prononcer, il faudrait connaître l'âge de la nubilité dans les autres pays européens.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Classes moyennes fournit à ce propos les informations suivantes :

huwelijck aan te gaan als ze de weigering een misbruik acht te zijn (een mogelijkheid waarin artikel 154 van het Burgerlijk Wetboek reeds voorziet).

Die regeling inzake toestemming ligt in het verlengde van de bepalingen betreffende het ouderlijk gezag. Krachtens artikel 373 van het Burgerlijk Wetboek wordt het gezag over de persoon van het minderjarige niet-ontvoogde kind door een van de ouders uitgeoefend, onverminderd het recht van de andere om zich, enkel in het belang van het kind, tot de jeugdrechtsbank te wenden.

Professor Vieujean merkt op dat de jeugdrechtsbank, ingeval de ouders van een minderjarig kind het onderling oneens zijn over het ouderlijk gezag, een zeer ruime beoordelingsbevoegdheid heeft, zulks in tegenstelling tot het bij artikel 154 bedoelde geval waarin de toestemming wederrechtelijk wordt geweigerd en de rechtbank alleen moet nagaan of die weigering op egoïstische beweegredenen steunt.

Voor het Hof van Cassatie is een wederrechtelijke weigering een weigering die op egoïstische beweegredenen steunt. Dat is het geval van ouders die een herberg houden waar hun dochter dienst is. Zij weigeren in haar huwelijck toe te stemmen omdat ze dan niet meer in de herberg zal werken.

Professor Vieujean merkt voorts op dat alle bepalingen betreffende de onenigheid kunnen vervallen als de voorgestelde regeling wordt aanvaard. In dat geval volstaat immers de toestemming van één ouder.

Sommige leden zijn het evenwel om diverse redenen niet helemaal eens met die oplossing.

De toestemming van beide ouders moet volgens hen een vereiste blijven tot de leeftijd van achttien jaar. In dat verband herinneren zij eraan dat er in de praktijk maar weinig gevallen van onenigheid tussen de ouders zijn. Voor het huwelijck van meerderjarigen moet de toestemming van een der ouders tot de leeftijd van 20 jaar vereist blijven. Tot slot lijkt het hen verkieslijk de huwbare leeftijd op 16 in plaats van op 15 jaar vast te stellen.

Nog anderen hebben vragen bij de huwbare leeftijd. Zou die leeftijd niet op 18 jaar moeten worden gesteld, aangezien het huwelijck een plechtige en belangrijke handeling is en jongeren thans op alsmaar latere leeftijd trouwen? Alvorens daarover te beslissen, zou volgens hen de huwbare leeftijd in de overige Europese landen moeten worden bekeken.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Middenstand verstrekt dienaangaande de volgende inlichtingen :

Age de la nubilité dans les autres pays européens

Huwbare leeftijd in de overige Europese landen

Age de la nubilité — Huwbare leeftijd		Existence d'une procédure de dispense — Bestaan van een ontheffingsprocedure
RFA :	18 ans (= majorité)	Le juge des tutelles peut, sur requête dispenser de la condition d'âge si le requérant a 16 ans accomplis et si son futur époux est majeur. <i>De voogdijrechter kan, op daartoe strekkend verzoek, de verzoeker van het leeftijdsvereiste ontheffen indien deze volle 16 jaar is en zijn aanstaande echtgenoot meerderjarig is.</i>
BRD :	18 jaar (= meerderjarigheid)	
Autriche :	19 ans (= majorité) pour l'homme 16 ans pour la femme	Le tribunal de tutelle peut déclarer un homme de 18 ans ou une femme de 15 ans, comme majeurs pour le mariage. <i>De voogdijrechtbank kan een man van 18 jaar of een vrouw van 15 jaar voor het huwelijk meerderjarig verklaren.</i>
Oostenrijk :	19 jaar (= meerderjarigheid) voor de man 16 jaar voor de vrouw	
Espagne :	18 ans (= majorité)	Dès l'âge de 14 ans, tout intéressé peut introduire une demande de dispense d'âge auprès du tribunal de première instance. <i>Vanaf de leeftijd van 14 jaar kan elke belanghebbende bij de rechtbank van eerste aanleg een vordering tot ontheffing van het leeftijdsvereiste instellen.</i>
Spanje :	16 ans si émancipation 18 jaar (= meerderjarigheid) 16 jaar indien ontvoogd	
France :	18 ans (= majorité) pour l'homme 15 ans pour la femme	Une dispense d'âge peut être accordée par le procureur de la République pour motif grave. <i>De procureur van de Republiek kan om een gewichtige reden ontheffing van het leeftijdsvereiste toestaan.</i>
Frankrijk :	18 jaar (= meerderjarigheid) voor de man 15 jaar voor de vrouw	
Grèce :	18 ans (= majorité)	Une dispense d'âge peut être accordée par le tribunal pour motif grave. <i>De rechtbank kan om een gewichtige reden ontheffing van het leeftijdsvereiste toestaan.</i>
Griekenland :	18 jaar (= meerderjarigheid)	
Italie :	18 ans (= majorité)	Le tribunal peut accorder une dispense pour motif grave si le mineur a atteint l'âge de 16 ans. <i>De rechtbank kan om een gewichtige reden ontheffing toestaan indien de minderjarige de leeftijd van 16 jaar heeft bereikt.</i>
Italië :	18 jaar (= meerderjarigheid)	
Luxembourg :	18 ans (= majorité) pour l'homme 15 ans pour la femme	Le Grand-Duc peut accorder une dispense pour motif grave. <i>De Groothertog kan om een gewichtige reden ontheffing toestaan.</i>
Luxemburg :	18 jaar (= meerderjarigheid) voor de man 15 jaar voor de vrouw	
Pays-Bas :	18 ans (= majorité) 16 ans si la femme produit un certificat médical attestant qu'elle est enceinte ou si elle a déjà accouché de son enfant.	Une dispense royale peut être accordée pour raisons graves. <i>Om gewichtige redenen kan de Koningin ontheffing verlenen.</i>
Nederland :	18 jaar (= meerderjarigheid) 16 jaar indien de vrouw een medisch getuigschrift overlegt waaruit blijkt dat zij zwanger is of indien zij reeds bevallen is van haar kind.	
Portugal :	18 ans (majorité à 16 ans)	Pas de procédure de dispense. <i>Geen ontheffingsprocedure.</i>
Portugal :	18 jaar (meerderjarigheid op 16 jaar)	

Ces données comparatives font apparaître qu'une tendance générale se dessine dans les autres pays pour élever l'âge du mariage.

2. Deuxième proposition

Des amendements sont déposés (amendement n° 11 de MM. Derycke, Beckers et Mme Duroi-Vanhelmont et amendement n° 1 de MM. Beaufays et Laurent) au texte du rapporteur, en vue de fixer l'âge du mariage à 18 ans pour les hommes et pour les femmes et de supprimer toutes les dispositions relatives au consentement (abrogation des articles 148 à 154 du Code civil).

Uit die vergelijking blijkt dat in de overige landen een algemene tendens bestaat om de huwbare leeftijd op te trekken.

2. Tweede voorstel

Op de tekst van de rapporteur worden amendementen ingediend (amendement n° 11 van de heren Derycke, Beckers en mevrouw Duroi-Vanhelmont en amendement n° 1 van de heren Beaufays en Laurent) om de huwbare leeftijd voor mannen en vrouwen op 18 jaar vast te stellen en alle bepalingen betreffende de toestemming weg te laten (opheffing van de artikelen 148 tot 154 van het Burgerlijk Wetboek).

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice propose également de fixer l'âge du mariage à 18 ans, tout en maintenant un système de dispense royale pour motifs graves avant cet âge. Certains estiment qu'il serait préférable de confier la compétence d'accorder des dispenses au tribunal de la jeunesse et proposent d'insérer un article *7bis (nouveau)* dans le texte du rapporteur (amendement n° 27 de Mme Onkelinx, MM. Defosset, Eerdeken et Mottard et amendement n° 14 de MM. Derycke, Beckers et Mme Duroi-Vanhelmont).

Ce nouvel article *7bis* tend à remplacer l'article 145 du Code civil par la disposition suivante :

« Art. 145. — Néanmoins, il est loisible au tribunal de la jeunesse d'accorder au mineur, à sa demande ou à celle du procureur du Roi et pour des motifs graves, l'autorisation de contracter mariage.

La demande est introduite par citation à jour fixe. Le délai de comparution est de huitaine.

Avant d'accorder l'autorisation demandée, le tribunal entend le mineur, éventuellement assisté d'un avocat, les père, mère et, le cas échéant, le tuteur.

Le jugement n'est pas susceptible d'opposition, mais il peut être frappé d'appel dans la quinzaine du prononcé, s'il est contradictoire, ou de la signification, s'il est par défaut. Le délai de comparution devant la chambre de la jeunesse de la cour d'appel est de huitaine. Les délais d'opposition et d'appel ne sont pas prorogés s'ils prennent cours et expirent pendant les vacances judiciaires. Le tribunal de la jeunesse et la chambre de la jeunesse de la cour d'appel instruisent la cause d'urgence. »

Les auteurs de cet amendement estiment que le tribunal de la jeunesse sera mieux à même d'examiner les demandes de dispense et d'entendre les parties — le mineur, éventuellement assisté de son avocat, les père et mère et, le cas échéant, le tuteur. Le jugement sera en outre susceptible d'appel.

S'il est vrai que le système de dispense royale fonctionne bien, il n'est pas certain qu'il en sera toujours de même à l'avenir lorsque le nombre de dispenses augmentera.

Un membre rappelle également que le rapporteur avait initialement proposé que le mariage des mineurs soit subordonné au consentement d'un des parents, l'autre disposant d'un droit de recours devant le tribunal de la jeunesse. La possibilité d'en appeler au tribunal de la jeunesse en lieu et place de la dispense royale se substitue à cette procédure initialement prévue par le rapporteur.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice se prononce pour le maintien de la dispense royale pour différentes raisons :

Ook de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie stelt voor om de huwbare leeftijd op 18 jaar vast te stellen. Hij wil evenwel een regeling van ontheffing door de Koning behouden indien vóór die leeftijd gewichtige redenen kunnen worden ingeroepen. Volgens sommigen ware het verkieslijk de bevoegdheid tot ontheffing aan de jeugdrechtbank te verlenen en zij stellen voor een artikel *7bis (nieuw)* in te voegen in de tekst van de rapporteur (amendement n° 27 van mevrouw Onkelinx, de heren Defosset, Eerdeken en Mottard en amendement n° 14 van de heren Derycke, Beckers en mevrouw Duroi-Vanhelmont).

Dat nieuwe artikel *7bis* wil artikel 145 van het Burgerlijk Wetboek vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 145. — De jeugdrechtbank kan echter de minderjarige, op zijn verzoek of op dat van de procureur des Konings, en om gewichtige redenen, toestemming verlenen om een huwelijk aan te gaan.

De vordering wordt ingeleid bij dagvaarding tegen een bepaalde dag. De termijn van verschijning is acht dagen.

Vooraleer toestemming te verlenen, hoort de rechtbank de minderjarige, die eventueel door een advocaat wordt bijgestaan, alsmede de ouders en, in voorkomend geval, de voogd.

Het vonnis is niet vatbaar voor verzet maar er kan hoger beroep tegen worden ingesteld binnen vijftien dagen na de uitspraak, indien het op tegenspraak, of na de betekening, indien het bij verstek is gewezen. De termijn van verschijning voor de jeugdkamer van het hof van beroep is acht dagen. De termijnen van verzet en hoger beroep worden niet verlengd indien ze ingaan en verstrijken tijdens de gerechtelijke vakantie. De jeugdrechtbank en de jeugdkamer van het hof van beroep behandelen de zaak onverwijld ».

De indieners van dit amendement menen dat de jeugdrechtbank beter bij machte zal zijn de aanvragen om ontheffing te onderzoeken en de partijen — de minderjarige, eventueel bijgestaan door zijn advocaat, de ouders en, in voorkomend geval, de voogd — te horen. Bovendien kan tegen het vonnis beroep worden ingesteld.

Ontheffing door de Koning werkt weliswaar behoorlijk, maar het is niet zeker dat dit in de toekomst altijd het geval zal zijn, aangezien het aantal ontheffingen zal toenemen.

Een lid wijst er tevens op dat de rapporteur aanvankelijk voorgesteld had dat voor het huwelijk van minderjarigen de toestemming van een van de ouders vereist moest zijn, waarbij de andere ouder het recht zou hebben om zich tot de jeugdrechtbank te wenden. De mogelijkheid om de zaak voor de jeugdrechtbank te brengen in plaats van ontheffing door de Koning te vragen, komt in de plaats van die aanvankelijk door de rapporteur uitgedachte werkwijze.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie staat om verschillende redenen het behoud van de ontheffing door de Koning voor :

— La procédure de dispense royale est plus rapide et plus simple que celle d'un recours au tribunal de la jeunesse.

— L'argument de l'encombrement du tribunal de la jeunesse, même s'il ne peut être à lui seul déterminant, doit néanmoins retenir l'attention.

— Jusqu'à présent, il y avait peu de dispenses. Le Ministre rappelle les chiffres.

— De procedure inzake ontheffing door de Koning verloopt vlotter en is eenvoudiger dan die waarbij men zich tot de jeugdrechtbank wendt.

— Het argument als zou de jeugdrechtbank met werk overstelpt worden verdient, ook al kan het op zichzelf niet doorslaggevend zijn, niettemin de volle aandacht.

— Tot nog toe waren er maar weinig ontheffingen en de Minister brengt de cijfers in herinnering.

Nombre de personnes de moins de dix-huit ans contractant mariage

Aantal jongeren beneden 18 jaar die een huwelijk aangaan

Année — Jaar	Age — Leeftijd					
	13 ans — 13 jaar	14 ans — 14 jaar	15 ans — 15 jaar	16 ans — 16 jaar	17 ans — 17 jaar	Total — Totaal
1980	0	3	171	736	1 958	2 868
1981	6	5	124	653	1 743	2 531
1982	0	4	108	532	1 479	2 123
1983	0	1	100	398	1 186	1 685
1984	0	2	76	316	877	1 271
1985	0	0	74	282	771	1 127
1986	0	0	69	239	631	939

Remarque : On peut constater, par année et par tranche d'âge à partir de 15 ans, une diminution régulière et relativement importante du nombre de mariages contractés par des personnes qui n'ont pas dix-huit ans.

Opmerking : Opvallend is dat, per jaar en per leeftijdstranche, vanaf de leeftijd van 15 jaar het aantal huwelijken van personen beneden achttien jaar geregeld en in relatief belangrijke mate daalt.

Nombre de demandes de dispense d'âge en matière de mariage (art. 145 du CC)

Aantal aanvragen om ontheffing van het leeftijdsvereiste inzake huwelijk (art. 145 BW)

Année — Jaar	Nombre total — Totaal aantal	Filles (-15 ans) — Meisjes (-15 jaar)	Garçons (-18 ans) — Jongens (-18 jaar)	Dispenses accordées — Toegestane ontheffingen	Dispenses refusées — Geweigerde ontheffingen
1984	43	6	37	29	14
1985	30	4	26	29	1
1986	27	3	24	20	7
1987	24	1	23	20	4

— Les coûts de la procédure devant le tribunal de la jeunesse seront plus élevés. Un certain nombre de personnes estimeront sans doute indispensable de s'adresser à un avocat.

— La compétence du Roi d'accorder des dispenses sera maintenue dans d'autres cas (accorder les dispenses entre beau-frère et belle-sœur, oncle et nièce, tante et neveu) (art. 164 du Code civil). N'est-il pas dès lors opportun de confier à une seule autorité la compétence d'accorder une dispense pour contracter mariage?

— De kosten van de procedure voor de jeugdrechtbank zullen hoger liggen. Een aantal personen zullen het wellicht nodig achten om een advocaat te nemen.

— De bevoegdheid van de Koning op dat vlak wordt in andere gevallen behouden (opheffing van het verbod van huwelijk tussen schoonbroer en schoonzuster, oom en nicht, tante en neef) (artikel 164 van het Burgerlijk Wetboek). Ware het dan niet wenselijk om de bevoegdheid inzake ontheffing van het leeftijdsvereiste en opheffing van het verbod aan één enkele instantie toe te vertrouwen?

— Rien n'empêche de mentionner dans l'article 145 l'obligation de consulter les parents. Pour l'instant, cette pratique est suivie mais ne figure pas dans un texte.

Un autre membre souligne d'abord l'importance de confier le jugement d'un droit individuel fondamental comme le droit au mariage à un tribunal. Il fait ensuite observer que s'il est exact que la procédure de dispense royale fonctionne bien, cette procédure est néanmoins discriminatoire à un double titre.

D'une part, il n'y a pas de recours, d'autre part, le rôle du ministère public y est prépondérant.

Devant le tribunal de la jeunesse, la procédure sera en revanche contradictoire. Mais il est certain qu'en raison du fait que les recours seront liés à des situations sociales difficiles, la procédure doit être rapide. Le texte proposé répond à cet objectif.

Dans le même sens, un autre intervenant estime que la protection des droits individuels doit être confiée au pouvoir judiciaire. S'il est vrai que la procédure sera plus lente, une jurisprudence précisant les critères d'attribution de dispenses va rapidement se développer.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice craint toutefois que la protection du pouvoir judiciaire ne se révèle pas effective en raison d'une perte de temps. D'autres membres opinent dans le même sens. Devant le tribunal de la jeunesse il y aura inévitablement des lenteurs et des remises.

Un membre rappelle qu'il s'opposait au fait de fixer l'âge de la nubilité à dix-huit ans pour les hommes comme pour les femmes. Après avoir fixé cet âge, il est illogique d'invoquer que les jeunes n'ont pas assez de droits. La procédure de dispense royale est simple. Le mineur écrit une lettre au procureur du Roi qui fait une enquête en tenant compte des intérêts de celui qui demande la dispense et entend les parents. Lorsque la demande résulte d'une grossesse (95 % des cas), elle est accordée.

Un membre souligne à ce propos qu'accorder une dispense dans un tel cas n'est pas nécessairement la meilleure solution.

Un autre intervenant estime que la procédure de dispense royale est dépassée. Il est préférable que la décision d'autoriser le mariage avant l'âge de la nubilité soit prise par une juridiction, avec possibilité de recours dans un bref délai. Sur ce point précis, il peut être ambigu de prévoir que les délais d'opposition et d'appel ne sont pas prorogés, s'ils prennent cours et expirent pendant les vacances judiciaires. Raisonnant a contrario, certains pourraient en déduire que d'autres délais particuliers sont prorogés, alors que

— Niets belet om in artikel 145 te vermelden dat de ouders verplicht moeten worden geraadpleegd. Dat is de thans gangbare praktijk, hoewel dat niet in de tekst wordt gezegd.

Een ander lid vindt het in de eerste plaats belangrijk dat de beslissing over een individueel grondrecht als het recht op huwelijk aan een rechtbank wordt opgedragen. Het lid merkt vervolgens op dat de procedure inzake ontheffing door de Koning weliswaar goed werkt, maar dat ze om twee redenen discriminatoir is.

Enerzijds is er geen hoger beroep mogelijk en anderzijds speelt het openbaar ministerie er een overwegende rol.

Voor de jeugdrechtbank daarentegen verloopt de procedure op tegenspraak. Het staat evenwel vast dat ze snel moet verlopen omdat een en ander verband houdt met delicate sociale toestanden. De voorgestelde tekst beantwoordt daaraan.

Nog in dat verband meent een ander lid dat de bescherming van de individuele rechten aan de rechterlijke macht moet worden toevertrouwd. Hoewel de procedure inderdaad trager zal verlopen, zal zich spoedig een rechtspraak ontwikkelen waarin de criteria voor het verlenen van ontheffingen worden omschreven.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie vreest evenwel dat de door het gerecht geboden bescherming wegens tijdverlies niet doeltreffend zal blijken. Ook andere leden zijn die mening toegedaan. In de jeugdrechtbank zal onvermijdelijk vertraging en uitstel voorkomen.

Een lid herinnert eraan dat hij zich verzet heeft tegen de vaststelling van de huwbare leeftijd op achttien jaar zowel voor mannen als voor vrouwen. Eens die leeftijd vastgesteld, wordt het onlogisch te beweren dat jongeren niet genoeg rechten hebben. De procedure inzake ontheffing door de Koning is eenvoudig. De minderjarige schrijft een brief aan de procureur des Konings, die een onderzoek instelt met inachtneming van de belangen van degene die de ontheffing vraagt, en hij hoort de argumenten van de ouders. Wanneer het verzoek het gevolg is van een zwangerschap (95 % van de gevallen), wordt het ingewilligd.

Een lid wijst er in dat verband op dat het niet noodzakelijk de beste oplossing is in dergelijke gevallen ontheffing te verlenen.

Een ander lid acht de procedure van ontheffing door de Koning achterhaald. Het is beter dat de beslissing om een huwelijk vóór de huwbare leeftijd toe te staan, genomen wordt door een rechtbank, met de mogelijkheid om binnen een korte termijn beroep in te stellen. Op dat welbepaalde punt kan het dubbelzinnig zijn te stellen dat de termijnen van verzet en hoger beroep niet worden verlengd indien ze tijdens de gerechtelijke vakantie ingaan en verstrijken. Via een rede-nering a contrario zouden sommigen daaruit kunnen

l'article 50 du Code judiciaire ne s'applique selon lui qu'aux délais des articles 1048 et 1051.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice ainsi que certains membres émettent deux objections à l'amendement de Mme Onkelinx et consorts. La première objection est d'ordre technique. Le texte prévoit que la demande de dispense est introduite par voie de citation, alors qu'il n'y a plus de partie à citer.

La deuxième objection porte sur le fait que les parents ne sont plus associés à la procédure, alors qu'ils l'étaient dans le cadre du système de dispense royale.

3. Troisième proposition

En raison de ces deux objections, il est proposé de prévoir à la fois le consentement des parents et une procédure de dispense devant le tribunal de la jeunesse pour le mariage des mineurs.

Il faudrait distinguer deux hypothèses.

La première est celle où les parents donnent leur consentement au mariage de leur enfant mineur. Dans ce cas, le tribunal de la jeunesse se prononce uniquement sur la dispense d'âge.

La deuxième hypothèse est celle où les parents s'opposent au mariage ou sont en désaccord. Dans un tel cas, le tribunal de la jeunesse doit se prononcer à la fois sur le refus des parents ou sur leur dissentiment et sur l'octroi d'une dispense.

Un membre propose de rencontrer la préoccupation de la nécessité d'un consentement des parents en stipulant à l'article 7bis (article 145 du Code civil) que la demande (de dispense) est introduite soit par les parents, soit par l'un d'entre eux, soit par le mineur lui-même, soit par le procureur du Roi, à défaut de consentement des parents.

Un article 7bis devrait dès lors être rédigé de la manière suivante :

Art. 7bis. — L'article 145 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 145. — Le tribunal de la jeunesse peut pour motifs graves, lever la prohibition de l'article précédent. La demande est introduite par requête soit par les père et mère, soit par l'un d'entre eux, soit par le mineur à défaut de consentement des parents.

La procédure est introduite à jour fixe. Le tribunal statue dans la quinzaine, les père et mère, le mineur et le futur conjoint convoqués et le procureur du Roi entendu.

L'appel doit être introduit dans la huitaine du prononcé et la cour statue dans la quinzaine. »

afleiden dat andere bijzondere termijnen worden verlengd, hoewel artikel 50 van het Gerechtelijk Wetboek volgens spreker alleen toepassing vindt op de in de artikelen 1048 en 1051 gestelde termijnen.

Zowel de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie als bepaalde leden hebben twee bezwaren tegen het amendement van mevrouw Onkelinx c.s. Het eerste bezwaar is van technische aard. De tekst bepaalt immers dat de vordering tot ontheffing bij wege van dagvaarding wordt ingediend, hoewel er geen partijen meer moeten worden gedagvaard.

Het tweede bezwaar heeft betrekking op het feit dat de ouders niet meer bij de procedure betrokken worden, in tegenstelling tot wat het geval was bij de door de Koning verleende ontheffing.

3. Derde voorstel

Op grond van die twee bezwaren wordt voorgesteld om voor het huwelijk van minderjarigen zowel in de toestemming van de ouders als in een ontheffingsprocedure voor de jeugdrechtbank te voorzien.

In dat verband moet een onderscheid tussen twee mogelijkheden worden gemaakt.

In de eerste verlenen de ouders hun toestemming voor het huwelijk van hun minderjarig kind. In dat geval doet de jeugdrechtbank enkel uitspraak over de ontheffing van het leeftijdsvereiste.

In de tweede mogelijkheid verzetten de ouders zich tegen het huwelijk of zijn zij het onderling niet eens. In dat geval moet de jeugdrechtbank zowel over de weigering van de ouders of over hun verschil van gevoelen als over het verlenen van een ontheffing uitspraak doen.

Een lid stelt voor de noodzakelijke toestemming van de ouders in te voegen in artikel 7bis (artikel 145 van het Burgerlijk Wetboek) door te bepalen dat de vordering (tot ontheffing) wordt ingeleid hetzij door de ouders, hetzij door één van beide ouders, hetzij door de minderjarige zelf, hetzij — bij gebreke van toestemming van de ouders — door de procureur des Konings.

Artikel 7bis zou dan ook als volgt moeten worden geredigeerd :

Art. 7bis. — Artikel 145 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 145. — Om gewichtige redenen kan de jeugdrechtbank de in het vorige artikel vervatte verbodsbepaling opheffen. De vordering daartoe wordt bij verzoekschrift ingediend ofwel door beide ouders, ofwel door één van hen, ofwel door de minderjarige indien de ouders niet in het huwelijk toestemmen.

De procedure wordt ingeleid tegen een bepaalde dag. De rechtbank doet uitspraak binnen vijftien dagen, de ouders, de minderjarige en de aanstaande echtgenoot opgeroepen en de procureur des Konings gehoord.

Hogerberoep kan binnen acht dagen na de uitspraak worden ingesteld en het hof doet uitspraak binnen vijftien dagen. »

Un autre intervenant estime que cette proposition n'établit pas assez clairement la distinction entre la nécessité d'un consentement des parents d'une part et la procédure de dispense d'autre part. Il s'agit pourtant de deux choses très différentes. La question du consentement doit se poser d'abord au sein de la famille. Lorsque les parents ont exprimé leur accord, le juge de la jeunesse ne peut se substituer à eux.

Il doit uniquement se prononcer sur la question de la dispense d'âge (par exemple : interdire le mariage de deux jeunes de quinze ans, dont les parents ont voulu se débarrasser).

D'autres membres s'interrogent sur l'utilité de prévoir une procédure particulière pour constater le consentement des parents.

Le mineur qui souhaite se marier ira trouver ses parents. Si ceux-ci consentent au mariage, ils introduiront la demande de dispense.

S'ils refusent de consentir, le mineur pourra lui-même introduire cette demande. Les parents seront cependant entendus par le tribunal qui appréciera.

Le fait de prévoir une procédure particulière pour le consentement des parents n'ajoute rien, puisque dans l'hypothèse où les parents refusent de consentir, le mineur peut demander au tribunal de la jeunesse d'autoriser le mariage.

Le professeur Vieujean rappelle que dans le Code civil les questions d'âge de la nubilité et du consentement se chevauchent. Maintenant, la Commission propose de fixer l'âge du mariage à dix-huit ans et de remplacer le système de dispense royale par une autorisation donnée par le tribunal de la jeunesse.

Le Pouvoir exécutif se limitait à accorder les dispenses d'âge, le plus souvent quand la femme était enceinte. Il ne s'interrogeait pas sur le point de savoir si le mariage se justifiait. Cette question était laissée à l'appréciation des parents. Le tribunal de la jeunesse examinera les deux questions puisque, lorsque les parents refusent de consentir, il peut cependant autoriser le mariage à la demande du mineur.

Dans la mesure où l'on souhaite faire clairement la distinction entre le consentement des parents et la procédure de dispense, il faut prévoir que le tribunal de la jeunesse ne peut passer outre au refus des parents que si ce refus est abusif.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice se dit d'accord pour réintroduire la notion du refus abusif, telle qu'elle figurait à l'article 154 du Code civil. Si cette solution n'était pas retenue, il suggère de s'en tenir à la proposition de modification de l'article 7bis, selon laquelle la demande est introduite soit par les parents, soit par l'un d'entre eux, soit par le mineur lui-même, soit par le procureur du Roi, à

Een andere spreker is van oordeel dat dit voorstel niet voldoende duidelijk het onderscheid doet uitkomen tussen de noodzakelijke toestemming van de ouders enerzijds, en de ontheffingsprocedure anderzijds. Nochtans gaat het om twee erg verschillende zaken. Het probleem van de toestemming moet in de eerste plaats in het gezin worden opgelost. Indien de ouders akkoord gaan, mag de jeugdrechter zich niet in hun plaats stellen.

Hij mag enkel uitspraak doen over het probleem van de ontheffing van het leeftijdsvereiste (bijvoorbeeld het huwelijk verbieden tussen twee jongeren van vijftien jaar, van wie de ouders zich willen ontdoen).

Andere leden hebben vragen bij het nut van een bijzondere procedure tot vaststelling van de toestemming van de ouders.

Indien een minderjarige wil huwen, zoekt hij zijn ouders op. Indien die in het huwelijk toestemmen, leiden zij de vordering tot ontheffing in.

Indien zij hun toestemming weigeren, kan de minderjarige de vordering zelf inleiden. De ouders worden evenwel gehoord door de rechtbank, die uitspraak doet.

Door in een bijzondere procedure te voorzien voor de ouderlijke toestemming, voegt men niets aan de regeling toe. Indien de ouders weigeren in het huwelijk toe te stemmen, kan de minderjarige aan de rechtbank immers vragen dat zij toestemming verleent tot het huwelijk.

Professor Vieujean herinnert eraan dat de problemen van de huwbare leeftijd en de toestemming elkaar in het Burgerlijk Wetboek overlappen. De Commissie stelt nu voor de huwbare leeftijd op achttien jaar te brengen en het systeem van ontheffing door de Koning te vervangen door een toestemming van de jeugdrechtbank.

Vroeger kende de uitvoerende macht ontheffing van het leeftijdsvereiste nagenoeg alleen toe indien de vrouw zwanger was. Of het huwelijk wel verantwoord was, werd buiten beschouwing gelaten. Dat werd overgelaten aan het beoordelingsvermogen van de ouders. Overeenkomstig de nieuwe regeling zal de jeugdrechtbank beide vragen moeten beantwoorden. Indien de ouders hun toestemming weigeren, kan zij immers, op verzoek van de minderjarige, niettemin toestemming verlenen tot het huwelijk.

Indien men het verschil tussen de toestemming van de ouders en de ontheffingsprocedure duidelijk wil doen uitkomen, moet men bepalen dat de jeugdrechtbank alleen de weigering van de ouders mag negeren indien ze die weigering een misbruik acht te zijn.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie gaat akkoord met de wederinvoering van het begrip « weigering die zij een misbruik acht te zijn », zoals dat voorkwam in artikel 154 van het Burgerlijk Wetboek. Indien die oplossing niet wordt goedgekeurd, stelt hij voor dat men het zou houden bij het voorstel tot wijziging van artikel 7bis, luidens hetwelk de vordering wordt ingeleid hetzij door de ouders, hetzij

défaut de consentement des parents. Ce texte fait en effet apparaître l'attachement du législateur à l'accord des parents.

En vue de faire clairement la distinction entre le consentement des parents et la procédure de dispense, le texte suivant est proposé comme sous-amendement aux amendements déposés à l'article 8 du texte du rapporteur.

Sous-amendement n° 54 de Mme Merckx-Van Goey et de M. Bourgeois aux amendements n°s 27 et 17.

Remplacer l'article 8 par ce qui suit :

L'article 148 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Le mineur ne peut contracter mariage sans le consentement de ses père et mère.

Ce consentement est constaté par le tribunal saisi de la demande de dispense d'âge.

Si les père et mère refusent leur consentement le tribunal peut autoriser le mariage, s'il juge le refus abusif.

Si l'un des père et mère refuse son consentement le tribunal peut autoriser le mariage, s'il juge le refus non fondé. Celui des père et mère qui ne comparait pas est censé ne pas consentir au mariage.

Si l'un des père et mère est dans l'impossibilité de manifester sa volonté et que l'autre refuse son consentement, le tribunal peut autoriser le mariage s'il juge le refus abusif.

Si les père et mère sont l'un et l'autre dans l'impossibilité de manifester leur volonté ou s'ils ne comparaissent pas, le mariage peut être autorisé par le tribunal ».

Ce texte affirme le principe de consentement des parents pour le mariage des enfants mineurs, consentement qui est constaté par le tribunal de la jeunesse. Il réintroduit la notion de refus abusif, qui doit être examiné par le tribunal lorsque les parents refusent de consentir. Par contre, lorsqu'il y a dissentiment entre les parents, le tribunal de la jeunesse doit se demander si le refus d'un des parents est non fondé.

Le pouvoir d'appréciation du tribunal est par conséquent différent selon l'attitude des parents.

Les autres membres de la Commission se disent prêts à adopter ce texte, dans la mesure où il permet d'obtenir un accord général. Certains font toutefois observer que, d'un point de vue légistique, il est superflu.

Un membre se demande selon quelle procédure le consentement des parents sera constaté par le tribunal. Il lui est répondu que la procédure sera celle qui

door één van beide ouders, hetzij door de minderjarige zelf, hetzij bij ontstentenis van toestemming van de ouders, door de procureur des Konings. Uit die tekst blijkt immers hoeveel belang de wetgever aan de toestemming van de ouders hecht.

Om een duidelijk onderscheid te maken tussen de toestemming van de ouders en de procedure tot onthefing wordt onderstaande tekst ingediend als subamendement bij de amendementen op artikel 8 van de tekst van de rapporteur.

Subamendement n° 54 van Mevr. Merckx-Van Goey en de heer Bourgeois op de amendementen n°s 27 en 17.

Artikel 8 vervangen door wat volgt :

Artikel 148 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Zonder toestemming van zijn ouders mag een minderjarige geen huwelijk aangaan.

Die toestemming wordt vastgesteld door de rechtbank waarbij de vordering tot ontheffing van het leeftijdvereiste aanhangig is gemaakt.

Ingeval de ouders weigeren hun toestemming te geven, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen als zij de weigering een misbruik acht te zijn.

Ingeval een van de ouders zijn toestemming weigert te geven, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen indien de weigering niet gegrond wordt geacht. De ouder die niet verschijnt, wordt geacht niet in het huwelijk toe te stemmen.

Ingeval een van de ouders in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven en de andere ouder zijn toestemming weigert, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen als zij de weigering een misbruik acht te zijn.

Ingeval beide ouders in de onmogelijkheid verkeren hun wil te kennen te geven of ingeval ze niet verschijnen, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen ».

Die tekst legt de nadruk op de toestemming van de ouders in het huwelijk van hun minderjarige kinderen. Die toestemming wordt door de jeugdrechtbank vastgesteld. De tekst voert opnieuw het begrip « weigering die geacht wordt een misbruik te zijn » in; de rechtbank moet dat onderzoeken indien de ouders weigeren in het huwelijk toe te stemmen. De jeugdrechtbank moet zich daarentegen de vraag stellen of de weigering ongegrond is indien er een verschil van gevoelen tussen de ouders bestaat.

De beoordelingsbevoegdheid van de rechtbank verschilt derhalve naar gelang van de houding van de ouders.

De overige commissieleden verklaren bereid te zijn die tekst aan te nemen omdat daardoor algemene instemming mogelijk wordt. Sommige leden merken echter op dat die tekst wettechnisch gezien overbodig is.

Een lid vraagt volgens welke procedure de rechtbank de toestemming van de ouders zal vaststellen. In het antwoord wordt verwezen naar de in artikel 145

est prévue à l'article 145 du Code civil pour la demande de dispense.

Quant à la procédure de dispense, cinq problèmes distincts sont soulevés :

1) Etant donné le coût des citations, il est proposé que la demande puisse être introduite par requête.

Cependant, pour avoir la certitude que les personnes sont touchées, il faudrait prévoir dans le règlement du greffe que des certificats de domicile sont joints à la requête.

2) Un membre se demande si le futur conjoint ne devrait pas également pouvoir saisir le tribunal étant donné qu'il est directement concerné.

La Commission estime qu'un droit d'initiative ne peut lui être reconnu mais propose qu'il soit également convoqué par le tribunal.

3) Un autre membre pose la question des délais. Il sera impossible que le tribunal de la jeunesse statue dans la quinzaine, comme le prévoit pourtant le texte de l'article 145 tel qu'il est proposé. Les parents, le mineur et le futur conjoint doivent, en effet, être convoqués. Or, la procédure prévue par l'article 46 du Code judiciaire, à savoir la notification par pli judiciaire prend déjà au moins 10 jours. Avant que le tribunal puisse statuer, il s'écoulera au moins un mois et demi.

Un membre fait à ce propos observer que dans d'autres domaines, comme l'expropriation d'extrême urgence, de brefs délais sont également imposés aux juges.

Certains se demandent s'il ne faudrait pas néanmoins prévoir in fine de l'article 145 que si le tribunal n'a pas statué dans la quinzaine, l'autorisation est censée accordée. Tout en soulignant la nécessité du respect du délai prévu, la Commission préfère ne pas retenir cette formule qui est propre aux procédures administratives. Une telle formule présuppose en effet que le tribunal ne respectera pas le délai de quinzaine et est difficilement compatible avec le fait que le tribunal ne peut lever la prohibition que pour motifs graves.

4) Un membre estime qu'il est anormal que le procureur du Roi puisse introduire la demande dans des matières de nature familiale et personnelle. Il se demande comment ce droit d'initiative peut être justifié.

La Commission partage ce point de vue et décide que seuls les parents et le mineur pourront introduire la demande.

5) Le professeur Vieujean estime qu'il faudrait prévoir que le jugement n'est pas susceptible d'opposition pour éviter que le parent qui ne se présente pas puisse intenter un recours. La Commission partage ce point de vue.

van het Burgerlijk Wetboek bepaalde procedure inzake de vordering tot ontheffing.

In verband met de procedure tot ontheffing rijzen vijf verschillende problemen :

1) Gezien de kosten van een dagvaarding wordt voorgesteld de vordering door middel van een verzoekschrift te laten inleiden.

Om zeker te zijn dat de betrokkenen daadwerkelijk worden bereikt, zou het griffiereglement dan wel moeten bepalen dat een getuigschrift van woonplaats bij het verzoekschrift wordt gevoegd.

2) Een lid vraagt of de aanstaande echtgenoot, die toch rechtstreeks bij de zaak is betrokken, zich niet eveneens tot de rechtbank kan wenden.

De Commissie meent dat aan de aanstaande echtgenoot geen initiatiefrecht mag worden toegekend. Wel stelt ze voor dat ook hij door de rechtbank wordt opgeroepen.

3) Een ander lid brengt de termijnen ter sprake. De jeugdrechtbank zal onmogelijk binnen vijftien dagen uitspraak kunnen doen, zoals de voorgestelde tekst van artikel 145 nochtans bepaalt. De ouders, de minderjarige en de aanstaande echtgenoot moeten immers worden opgeroepen en de procedure waarin artikel 46 van het Gerechtelijk Wetboek voorziet, namelijk kennisgeving bij gerechtsbrief, neemt al ten minste tien dagen in beslag. Er zal ten minste anderhalve maand verlopen vooraleer de rechtbank uitspraak zal kunnen doen.

Een lid merkt in dat verband op dat de rechters ook op andere vlakken, zoals de onteigening wegens uiterste dringendheid, erg korte termijnen in acht moeten nemen.

Sommigen vragen zich evenwel af of in fine van artikel 145 niet moet worden bepaald dat de toestemming geacht wordt te zijn verleend indien de rechtbank niet binnen vijftien dagen uitspraak heeft gedaan. Hoewel de Commissie erop aandringt dat die termijn in acht zou worden genomen, acht ze het raadzamer die bepaling niet in het artikel op te nemen, omdat ze veeleer thuishoort in de administratieve procedure. Een dergelijke bepaling gaat immers uit van de veronderstelling dat de rechtbank de termijn van vijftien dagen niet in acht zal nemen en ze is moeilijk te rijmen met de regel dat de rechtbank de verbodsbepaling alleen kan opheffen om gewichtige redenen.

4) Een lid acht het abnormaal dat de procureur des Konings de vordering kan inleiden in zaken van familiale en persoonlijke aard. Hij vraagt hoe dat initiatiefrecht kan worden verantwoord.

De Commissie is het met die zienswijze eens en besluit dat slechts de ouders en de minderjarige de vordering kunnen inleiden.

5) Professor Vieujean acht het nodig te bepalen dat tegen het vonnis geen verzet mogelijk is, zodat wordt vermeden dat de ouder die niet verschijnt, tegen de uitspraak zou opkomen. De Commissie is het daarmee eens.

En conclusion des discussions sur les conditions d'âge et de consentement, les textes suivants sont soumis au vote de la Commission.

c) *Vote des articles 7 à 14*

Art. 7. — L'article 144 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 144. — Nul ne peut contracter mariage avant dix-huit ans. »

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

Art. 7bis. — L'article 145 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 145. — Le tribunal de la jeunesse peut, pour motifs graves, lever la prohibition de l'article précédent. La demande est introduite par requête soit par les père et mère, soit par l'un d'entre eux, soit par le mineur à défaut de consentement des parents.

La procédure est introduite à jour fixe. Le tribunal statue dans la quinzaine, les père et mère, le mineur et le futur conjoint convoqués et le Procureur du Roi entendu.

L'appel doit être introduit dans la huitaine du prononcé et la Cour statue dans la quinzaine. Ni le jugement ni l'arrêt ne sont susceptibles d'opposition. »

Cet article 7bis (qui devient l'article 8) est adopté à l'unanimité.

Art. 8. — L'article 148 du même Code modifié par les lois des 14 juillet 1953, 5 juillet 1963 et 8 avril 1965 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 148. — Le mineur ne peut contracter mariage sans le consentement de ses père et mère.

Ce consentement est constaté par le tribunal saisi de la demande de dispense d'âge.

Si les père et mère refusent leur consentement, le tribunal peut autoriser le mariage s'il juge le refus abusif.

Si l'un des père et mère refuse son consentement, le tribunal peut autoriser le mariage s'il juge le refus non fondé. Celui des père et mère qui ne comparaît pas est censé ne pas avoir consenti au mariage.

Si l'un des père et mère est dans l'impossibilité de manifester sa volonté et que l'autre refuse son consentement, le tribunal peut autoriser le mariage s'il juge le refus abusif.

Si les père et mère sont l'un et l'autre dans l'impossibilité de manifester leur volonté ou ne comparaissent pas, le mariage peut être autorisé par le tribunal ».

L'article 8 (qui devient l'article 9) est adopté par 16 voix et 3 abstentions.

Tot besluit van de bespreking over het leeftijdsver-eiste en de toestemming wordt de volgende tekst in stemming gebracht.

c) *Stemming over de artikelen 7 tot 14*

Art. 7. — Artikel 144 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 144. — Niemand mag een huwelijk aangaan vóór hij de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt. »

Artikel 7 wordt eenparig aangenomen.

Art. 7bis. — Artikel 145 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 145. — Om gewichtige redenen kan de jeugd-rechtbank de in het vorige artikel vervatte verbodsbepaling opheffen. De vordering wordt bij verzoekschrift ingediend ofwel door beide ouders, ofwel door een van hen, ofwel door de minderjarige indien de ouders niet in het huwelijk toestemmen.

De procedure wordt ingeleid tegen een bepaalde dag. De rechtbank doet uitspraak binnen vijftien dagen, de ouders, de minderjarige en de aanstaande echtgenoot opgeroepen en de procureur des Konings gehoord.

Hoger beroep kan binnen acht dagen na de uitspraak worden ingesteld en het Hof doet uitspraak binnen vijftien dagen. Tegen het vonnis of arrest is geen verzet mogelijk. »

Dit artikel 7bis (nieuw artikel 8) wordt eenparig aangenomen.

Art. 8. — Artikel 148 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1953, 5 juli 1963 en 8 april 1965, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 148. — Zonder toestemming van zijn ouders mag een minderjarige geen huwelijk aangaan .

Die toestemming wordt vastgesteld door de rechtbank waarbij de vordering tot ontheffing van het leeftijdsvereiste aanhangig is gemaakt.

Ingeval de ouders weigeren hun toestemming te geven, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen als zij de weigering een misbruik acht te zijn.

Ingeval een van de ouders zijn toestemming weigert, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen indien de weigering niet gegrond wordt geacht. De ouder die niet verschijnt, wordt geacht niet in het huwelijk toe te stemmen.

Ingeval een van de ouders in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven en de andere ouder zijn toestemming weigert, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen als zij de weigering een misbruik acht te zijn.

Ingeval beide ouders in de onmogelijkheid verkeren hun wil te kennen te geven of ingeval zij niet verschijnen, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen ».

Artikel 8 (nieuw artikel 9) wordt aangenomen met 16 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 9. — L'article 149 du même Code, modifié par les lois du 30 avril 1895, du 7 janvier 1908 et du 31 mars 1987, est abrogé.

L'article 9 (qui devient l'article 10) est adopté à l'unanimité.

Art. 10. — L'article 150 du même Code, modifié par la loi du 14 juillet 1953, est abrogé.

L'article 10 (qui devient l'article 11) est adopté à l'unanimité.

Art. 11. — L'article 151 du même Code, rétabli par la loi du 31 mars 1987, est abrogé.

L'article 11 (qui devient l'article 12) est adopté à l'unanimité.

Art. 12. — L'article 152 du même Code, rétabli par la loi du 31 mars 1987, est abrogé.

L'article 12 (qui devient l'article 13) est adopté à l'unanimité.

Art. 13. — L'article 153 du même Code, rétabli par la loi du 31 mars 1987 est abrogé.

L'article 13 (qui devient l'article 14) est adopté à l'unanimité.

Art. 14. — L'article 154 du même Code, rétabli par la loi du 31 mars 1987, est abrogé.

L'article 14 (qui devient l'article 15) est adopté à l'unanimité.

2) *Formes du consentement au mariage (Section 3 — Modification des articles 73 et 76 du Code civil)*

Art. 4 et 5

Les articles 73 et 76 relatifs aux formes selon lesquelles le consentement au mariage peut être donné doivent être adaptés eu égard à la modification des règles relatives au consentement.

Les modifications suivantes sont proposées :

Art. 4. — L'article 73 du même Code est abrogé.

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

Art. 5. — Dans l'article 76 du même Code, modifié par la loi du 31 mars 1987, le 4° est remplacé par la disposition suivante :

« 4°. — Pour les mineurs, le jugement ou l'arrêt qui autorise le mariage ».

Un membre se demande toutefois s'il ne faut pas faire mention du consentement des parents. Il lui est

Art. 9. — Artikel 149 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 30 april 1895, 7 januari 1908 en 31 maart 1987, wordt opgeheven.

Artikel 9 (nieuw artikel 10) wordt eenparig aangenomen.

Art. 10. — Artikel 150 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1953, wordt opgeheven.

Artikel 10 (nieuw artikel 11) wordt eenparig aangenomen.

Art. 11. — Artikel 151 van hetzelfde Wetboek, opnieuw ingevoerd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven.

Artikel 11 (nieuw artikel 12) wordt eenparig aangenomen.

Art. 12. — Artikel 152 van hetzelfde Wetboek, opnieuw ingevoerd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven.

Artikel 12 (nieuw artikel 13) wordt eenparig aangenomen.

Art. 13. — Artikel 153 van hetzelfde Wetboek, opnieuw ingevoerd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven.

Artikel 13 (nieuw artikel 14) wordt eenparig aangenomen.

Art. 14. — Artikel 154 van hetzelfde Wetboek, opnieuw ingevoerd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven.

Artikel 14 (nieuw artikel 15) wordt eenparig aangenomen.

2) *Vormvoorschriften voor de toestemming in het huwelijk (Afdeling 3 — Wijziging van de artikelen 73 en 76 van het Burgerlijk Wetboek)*

Artt. 4 en 5

De artikelen 73 en 76 betreffende de vormen waarin de toestemming tot het huwelijk kan worden gegeven, moeten worden aangepast gelet op de wijziging van de regels betreffende de toestemming.

Volgende wijzigingen worden voorgesteld :

Art. 4. — Artikel 73 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Artikel 4 wordt eenparig aangenomen.

Art. 5. — In artikel 76 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, wordt het 4° vervangen door de volgende bepaling :

« 4°. — Voor de minderjarigen, het vonnis of arrest dat toestemming verleent tot het huwelijk ».

Een lid vraagt zich echter af of geen melding moet worden gemaakt van de toestemming van de ouders.

répondu par la négative étant donné que ce consentement est de toute façon constaté par le tribunal.

L'article 5 est adopté à l'unanimité.

Section 6

Des oppositions au mariage (Modification des articles 174 à 176 et 179 du Code civil)

Art. 15 à 18 (devenus art. 16 à 20)

Le professeur Vieujean souligne d'abord que dans le Code civil, le droit d'opposition appartient aux père et mère, à défaut de ceux-ci, aux aïeuls et aïeules et à leur défaut aux collatéraux.

L'opposition doit nécessairement reposer sur un empêchement légal. Cet empêchement doit être mentionné dans l'acte d'opposition qui doit être signé par l'opposant pour éviter des abus.

Les parents, aïeuls et aïeules sont toutefois dispensés de mentionner un motif. On ne peut pour autant en déduire que dans ce cas, le tribunal ne doit pas prononcer la mainlevée si l'opposition ne repose pas sur un empêchement légal. Cette opposition non motivée a pour seul effet de retarder le mariage. Les ascendants qui ont fait une telle opposition sauvage ne peuvent être condamnés à des dommages et intérêts. La doctrine est unanime pour considérer que le droit pour les ascendants de ne pas motiver leur opposition et le fait de ne pouvoir être condamnés à des dommages et intérêts sont dépassés.

Le professeur Vieujean commente ensuite la proposition de Monsieur Van den Bossche visant à réduire les possibilités d'opposition au cas de démence à charge pour l'opposant de demander l'interdiction, et à l'existence de lien de parenté (art. 9, Doc. n° 234).

À côté du cas de démence, il convient d'ajouter le cas d'arriération mentale grave à charge pour l'opposant de demander la déclaration de minorité prolongée, statut qui selon l'article 487bis du Code civil, correspond à cet état.

Le professeur Vieujean se demande ensuite s'il est normal qu'il soit interdit de faire opposition pour bigamie par exemple? Ne faut-il pas plutôt laisser aux ascendants le droit de faire opposition pour tout empêchement légal à la condition de devoir motiver leur opposition et d'être condamnés à des dommages et intérêts en cas d'opposition sauvage?

Op zijn vraag wordt ontkennend geantwoord, aangezien die toestemming in elk geval door de rechtbank wordt geconstateerd.

Artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 6

Verzet tegen het huwelijk (Wijziging van de artikelen 174 tot 176 en 179 van het Burgerlijk Wetboek)

Artt. 15 tot 18 (nieuwe artt. 16 tot 20)

Professor Vieujean beklemtoont in de eerste plaats dat volgens het Burgerlijk Wetboek de ouders, en wanneer er geen ouders meer zijn, de grootouders en indien er ook geen grootouders meer zijn, de bloedverwanten in de zijlijn, een recht van verzet hebben.

Het verzet moet noodzakelijkerwijze berusten op een wettige verhindering. Die verhindering moet worden vermeld in de akte van verzet die door hem die verzet doet, moet worden ondertekend teneinde misbruiken te voorkomen.

De ouders en grootouders moeten evenwel geen reden opgeven. Daaruit kan echter niet worden afgeleid dat de rechtbank in dat geval niet de opheffing moet uitspreken zo het verzet niet op een wettige verhindering berust. Het niet met redenen omklede verzet heeft tot enig gevolg dat het huwelijk wordt uitgesteld. De bloedverwanten in de opgaande lijn die zulk een willekeurig verzet hebben gedaan, kunnen niet tot schadeloosstelling worden veroordeeld. De rechtsleer is unaniem van oordeel dat het recht voor de bloedverwanten in de opgaande lijn om hun verzet niet te motiveren en het feit dat zij niet tot schadeloosstelling kunnen worden veroordeeld, zijn achterhaald.

Vervolgens levert professor Vieujean commentaar bij het voorstel van de heer Van den Bossche dat tot doel heeft de mogelijkheden tot verzet te beperken tot het geval van krankzinnigheid, onder verplichting voor hem die het verzet heeft gedaan om de onbekwaamverklaring aan te vragen, en tot het geval waarin er banden van verwantschap bestaan (art. 9, Stuk n° 234).

Bij de krankzinnigheid moet de ernstige geestelijke achterlijkheid worden gevoegd. Hij die verzet heeft gedaan, is dan verplicht de verklaring tot verlengde minderjarigheid aan te vragen, een staat die luidens artikel 487bis van het Burgerlijk Wetboek met die toestand overeenstemt.

Professor Vieujean vraagt zich vervolgens af of het normaal is dat verzet tegen bijvoorbeeld bigamie wordt verboden. Hoeft aan de bloedverwanten in de opgaande lijn niet veeleer het recht te worden gelaten verzet te doen bij elke wettige verhindering, op voorwaarde dat zij hun verzet met redenen omkleeden en zij tot schadeloosstelling worden veroordeeld in geval van willekeurig verzet?

Un membre se demande toutefois s'il est opportun de prévoir une condamnation des ascendants à des dommages et intérêts d'autant plus que l'article 179 vise une hypothèse générale à savoir celle où l'opposition est rejetée. N'est-ce pas créer ainsi un empêchement à la réconciliation?

Un autre membre propose de s'en tenir au droit commun qui sanctionne l'abus de droit par l'octroi de dommages et intérêts.

Un intervenant se réfère à ce propos à un arrêt de la Cour de cassation du 14 octobre 1977 (Pas., 1978, I, 179) où la Cour souligne que « l'opposition, l'utilisation des voies de recours et les demandes de remise en vue de prolonger aussi longtemps que possible l'effet de l'opposition ne sauraient, en règle, constituer une faute, notamment un abus de droit pouvant justifier légalement une condamnation des ascendants à des dommages et intérêts ».

Un membre propose d'ajouter à l'article 179 après les termes « si l'opposition est rejetée » les mots « et jugée abusive » et de supprimer les termes « autres néanmoins que les ascendants ».

Désormais les ascendants et les collatéraux pourront tous être condamnés à des dommages-intérêts si l'opposition est rejetée et jugée abusive.

L'abus est la volonté de causer un tort en retardant le mariage. Ce n'est pas seulement la faute légère qui peut être retenue.

La Commission se rallie à cette proposition. Les articles 174 et 175 doivent également être modifiés à la suite de la suppression du consentement du conseil de famille pour le mariage.

A l'article 175 du Code civil, le professeur Vieujean propose de supprimer les mots « curateur » et « curatelle ».

En effet, en vertu de l'article 174 proposé, l'opposition ne pourra plus être faite que lorsqu'elle est fondée sur l'état de démence ou d'arriération mentale du futur époux. Le tribunal ne pourra prononcer la mainlevée qu'à charge pour l'opposant de provoquer l'interdiction ou la déclaration de minorité prolongée. Or, le curateur ne peut demander ni l'interdiction ni la déclaration de minorité prolongée puisqu'il n'y a un curateur que pour un mineur émancipé.

En conséquence, les articles suivants sont proposés :

Art. 15. — L'article 174 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 174. — A défaut d'aucun ascendant, le frère ou la sœur, l'oncle ou la tante, le cousin ou la cousine germains, majeurs, ne peuvent former opposition que lorsque celle-ci est fondée sur l'état de démence ou d'arriération mentale du futur époux ».

Een lid vraagt zich toch af of het wel wenselijk is voor de bloedverwanten in de opgaande lijn een veroordeling tot schadeloosstelling mogelijk te maken; artikel 179 heeft immers een meer algemene mogelijkheid op het oog, met name « indien het verzet wordt afgewezen ». Wordt de verzoening op die manier niet gedwarsboemd?

Een ander lid stelt voor zich te beperken tot het gemeen recht, dat bij rechtsmisbruik in de toekenning van schadevergoeding voorziet.

Een spreker verwijst in dat verband naar een arrest van het Hof van Cassatie van 14 oktober 1977 (Pas., 1978, I, 179) waarin het Hof opmerkt dat : « het verzet (...) en het aanwenden (...) van alle rechtsmiddelen (...) en ook het verzoek om uitstel van het onderzoek naar de gegrondheid van het verzet om de uitwerking van het verzet zo lang mogelijk te verlengen, niet tot een veroordeling van voormelde bloedverwanten tot schadevergoeding aanleiding kunnen geven. »

Een lid stelt voor in artikel 179 na de woorden « wordt afgewezen » de woorden « en een misbruik wordt geacht te zijn » toe te voegen en de woorden « met uitzondering echter van de bloedverwanten in de opgaande lijn » weg te laten.

Voortaan kunnen zowel de bloedverwanten in de opgaande lijn als die in de zijlijn tot schadevergoeding worden veroordeeld, indien hun verzet wordt afgewezen en het een misbruik wordt geacht te zijn.

Dat misbruik wordt omschreven als de bedoeling om iemand onrecht aan te doen door zijn huwelijk te vertragen. Een lichte fout volstaat in dat verband niet.

De Commissie is het eens met dat voorstel. Ingevolge de weglating van de toestemming van de familieraad tot het huwelijk moeten ook de artikelen 174 en 175 worden gewijzigd.

Professor Vieujean stelt voor in artikel 175 van het Burgerlijk Wetboek de woorden « curator » en « curatele » weg te laten.

Krachtens het voorgestelde artikel 174 zal immers nog alleen verzet kunnen worden gedaan indien het berust op de toestand van krankzinnigheid of geestelijke achterlijkheid van de aanstaande echtgenoot. De rechtbank kan alleen de opheffing uitspreken indien degene die verzet doet de onbekwaamverklaring of de verklaring van verlengde minderjarigheid vordert. De curator kan evenwel geen van beide vorderen aangezien een curator alleen voor een ontvoogde minderjarige wordt aangesteld.

Bijgevolg worden de volgende artikelen voorgesteld :

Art. 15. — Artikel 174 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 174. — Bij gebreke van bloedverwanten in de opgaande lijn kunnen de meerderjarige broers, zusters, ooms, tantes, volle neven en volle nichten zich enkel tegen het huwelijk verzetten wanneer het verzet berust op de toestand van krankzinnigheid of geestelijke achterlijkheid van de aanstaande echtgenoot. »

Cet article (qui devient l'article 16) est adopté à l'unanimité.

Art. 16. — L'article 175 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 175. — Dans le cas prévu par le précédent article, le tuteur ne pourra, pendant la durée de la tutelle, former opposition qu'autant qu'il y aura été autorisé par un conseil de famille qu'il pourra convoquer ».

Cet article (qui devient l'article 17) est adopté à l'unanimité.

Art. 17. — A l'article 176 du même Code, les mots « à moins qu'il ne soit fait à la requête d'un ascendant » sont supprimés.

L'article 17 (qui devient l'article 18 du texte de la Commission) est adopté à l'unanimité.

Art. 17bis. — L'article 176 du même Code est complété par un deuxième alinéa rédigé comme suit :

« Lorsque l'opposition est fondée sur l'état de démence ou d'arriération mentale du futur époux, cette opposition, dont le tribunal pourra prononcer mainlevée pure et simple, ne sera jamais reçue qu'à la charge, par l'opposant, de provoquer l'interdiction ou la déclaration de minorité prolongée et d'y faire statuer dans le délai qui sera fixé par le jugement ».

Cet article (qui devient l'article 19) est adopté à l'unanimité.

Art. 18. — Dans l'article 179 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « et jugée abusive » sont insérés entre le mot « rejetée » et les mots « les opposants »;

2° les mots « autres néanmoins que les ascendants » sont supprimés.

Cet article (qui devient l'article 20) est adopté à l'unanimité.

Section 7

Les demandes en nullité de mariage (Modifications des articles 182-183, 185-186 et 193 du Code civil)

Art. 19 (devenu art. 21)

L'article 182 du Code civil doit être modifié.

Cet article vise un cas de nullité relative. Le mariage peut être attaqué par ceux dont le consentement était

Dit artikel (nieuw artikel 16) wordt eenparig aangenomen.

Art. 16. — Artikel 175 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 175. — In het geval van het vorige artikel kan de voogd, tijdens de voogdij, zich slechts tegen het huwelijk verzetten indien hij daartoe gemachtigd is door een familierraad, die hij kan bijeenroepen. »

Dit artikel (nieuw artikel 17) wordt eenparig aangenomen.

Art. 17. — In artikel 176 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « tenzij dit gedaan wordt op verzoek van een bloedverwant in de opgaande lijn » weggelaten.

Artikel 17 (nieuw artikel 18 van de tekst van de Commissie) wordt eenparig aangenomen.

Art. 17bis. — Artikel 176 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een tweede lid, luidend als volgt :

« Wanneer het verzet berust op de toestand van krankzinnigheid of geestelijke achterlijkheid van de aanstaande echtgenoot, wordt dit verzet, waarvan de rechtbank de opheffing zonder meer kan uitspreken, nooit aanvaard dan onder verplichting voor hem die het verzet heeft gedaan, om de onbekwaamverklaring of de verklaring van verlengde minderjarigheid van de aanstaande echtgenoot aan te vragen en daarover binnen de door het vonnis bepaalde termijn te doen beslissen. »

Dit artikel (nieuw artikel 19) wordt eenparig aangenomen.

Art. 18. — In artikel 179 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « en een misbruik wordt geacht te zijn » worden ingevoegd tussen het woord « afgewezen » en de woorden « kunnen zij »;

2° de woorden « met uitzondering echter van de bloedverwanten in de opgaande lijn » worden weggelaten.

Dit artikel (nieuw artikel 20) wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 7

Vorderingen tot nietigverklaring van het huwelijk (Wijziging van de artikelen 182-183, 185-186 en 193 van het Burgerlijk Wetboek)

Art. 19 (nieuw art. 21)

Artikel 182 van het Burgerlijk Wetboek moet worden gewijzigd.

Dat artikel heeft betrekking op een geval van betrekkelijke nietigheid. Tegen het huwelijk kan wor-

requis mais n'a pas été donné et par l'époux qui avait besoin de ce consentement.

Le texte proposé par le rapporteur prévoyait que l'action en nullité pouvait aussi être introduite par le père ou la mère qui n'avait pas consenti et dont le recours pris en vertu de l'article 155 (*nouveau*) avait été méconnu.

Un mariage pouvait en effet avoir lieu à l'étranger, en méconnaissance du recours. En Belgique, un officier de l'état civil peu diligent aurait pu célébrer le mariage en méconnaissance d'un recours.

Suite à la décision de la Commission de ne prévoir le consentement des parents que pour le mariage des enfants mineurs et de faire intervenir le tribunal de la jeunesse pour d'une part constater le consentement ou statuer sur le dissentiment ou sur le refus des parents et d'autre part pour se prononcer sur la dispense d'âge, le texte suivant est proposé (amendement n° 22 de MM. Derycke et Beckers et Mme Duroi-Vanhelmont et amendement n° 34 de Mme Onkelinx et de MM. Defosset, Eerdekens et Mottard) :

Art. 19. — L'article 182 du même Code est abrogé.

L'article 19 (qui devient l'article 21) est adopté à l'unanimité.

Art. 20 (devenu art. 22)

L'article 183 du Code civil prévoit des cas de couverture de la nullité, à savoir l'approbation expresse et tacite du mariage par ceux qui devaient y consentir et l'écoulement d'un délai d'un an depuis qu'ils ont eu connaissance du mariage.

L'article 183 doit être abrogé pour les mêmes raisons que celles qui justifient l'abrogation de l'article 182.

Le texte suivant est proposé (amendement n° 22 de M. Derycke et Mme Duroi-Vanhelmont, amendement n° 9 de MM. Beaufays et Laurent et amendement n° 35 de Mme Onkelinx et MM. Defosset, Eerdekens et Mottard au texte initialement proposé par le rapporteur) :

Art. 20. — L'article 183 du même Code est abrogé.

L'article 20 (qui devient l'article 22) est adopté à l'unanimité.

Art. 20bis (devenu art. 23)

L'article 185 du Code civil énumère les cas où le mariage contracté par des époux qui n'avaient pas l'âge requis ne peut plus être attaqué.

den opgekomen door degenen wier toestemming vereist was, maar die ze niet hebben gegeven, en door de echtgenoot die deze toestemming nodig had.

De door de rapporteur voorgestelde tekst bepaalde dat de vordering tot nietigverklaring ook kon worden ingesteld door de vader of de moeder die niet had toegestemd en wiens op het nieuwe artikel 155 steunende voorziening werd miskend.

Zo zou een huwelijk in het buitenland kunnen zijn voltrokken met miskenning van die voorziening. In België zou een weinig oplettende ambtenaar van de burgerlijke stand het huwelijk kunnen voltrekken met miskenning van een dergelijke voorziening.

Ingevolge het besluit van de Commissie om alleen in de toestemming van de ouders te voorzien bij het huwelijk van een minderjarige en de jeugdrechtbank enerzijds de toestemming te doen vaststellen of uitspraak te laten doen over de onenigheid of de weigering van de ouders en anderzijds te laten beslissen over de ontheffing van het leeftijdsvereiste, wordt de volgende tekst voorgesteld (amendement n° 22 van de heren Derycke en Beckers en mevrouw Duroi-Vanhelmont en amendement n° 34 van mevrouw Onkelinx en de heren Defosset, Eerdekens en Mottard) :

Art. 19. — Artikel 182 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Artikel 19 (nieuw artikel 21) wordt eenparig aangenomen.

Art. 20 (nieuw art. 22)

Artikel 183 van het Burgerlijk Wetboek regelt de gevallen waarin de nietigheid wordt gedekt, met name in geval van uitdrukkelijke en stilzwijgende goedkeuring van het huwelijk door hen wier toestemming noodzakelijk was, of wanneer een jaar verlopen is sinds het huwelijk hun bekend is.

Artikel 183 moet worden opgeheven om dezelfde redenen als die welke de opheffing van artikel 182 rechtvaardigen.

De volgende tekst wordt voorgesteld (amendement n° 22 van de heer Derycke en mevrouw Duroi-Vanhelmont, amendement n° 9 van de heren Beaufays en Laurent en amendement n° 35 van mevrouw Onkelinx en de heren Defosset, Eerdekens en Mottard op de aanvankelijk door de rapporteur voorgestelde tekst) :

Art. 20. — Artikel 183 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Artikel 20 (nieuw artikel 22) wordt eenparig aangenomen.

Art. 20bis (nieuw art. 23)

Artikel 185 van het Burgerlijk Wetboek somt de gevallen op waarin tegen het huwelijk dat gesloten werd door echtgenoten die niet de vereiste leeftijd hadden, niet langer kan worden opgekomen.

Dans sa proposition de loi, M. Van den Bossche supprime l'impossibilité d'attaquer le mariage contracté par une femme qui n'avait pas l'âge requis, lorsque celle-ci a conçu avant l'échéance de six mois. L'auteur estime que la conception d'un enfant ne constitue plus une raison suffisante pour exclure l'annulation du mariage, les enfants naturels étant maintenant sur le même pied que les enfants légitimes (art. 15, Doc. n° 234/1).

Le professeur Vieujean considère que telle n'est pas la justification de cet article. Si, lorsqu'elle a conçu, la femme qui n'avait pas l'âge requis pour se marier ne peut plus attaquer ce mariage, c'est parce qu'en concevant elle a prouvé qu'elle était nubile.

Suite à l'élévation de l'âge du mariage à 18 ans, le texte suivant est proposé (amendement n° 23 de MM. Derycke, Beckers et de Mme Duroi-Vanhelmont) :

Art. 20bis. — L'article 185 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 185 — Néanmoins, le mariage contracté par un ou des époux mineurs qui n'ont pas reçu l'autorisation du tribunal de la jeunesse de contracter mariage ne peut plus être attaqué, lorsqu'il s'est écoulé six mois depuis que cet époux ou les époux ont atteint l'âge de dix-huit ans. »

Cet article (qui devient l'article 23) est adopté à l'unanimité.

Art. 21 (devenu art. 24)

Dans l'article 186 du Code civil, il était initialement proposé de remplacer les mots « la famille » par les mots « les membres du conseil de famille » (texte du rapporteur).

Cependant, suite aux modifications des règles de consentement, l'article 186 doit être abrogé pour les mêmes raisons que celles qui justifient l'abrogation des articles 182 et 183.

En conséquence, le texte suivant est proposé (amendement n° 24 de MM. Derycke, Beckers et Mme Duroi-Vanhelmont et amendement n° 37 de Mme Onkelinx et MM. Defosset, Eerdeken et Mottard) :

Art. 21. — L'article 186 du même Code est abrogé.

Cet article (qui devient l'article 24) est adopté à l'unanimité.

Art. 22 (devenu l'article 25)

L'article 193 du Code civil doit être adapté techniquement.

Le texte suivant est proposé :

In zijn voorstel wil de heer Van den Bossche een einde maken aan de onmogelijkheid om op te komen tegen een huwelijk dat gesloten is door een vrouw die niet de vereiste leeftijd had, wanneer deze zwanger is eer zes maanden verstreken zijn. De auteur is van mening dat de zwangerschap niet langereen voldoende reden is om de nietigverklaring van een huwelijk uit te sluiten nu natuurlijke kinderen dezelfde rechten hebben als wettige kinderen (art. 15, Stuk n° 234/1).

Professor Vieujean meent dat dit niet de *ratio legis* is van dit artikel. Als de vrouw die zwanger is hoewel ze niet de leeftijd had bereikt die vereist is om te mogen huwen, niet meer tegen dit huwelijk kan opkomen, is dat omdat zij door zwanger te worden, be-
wezen heeft dat ze huwbaar is.

Tengevolge van de optrekking van de huwbare leeftijd tot 18 jaar, wordt de volgende tekst voorgesteld (amendement n° 23 van de heren Derycke en Beckers en mevrouw Duroi-Vanhelmont) :

Art. 20bis. — Artikel 185 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 185. — Tegen een huwelijk dat is aangegaan door een minderjarige echtgenoot of door minderjarige echtgenoten die van de jeugdrechtbank geen toestemming hebben gekregen om een huwelijk aan te gaan, kan evenwel niet meer worden opgekomen wanneer zes maanden verlopen zijn sinds die echtgenoot of de echtgenoten de leeftijd van achttien jaar bereikt hebben. »

Dit artikel (nieuw artikel 23) wordt eenparig aangenomen.

Art. 21 (nieuw art. 24)

In artikel 186 van het Burgerlijk Wetboek was oorspronkelijk voorgesteld de woorden « de familie » te vervangen door de woorden « de leden van de familieraad » (tekst van de rapporteur).

Ingevolge de wijziging van de regels betreffende de toestemming moet artikel 186 worden opgeheven om dezelfde redenen als die welke de opheffing van de artikelen 182 en 183 rechtvaardigen.

Bijgevolg wordt de volgende tekst voorgesteld (amendement n° 24 van de heren Derycke, Beckers en mevrouw Duroi-Vanhelmont en amendement n° 37 van mevrouw Onkelinx en de heren Defosset, Eerdeken en Mottard) :

Art. 21. — Artikel 186 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Dit artikel (nieuw artikel 24) wordt eenparig aangenomen.

Art. 22 (nieuw art. 25)

In artikel 193 van het Burgerlijk Wetboek is een wetstechnische aanpassing vereist.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

Art. 22. — « Dans l'article 193 du même Code, les mots « l'article 165 » sont remplacés par les mots « l'article 8 de la loi du 26 décembre 1891. »

L'article 22 (qui devient l'article 25) est adopté à l'unanimité.

*
* *

Des obligations qui naissent du mariage

La proposition de M. Van den Bossche vise à abroger les articles 210 et 211 qui limitent la liberté du mineur puisque le tribunal peut lui imposer un certain type de vie familiale (art. 19).

Le professeur Vieujean souligne que l'article 210 vise l'hypothèse où la personne qui doit fournir des aliments, justifie qu'elle ne peut les payer. Le juge dispose dans ce cas d'un pouvoir d'appréciation et peut ordonner de recevoir en demeure et d'entretenir celui à qui des aliments sont dus.

L'article 211 vise le cas des père et mère qui offrent de recevoir, nourrir et entretenir l'enfant à demeure. Le tribunal dira s'ils sont dans ce cas dispensés de payer une pension alimentaire.

Un membre souligne que si l'article 210 n'est jamais appliqué par les tribunaux, l'article 211 l'est parfois.

Un autre membre attire l'attention sur le danger de supprimer cette dernière disposition. L'enfant qui a un kot et qui s'y domicilie pourra alors demander le minimex au CPAS de son domicile, parce que ses parents ne lui payent pas de pension alimentaire.

Les parents doivent pouvoir, en fonction de leurs moyens, choisir de donner un kot à leur enfant ou de l'entretenir à demeure.

La Commission décide le maintien des articles 210 et 211 du Code civil.

Section 8

Du divorce (Modification de l'article 275 du Code civil)

Art. 23 (devenu art. 26)

Un membre souligne que l'article 275 du Code civil résulte d'un compromis sur l'âge à partir duquel on peut divorcer par consentement mutuel; au moment du vote de la loi du 20 novembre 1969, certains souhaitent imposer l'âge de 25 ans, d'autres 21 ans. C'est pourquoi l'âge de 23 ans a été proposé.

Art. 22. — « In artikel 193 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « artikel 165 » vervangen door de woorden « artikel 8 van de wet van 26 december 1891. »

Artikel 22 (nieuw artikel 25) wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Verplichtingen die uit het huwelijk ontstaan

Het voorstel van de heer Van den Bossche beoogt de opheffing van de artikelen 210 en 211 omdat die de vrijheid van de minderjarige beperken, want de rechtbank kan de betrokkene tot een bepaald type van gezinsleven verplichten (art. 19).

Professor Vieujean wijst erop dat artikel 210 de hypothese hanteert waarbij de persoon die het levensonderhoud moet verstrekken, bewijst dat hij de uitkering tot onderhoud niet kan betalen. In dat geval heeft de rechter beoordelingsbevoegdheid en kan hij bevelen dat de bedoelde persoon degene aan wie hij levensonderhoud verschuldigd is, bij zich in huis zal nemen en hem aldaar kost en onderhoud zal verschaffen.

Artikel 211 doelt op het geval waarin de ouders aanbieden het kind waaraan levensonderhoud verschuldigd is, bij hen in huis te nemen en het aldaar kost en onderhoud te verschaffen.

Een lid wijst erop dat de rechtbanken artikel 210 nooit en artikel 211 slechts af en toe toepassen.

Een ander lid attendeert erop dat de opheffing van laatstgenoemde bepaling gevaarlijk zou zijn. Een kind dat « op kot » is en er zijn woonplaats kiest, kan bij het OCMW van zijn woonplaats gaan aankloppen om het bestaansminimum te krijgen omdat zijn ouders hem geen uitkering tot onderhoud betalen.

De ouders moeten volgens hun mogelijkheden kunnen kiezen tussen enerzijds een « kot » voor hun kind en anderzijds kost en onderhoud bij hen thuis.

De Commissie beslist de artikelen 210 en 211 van het Burgerlijk Wetboek te handhaven.

Afdeling 8

Echtscheiding (Wijziging van artikel 275 van het Burgerlijk Wetboek)

Art. 23 (nieuw art. 26)

Een lid legt er de nadruk op dat artikel 275 van het Burgerlijk Wetboek het resultaat is van een compromis omtrent de leeftijd waarop men door onderlinge toestemming uit de echt kan scheiden. Toen de wet van 20 november 1969 aangenomen werd, wilden de enen de leeftijd van 25 jaar en de anderen van 21 jaar verplicht stellen. Daarom werd de leeftijd van 23 jaar voorgesteld.

Estimant qu'il ne faut pas encourager les jeunes à divorcer trop tôt, certains proposent de retenir l'âge de 21 ans.

D'autres membres considèrent que dès qu'on a atteint l'âge requis pour se marier, on doit pouvoir divorcer. Il convient dès lors de supprimer la condition d'âge (art. 275) et l'exigence de deux années de mariage (art. 276) pour pouvoir divorcer par consentement mutuel.

Il est illogique de pouvoir divorcer immédiatement pour cause déterminée et de devoir attendre l'âge de vingt ans pour pouvoir divorcer par consentement mutuel. Une telle situation va entraîner ceux qui ne veulent plus vivre ensemble mais n'ont pas 20 ans à déposer une requête en divorce pour cause déterminée pour obtenir une résidence séparée, en attendant de pouvoir divorcer par consentement mutuel.

Un autre membre estime que le fait de prévoir un âge précis provoque des discriminations. Celui qui a 24 ans et souhaite divorcer doit seulement attendre 26 ans (condition des deux ans de mariage), alors que celui qui a 17 ans et veut divorcer doit attendre jusqu'à 20 ou 21 ans, selon le texte qui sera adopté.

Un autre membre insiste sur la nécessité de favoriser les procédures non contentieuses dont le législateur semble s'être méfié.

Un intervenant estime que la suppression de toute condition (âge et condition de deux années de mariage) dépasse le cadre de la discussion sur la majorité civile à 18 ans et doit par conséquent être envisagée ultérieurement.

Il convient ici de se limiter à une adaptation du texte de l'article 275 à l'abaissement de l'âge de la majorité et de prévoir dès lors l'âge de 20 ans (deux ans après la majorité).

La Commission se rallie à cette suggestion.

Le texte suivant est proposé :

Art. 23. — « Dans l'article 275 du même Code, modifié par la loi du 20 novembre 1969, les mots « vingt-trois ans » sont remplacés par les mots « vingt ans ». »

Cette disposition, qui devient l'article 26 du texte de la Commission, est adoptée à l'unanimité.

Section 9

De l'adoption (Modification des articles 350, 361 et 384 du Code civil et disposition transitoire)

Différentes dispositions doivent être adaptées suite à la modification de l'âge de la majorité.

Sommige leden vinden dat jongeren er niet mogen toe worden aangezet al te snel uit de echt te scheiden. Daarom stellen zij de leeftijd van 21 jaar voor.

Anderen vinden dat de vereiste leeftijd om te kunnen scheiden dezelfde moet zijn als die om te kunnen huwen. Zij zijn bijgevolg voorstander van de afschaffing van het leeftijdvereiste (art. 275) en van het vereiste van twee jaar huwelijk (art. 276) om door onderlinge toestemming te kunnen scheiden.

Het is niet logisch dat men onmiddellijk uit de echt kan scheiden op grond van bepaalde feiten, terwijl men bijvoorbeeld 20 jaar oud moet zijn om door onderlinge toestemming te kunnen scheiden. Dat zal immers tot gevolg hebben dat wie niet langer wil samenleven en nog geen 20 jaar oud is, een vordering tot echtscheiding op grond van bepaalde feiten zal indienen om de toestemming te krijgen om afzonderlijk verblijf te houden in afwachting van de echtscheiding door onderlinge toestemming.

Een ander lid meent dat de vaststelling van een welbepaalde leeftijd discriminatie veroorzaakt. Wie 24 jaar oud is en uit de echt wil scheiden, hoeft alleen maar te wachten tot hij 26 jaar geworden is (voorwaarde van twee jaar huwelijk), terwijl iemand die 17 jaar is en echtscheiding wenst, volgens de tekst die aangenomen zal worden, tot 20 of 21 jaar moet wachten.

Een ander lid dringt erop aan dat men zou streven naar een willige rechtspleging, die door de wetgever blijkbaar werd gewantrouwd.

Een spreker meent dat de opheffing van de voorwaarden (leeftijd en 2 jaar getrouwd zijn) buiten het bestek valt van de discussie over de verlaging van de leeftijd voor de burgerlijke meerderjarigheid tot 18 jaar en bijgevolg later ter sprake moet komen.

Het ware beter zich te beperken tot een aanpassing van de tekst van artikel 275 aan de verlaging van de leeftijd van de meerderjarigheid; derhalve dient de leeftijd van 20 jaar in aanmerking te worden genomen (twee jaar na de meerderjarigheid).

De Commissie is het met dat voorstel eens.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

Art. 23. — « In artikel 275 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 20 november 1969, worden de woorden « drieëntwintig jaar » vervangen door de woorden « twintig jaar ». »

Deze bepaling (nieuw artikel 26 van de tekst van de Commissie) wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 9

Adoptie (Wijziging van de artikelen 350, 361 en 384 van het Burgerlijk Wetboek en overgangsbepaling)

Verschillende bepalingen moeten ingevolge de wijziging van de leeftijd voor de meerderjarigheid worden aangepast.

Art. 24 (devenu art. 27)

L'article 350, § 3, relatif aux renseignements à recueillir par le procureur du Roi avant l'homologation de l'acte d'adoption par le tribunal, doit être modifié.

Le texte suivant est proposé :

« Art. 24. — Dans l'article 350, § 3, 3°, du même Code, modifié par la loi du 27 avril 1987, les mots « vingt et un ans » sont remplacés chaque fois par les mots « dix-huit ans ».

L'article 24, qui devient l'article 27, est adopté à l'unanimité.

Art. 25 (devenu art. 28)

A l'article 361, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les termes « autoriser à faire du commerce » doivent être supprimés étant donné qu'on ne peut être commerçant qu'à partir de 18 ans. Un mineur ne pourra donc plus faire de commerce.

Le texte suivant est proposé :

Art. 25. — L'article 361, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié par la loi du 27 avril 1987, est remplacé par la disposition suivante :

« L'adoptant est investi, à l'égard de l'adopté des droits de l'autorité parentale, y compris le droit de jouissance légale, le droit de requérir son émancipation et de consentir à son mariage. »

Cet article, qui devient l'article 28 du texte de la Commission, est adopté à l'unanimité.

Section 10

De l'autorité parentale

Art. 25bis (devenu art. 29)

M. Bourgeois et Mme Merckx-Van Goeij déposent un amendement visant à insérer un article 25bis rédigé comme suit :

« Dans l'article 384 du même Code, modifié par la loi du 31 mars 1987, les mots « qui interviendrait avant cet âge » sont supprimés. »

Cet amendement, qui devient l'article 29, est adopté à l'unanimité.

Art. 26 (devenu art. 30)

Une disposition transitoire est nécessaire. L'adoption plénière ne peut intervenir que pour les mineurs. Il faut éviter de la rendre impossible pour ceux qui ne sont pas encore majeurs et qui le deviendront par l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 24 (nieuw art. 27)

Artikel 350, § 3, betreffende de inlichtingen die door de procureur des Konings, vóór de homologatie van de adoptieakte door de rechtbank, moeten worden ingewonnen, behoort te worden gewijzigd.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« Art. 24. — In § 3, 3°, van artikel 350 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 27 april 1987, worden de woorden « eenentwintigjaar » telkens vervangen door de woorden « achttien jaar ».

Artikel 24 (nieuw artikel 27) wordt eenparig aangenomen.

Art. 25 (nieuw art. 28)

In artikel 361, § 1, eerste lid, moeten de woorden « of hem te machtigen om handel te drijven » worden weggelaten, aangezien men pas vanaf de leeftijd van 18 jaar handelaar kan zijn. Een minderjarige zal dus niet langer meer handel kunnen drijven.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

Art. 25. — Artikel 361, § 1, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 27 april 1987, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De adoptant is ten aanzien van de geadopteerde bekleed met de rechten van het ouderlijk gezag, met inbegrip van het wettelijk genot, het recht om zijn ontvoegding te vorderen en toe te stemmen in zijn huwelijk. »

Dit artikel (nieuw artikel 28 van de tekst van de Commissie) wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 10

Ouderlijk gezag

Art. 25bis (nieuw art. 29)

De heer Bourgeois en mevrouw Merckx-Van Goeij dienen een amendement in om een artikel 25bis in te voegen, dat luidt als volgt :

« In artikel 384 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, worden de woorden « ingeval deze vóór die leeftijd plaatsvindt » weggelaten. »

Het amendement (nieuw artikel 29) wordt eenparig aangenomen.

Art. 26 (nieuw art. 30)

Een overgangsbepaling is noodzakelijk. Volle adoptie is slechts mogelijk voor minderjarigen. Men dient te voorkomen dat ze onmogelijk wordt gemaakt voor degenen die nog niet meerderjarig zijn en die het door de inwerkingtreding van deze wet zullen worden.

Art. 26. — Disposition transitoire.

« Les majeurs de moins de vingt et un ans pourront faire l'objet d'une adoption plénière pendant un délai d'un an à dater de l'entrée en vigueur de la présente loi. »

L'article 26 (article 30 du texte de la Commission) est adopté à l'unanimité.

Section 11

La tutelle officieuse (Modification de l'article 475quater du Code civil)

Art. 26bis (devenu art. 31)

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice souligne que l'article 475quater, alinéa 4 du Code civil doit également être modifié puisqu'il fait référence au mineur qui veut faire du commerce et que dorénavant il n'y aura plus de mineur commerçant.

Le texte suivant est proposé :

Art. 26bis. — « L'article 475quater, alinéa 4 du même Code, modifié par la loi du 31 mars 1987, est remplacé par la disposition suivante :

« Pour le surplus, la tutelle officieuse ne déroge pas aux règles relatives à l'exercice des droits et obligations découlant de la puissance paternelle ou de la tutelle et notamment au droit de consentir au mariage, à l'adoption ou à l'adoption plénière du mineur et de requérir son émancipation ».

Cet article, qui devient l'article 31, est adopté à l'unanimité.

Section 12

L'émancipation (Modification des articles 479 et 487 du Code civil)

Art. 27 et 28 (devenus articles 32 et 33)

Dans sa proposition de loi, M. Van den Bossche prévoit l'émancipation de plein droit ou automatique du mineur à l'âge de 16 ans. Il supprime également l'émancipation judiciaire, étant donné que celle-ci est essentiellement utilisée pour permettre à un mineur de faire du commerce à 18 ans, ce qui ne s'avérera plus nécessaire (art. 45 à 49, Doc. n° 234/1).

L'auteur considère qu'il faut préparer le jeune à l'acquisition de la pleine capacité civile à l'âge de 18 ans. C'est pourquoi, à l'âge de 16 ans, il doit pouvoir accomplir seul des actes d'administration.

Art. 26. — Overgangsbepaling.

« De meerderjarigen beneden eenentwintig jaar kunnen gedurende een termijn van een jaar, te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet, in aanmerking komen voor een volle adoptie ».

Artikel 26 (artikel 30 van de tekst van de Commissie) wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 11

Pleegvoogdij (Wijziging van artikel 475quater van het Burgerlijk Wetboek)

Art. 26bis (nieuw art. 31)

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie onderstreept dat ook artikel 475quater, vierde lid, van het Burgerlijk Wetboek moet worden gewijzigd, aangezien het spreekt van de minderjarige die handel wil drijven terwijl er voortaan geen minderjarige handelaars meer zullen zijn.

De volgende tekst werd voorgesteld :

Art. 26bis. — « Artikel 475quater, vierde lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Voor het overige wijkt de pleegvoogdij niet af van de regels betreffende de uitoefening van de rechten en verplichtingen die voortvloeien uit de ouderlijke macht of de voogdij en met name van het recht om toe te stemmen in het huwelijk, de adoptie of de volle adoptie van de minderjarige en om zijn ontvoogding te vorderen. »

Dit artikel (nieuw artikel 31) wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 12

Ontvoogding (Wijziging van de artikelen 479 en 487 van het Burgerlijk Wetboek)

Art. 27 en 28 (nieuwe artt. 32 en 33)

In zijn wetsvoorstel voorziet de heer Van den Bossche in de automatische ontvoogding of ontvoogding van rechtswege van de minderjarige op de leeftijd van 16 jaar. Hij schaft tevens de rechterlijke ontvoogding af, aangezien die voornamelijk wordt aangewend om een minderjarige in staat te stellen op 18-jarige leeftijd handel te drijven, wat niet langer noodzakelijk zal blijken (artt. 45 tot 49, Stuk n° 234/1).

De indiener is de mening toegedaan dat men er de jongere op moet voorbereiden om op de leeftijd van 18 jaar volledig handelingsbekwaam te zijn. Daarom moet hij op 16-jarige leeftijd daden van beheer alleen kunnen stellen.

Il faut d'ailleurs constater que le marché s'adresse de plus en plus aux jeunes. Ainsi, les banques permettent aux enfants de 12 ans d'avoir un compte.

Un membre estime qu'il s'agit d'une modification importante. Il se demande si elle répond réellement à une évolution des mentalités. Si l'abaissement de la majorité à 18 ans est socialement acceptée, il n'en est sans doute pas de même de l'émancipation automatique à 16 ans. Le même membre souhaite également connaître les implications d'une telle modification au niveau de la protection de la jeunesse.

Le représentant du Vice-Premier Ministre souligne que les seules conséquences de l'émancipation se situent quant à la possibilité d'accomplir des actes d'administration.

Un membre se demande si l'émancipation automatique à 16 ans ne risque pas de créer de nombreuses difficultés qui peuvent se retourner contre le mineur. Celui qui contracte avec le mineur sera sans doute sur ses gardes et demandera l'assistance d'un curateur.

Cette méfiance se justifiera d'autant plus que la distinction entre acte d'administration et acte de disposition n'est pas toujours très claire.

D'autres membres s'interrogent sur l'utilité de maintenir l'émancipation, étant donné qu'elle est surtout utilisée pour pouvoir faire du commerce à partir de 18 ans, âge qui sera désormais celui de la majorité.

Le professeur Vieujean estime préférable de maintenir l'émancipation, même s'il est exact que les émancipations seront moins fréquentes. Il cite à ce propos un exemple. Un mineur de 17 ans perd ses parents. Si l'émancipation est supprimée, il va falloir ouvrir une tutelle pour un an. N'est-il pas plus simple qu'il demande son émancipation?

La Commission se rallie à ce point de vue. Elle décide de ne pas modifier les principes de l'émancipation mais de se limiter à quelques adaptations.

Les deux textes suivants sont proposés :

« Art. 27. — Dans l'article 479, alinéa 2, du même Code, modifié par les lois des 8 avril 1965 et 31 mars 1987, les mots « dix-huit ans » sont remplacés par les mots « quinze ans ».

On élargit ainsi la possibilité pour le mineur de requérir son émancipation. Jusqu'à présent, il ne pouvait prendre lui-même l'initiative qu'à partir de 18 ans.

L'article 27, qui devient l'article 32 du texte adopté par la Commission, est adopté à l'unanimité.

Art. 28. — L'article 487 du même Code est abrogé.

Cette abrogation se justifie par le fait que le mineur ne pourra plus faire de commerce.

Men moet trouwens constateren dat de markt zich steeds meer tot de jeugd wendt. Zo stellen de banken 12-jarige kinderen in de gelegenheid een rekening te openen.

Een lid meent dat het om een belangrijke wijziging gaat. Hij vraagt zich af of die wel degelijk aan een mentaliteitsverandering beantwoordt. De verlaging van de leeftijd van de meerderjarigheid tot 18 jaar mag dan al sociaal aanvaard zijn, toch is zulks wellicht niet het geval met de automatische ontvoogding op 16 jaar. Hetzelfde lid wenst voorts de gevolgen van een dergelijke wijziging op het vlak van de jeugdbescherming te kennen.

De vertegenwoordiger van de Vice-Eerste Minister wijst erop dat de enige gevolgen van de ontvoogding te maken hebben met de mogelijkheid om daden van beheer te stellen.

Een lid vraagt zich af of van de automatische ontvoogding op 16 jaar niet kan worden gevreesd dat die zal resulteren in talrijke moeilijkheden die zich tegen de minderjarige kunnen keren. Degene die met de minderjarige een contract wenst aan te gaan, zal wellicht op zijn hoede zijn en de bijstand van een curator vragen.

Dat wantrouwen is des te meer gerechtvaardigd daar er niet altijd een duidelijk onderscheid is tussen daden van beheer en daden van beschikking.

Andere leden vragen zich af of het nut heeft de ontvoogding te handhaven, aangezien die vooral wordt aangewend om vanaf 18 jaar handel te kunnen drijven. Die leeftijd valt echter voortaan samen met de meerderjarigheid.

Professor Vieujean acht het verkieslijk de ontvoogding te handhaven, ook al zal het aantal gevallen onmiskenbaar afnemen. Dienaangaande geeft hij een voorbeeld. Een minderjarige verliest zijn ouders op 17 jaar. Indien de ontvoogding wordt afgeschaft, zal men in een voogdij van één jaar moeten voorzien. Is het dan niet eenvoudiger dat de betrokkene zijn ontvoogding aanvraagt?

De Commissie is het met die zienswijze eens. Ze besluit niet aan de beginselen van de ontvoogding te raken, maar het bij enkele wijzigingen te houden.

De twee volgende teksten worden voorgesteld:

« Art. 27. — In artikel 479, tweede lid, van het hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 8 april 1965 en 31 maart 1987, worden de woorden « achttien jaar » vervangen door de woorden « vijftien jaar ».

Aldus verruimt men de mogelijkheid voor de minderjarige om zijn ontvoogding te vorderen. Tot vandaag kon hij pas vanaf 18 jaar zelf het initiatief nemen.

Artikel 27 (nieuw artikel 32) wordt eenparig aangenomen.

Art. 28. — Artikel 487 van het hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Die opheffing is verantwoord aangezien een minderjarige geen handel meer zal mogen drijven.

L'article 28 est adopté à l'unanimité. Il devient l'article 33 du texte adopté par la Commission.

Section 13

Des dispositions entre époux (Modification des articles 1095 - 1397 - 1308 - 1309 du Code civil)

Art. 29 et 29bis (devenus art. 34 et 37)

Dans leur proposition, M. Bourgeois et Mme Merckx-Van Goey prévoient la modification de l'article 1 095 du Code civil pour préciser que pour les donations entre époux par contrat de mariage, le consentement du tribunal n'est pas requis, lorsque le mariage a été autorisé par le tribunal (art. 13, Doc. 42/1).

Pour le professeur Vieujean, cette proposition remédie à un oubli du législateur. Lorsque celui-ci a prévu que le mariage pouvait être autorisé par le tribunal, il n'a pas précisé s'il en était de même pour le contrat de mariage. En 1976, lors de la réforme des régimes matrimoniaux, le législateur a établi à l'article 1397 que le mineur peut faire un contrat de mariage sans devoir requérir l'assistance du tribunal mais il a omis de le préciser à l'article 1095 pour les donations par contrat de mariage. Il convient d'y remédier ou de supprimer l'article 1095, puisque l'article 1397 relatif à la capacité requise pour les contrats de mariage vise également les donations faites entre époux par contrat de mariage. Un membre exprime des réticences quant à la suppression de l'article 1095. Les articles 1095 et 1397 relèvent en effet de deux titres différents, l'un sur les donations, l'autre sur les régimes matrimoniaux. Par la suppression de l'article 1095, le titre sur les donations serait amputé d'une hypothèse.

En maintenant l'article 1095, la question se pose encore de savoir si les articles 1095 et 1397 doivent être modifiés de manière à prévoir l'intervention du tribunal de la jeunesse dans l'hypothèse où les parents ont refusé de consentir au mariage de leur enfant mineur. Certains se demandent si c'est bien le rôle du tribunal de la jeunesse de se prononcer sur les contrats de mariage.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice estime nécessaire de prévoir l'intervention du tribunal de la jeunesse pour exercer un contrôle.

Il propose dès lors de modifier les articles 1095 et 1397 de la manière suivante :

Art. 29. — L'article 1095 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

Artikel 28 (nieuw artikel 33 van de door de Commissie aangenomen tekst) wordt eenparig aangenomen.

Afdeling 13

Beschikkingen tussen echtgenoten (Wijziging van de artikelen 1095 - 1397 - 1308 - 1309 van het Burgerlijk Wetboek)

Artt. 29 en 29bis (nieuwe artt. 34 en 37)

Met hun voorstel willen de heer Bourgeois en mevr. Merckx-Van Goey art. 1 095 van het Burgerlijk Wetboek wijzigen om te preciseren dat voor de schenkingen die tussen echtgenoten bij huwelijkscontract worden gedaan, de toestemming van de rechtbank niet is vereist wanneer de toestemming om een huwelijk aan te gaan, is gegeven door de rechtbank (art. 13, Stuk n° 42/1).

Volgens professor Vieujean maakt dat voorstel een vergetelheid van de wetgever goed. Wanneer die heeft bepaald dat het huwelijk door de rechtbank kon worden toegestaan, werd daarbij niet gepreciseerd of zulks ook voor het huwelijkscontract gold. Naar aanleiding van de hervorming van de huwelijksvermogensstelsels in 1976, heeft de wetgever in artikel 1397 bepaald dat de minderjarige een huwelijkscontract kan aangaan zonder de bijstand van de rechtbank te vragen, maar hij heeft nagelaten zulks te preciseren in artikel 1095 met betrekking tot de schenkingen bij huwelijkscontract. Dat moet worden verholpen, ofwel moet artikel 1095 worden weggelaten, aangezien artikel 1397 betreffende de bekwaamheid vereist voor huwelijkscontracten tevens betrekking heeft op de schenkingen die bij huwelijkscontract onder echtgenoten worden gedaan. Een lid maakt voorbehoud bij de weglating van artikel 1095. De artikelen 1095 en 1397 horen immers onder twee verschillende titels thuis, met name schenkingen en huwelijksvermogensstelsels. Wordt artikel 1095 weggelaten, dan zou een van de mogelijkheden onder de titel schenkingen verdwijnen.

Wordt artikel 1095 gehandhaafd, dan rijst nog de vraag of de artikelen 1095 en 1397 moeten worden gewijzigd om te bepalen dat de jeugdrechtbank optreedt wanneer de ouders hebben geweigerd in het huwelijk van hun minderjarig kind toe te stemmen. Sommigen vragen zich af of het wel de taak is van de jeugdrechtbank uitspraak te doen over huwelijkscontracten.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie acht het noodzakelijk de jeugdrechtbank te laten optreden om toezicht uit te oefenen.

Bijgevolg stelt hij voor de artikelen 1095 en 1397 als volgt te wijzigen :

Art. 29. — Artikel 1095 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1095. — Le mineur ne pourra par contrat de mariage donner à l'autre époux, soit par donation simple, soit par donation réciproque qu'avec l'assistance de ses père et mère, de l'un d'eux ou, à défaut, avec l'autorisation du tribunal de la jeunesse. Avec cette assistance ou cette autorisation, il pourra donner tout ce que la loi permet à l'époux majeur de donner à l'autre conjoint ».

Art. 29bis. — Dans l'article 1397 du même Code, les alinéas 1^{er} et 2 sont remplacés par ce qui suit :

« Le mineur habile à contracter mariage peut consentir toutes les conventions dont ce contrat est susceptible; les conventions et donations qu'il a faites sont valables pourvu qu'il ait été assisté de ses père et mère ou de l'un d'eux dans le contrat.

A défaut de cette assistance, ces conventions et donations peuvent être autorisées par le tribunal de la jeunesse ».

Les articles 29 et 29bis, qui deviennent respectivement les articles 34 et 37 du texte adopté par la Commission, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 30 (devenu art. 35)

L'article 1308 actuel du Code civil prévoit que « le mineur commerçant, banquier ou artisan, n'est point restituable contre les engagements qu'il a pris à raison de son commerce ou de son art ».

A l'avenir, il n'y aura plus de mineur commerçant ou banquier, ce dernier étant également un commerçant.

Extrêmement rares seront sans doute les mineurs artisans puisque, selon l'article 2 du Code de commerce, est commerçant celui qui fournit même accessoirement la matière. L'artisan est uniquement celui qui travaille sans fournir de matière. C'est par exemple le cas d'une couturière qui ne fournirait même pas le fil.

Le texte suivant est proposé :

Art. 30. — « L'article 1308 du même Code est abrogé ».

L'article 30 (l'article 35 du texte de la Commission) est adopté à l'unanimité.

Art. 31 (devenu art. 36)

Le professeur Vieujean souligne que l'article 1309 établit les sanctions de la non-observation des conditions énoncées à l'article 1397. Il doit par conséquent être rédigé de la même manière.

Le texte suivant est proposé :

« Art. 1095. — Een minderjarige mag bij huwelijkscontract aan de andere echtgenoot, hetzij bij eenzijdige, hetzij bij wederkerige schenking niet geven dan met de bijstand van zijn ouders, van een van hen of, bij ontstentenis daarvan, met de toestemming van de jeugdrechtbank. Met die bijstand of die toestemming mag hij alles schenken wat de wet de meerderjarige echtgenoot toestaat aan de andere echtgenoot te schenken ».

Art. 29bis — Artikel 1397, eerste en tweede lid, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« De minderjarige die bekwaam is om een huwelijk aan te gaan, kan toestemmen in alle overeenkomsten die het huwelijkscontract kan bevatten; de daarin door hem gemaakte overeenkomsten en schenkingen zijn geldig, mits hij in het contract is bijgestaan door zijn ouders of een van hen.

Bij ontstentenis van die bijstand, kan voor die overeenkomsten en schenkingen door de jeugdrechtbank machtiging worden verleend ».

De artikelen 29 en 29bis (die respectievelijk de artikelen 34 en 37 van de door de Commissie aangenomen tekst worden) worden eenparig aangenomen.

Art. 30 (nieuw art. 35)

Het huidige artikel 1308 van het Burgerlijk Wetboek bepaalt : « Een minderjarige die handelaar, bankier of ambachtsman is, kan niet in zijn recht hersteld worden tegen de verbintenissen die hij uit hoofde van zijn handel of zijn ambacht heeft aangegaan ».

Voortaan zal een minderjarige geen handelaar of bankier meer kunnen zijn, aangezien laatstgenoemde ook een handelaar is.

De minderjarigen die ambachtsman zijn, behoren tot de grote uitzonderingen aangezien volgens artikel 2 van het Wetboek van Koophandel handelaar is degene die, zelfs bijkomstig, materieel levert. Ambachtsman is uitsluitend degene die werkt zonder materieel te leveren. Dat is bijvoorbeeld het geval met een naaister die zelfs de draad niet zou verschaffen.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

Art. 30. — « Artikel 1308 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven ».

Artikel 30 (artikel 35 van de tekst van de Commissie) wordt eenparig aangenomen.

Art. 31 (nieuw art. 36)

Professor Vieujean onderstreept dat artikel 1309 de straffen bepaalt die slaan op de niet-naleving van de in artikel 1397 vervatte bepalingen. Artikel 1309 moet dus op dezelfde wijze worden geformuleerd.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

Art. 31. — L'article 1309 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1309. — Le mineur n'est point restituable contre les conventions portées en son contrat de mariage, lorsqu'elles ont été faites avec l'assistance de ses père et mère, de l'un d'eux ou, à défaut, avec l'autorisation du tribunal de la jeunesse ».

L'article 31 est adopté à l'unanimité. Il devient l'article 36 du texte adopté.

CHAPITRE II

Modifications au Code judiciaire

(Modification des articles 628 et 1297 du Code judiciaire)

Art. 32 (devenu art. 38)

L'article 628, 3°, du Code judiciaire doit être abrogé puisqu'il vise le mineur commerçant.

Art. 32. — L'article 628, 3°, du Code judiciaire est abrogé.

Cet article (qui devient l'article 38) est adopté à l'unanimité.

Art. 33 (devenu art. 39)

L'article 1297 du Code judiciaire doit être modifié si l'article 275 du Code civil l'est, puisque ces deux articles se réfèrent à l'âge à partir duquel on peut divorcer par consentement mutuel.

Art. 33. — Dans l'article 1297 du même Code, les mots « vingt-trois ans » sont remplacés par les mots « vingt ans ».

Cet article est adopté à l'unanimité. Il devient l'article 39 du texte adopté par la Commission.

CHAPITRE III

Modifications au Code de commerce

(Modification des articles 4 à 7 du Code de commerce)

Art. 34 (devenu art. 40)

Les articles 4 et 5 du Code de commerce règlent le statut du mineur commerçant. Pour pouvoir faire du

Art. 31. — Artikel 1309 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1309. — De minderjarige kan niet in zijn recht hersteld worden betreffende overeenkomsten in zijn huwelijkscontract vervat, wanneer die zijn aangegaan met de bijstand van zijn ouders, een van hen of, bij ontstentenis daarvan, met de toestemming van de jeugdrechtsbank ».

Artikel 31 wordt eenparig aangenomen. Het wordt artikel 36 van de aangenomen tekst.

HOOFDSTUK II

Wijzigingen in het Gerechtelijk Wetboek

(Wijziging van de artikelen 628 en 1297 van het Gerechtelijk Wetboek)

Art. 32 (nieuw art. 38)

Artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek dient te worden opgeheven aangezien het betrekking heeft op de minderjarige die handelaar is.

Art. 32. — Artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek wordt opgeheven.

Dit artikel (nieuw artikel 38) wordt eenparig aangenomen.

Art. 33 (nieuw art. 39)

Als artikel 275 van het Burgerlijk Wetboek wordt gewijzigd, moet ook in artikel 1297 van het Gerechtelijk Wetboek een wijziging worden aangebracht, aangezien beide artikelen betrekking hebben op de leeftijd vanaf welke echtscheiding door onderlinge toestemming mogelijk is.

Art. 33. — In artikel 1297 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « drieëntwintig jaar » vervangen door de woorden « twintig jaar ».

Dit artikel wordt eenparig aangenomen. Het wordt artikel 39 van de door de Commissie aangenomen tekst.

HOOFDSTUK III

Wijzigingen in het Wetboek van Koophandel

(Wijziging van de artikelen 4 tot 7 van het Wetboek van Koophandel)

Art. 34 (nieuw art. 40)

De artikelen 4 en 5 van het Wetboek van Koophandel regelen het statuut van de minderjarige die han-

commerce un mineur doit être émancipé, être âgé de dix-huit ans accomplis et y avoir été autorisé par ses parents, par l'un d'entre eux ou par le tribunal de la jeunesse. Ces dispositions n'auront plus de sens puisque le jeune sera majeur à 18 ans.

Art. 34. — Dans le livre premier, titre premier, du Code de commerce, les articles 4 et 5 modifiés par la loi du 8 avril 1965 sont abrogés ».

L'article 34 (qui devient l'article 40) est adopté à l'unanimité.

Art. 35 (devenu art. 41)

L'article 6 du Code de commerce doit être adapté en fonction de l'abaissement de la majorité à 18 ans et de l'abrogation de l'article 4 du Code de commerce. Il convient d'établir à l'article 6 que les actes énumérés aux articles 2 et 3 du Code de commerce ne peuvent jamais valoir comme actes de commerce à l'égard des mineurs. Ils doivent être envisagés sous l'angle du droit civil.

Le texte suivant est proposé :

Art. 35. — Dans le livre premier, titre premier, du Code de commerce, l'article 6 est remplacé par la disposition suivante :

« Les actes de commerce indiqués dans les articles 2 et 3 ne sont pas valables comme tels à l'égard d'un mineur. »

Certains membres suggèrent de préciser expressément que ces actes sont considérés comme des actes civils (amendement n° 25 de MM. Derycke, Beckers et Mme Duroi-Vanhelmont).

Le texte suivant est adopté à l'unanimité.

Art. 35. — Dans le livre premier, titre premier, du Code de commerce, l'article 6 est remplacé par la disposition suivante :

« Les actes de commerce indiqués dans les articles 2 et 3 ne sont pas valables comme tels à l'égard d'un mineur. Ils sont considérés comme des actes civils ».

Cette disposition devient l'article 41 du texte adopté par la Commission.

Art. 36 (devenu art. 42)

L'article 7 doit être abrogé, étant donné qu'il vise les mineurs commerçants.

Art. 36. — « L'article 7 du livre premier, titre premier, du même Code est abrogé ».

L'article 36 (article 42 du texte de la Commission) est adopté à l'unanimité.

del drijft. Om handel te mogen drijven moet een minderjarige ontvoegd zijn, ten volle achttien jaar oud zijn en daartoe gemachtigd zijn door zijn ouders, door een van hen of door de jeugdrechtbank. Die bepalingen zullen geen zin meer hebben aangezien de jongere met 18 meerderjarig zal zijn.

Art. 34. — In Titel I van Boek I van het Wetboek van Koophandel worden de artikelen 4 en 5, gewijzigd bij de wet van 8 april 1965, opgeheven.

Artikel 34 (nieuw artikel 40) wordt eenparig aangenomen.

Art. 35 (nieuw art. 41)

Artikel 6 van het Wetboek van Koophandel dient te worden aangepast overeenkomstig de verlaging van de leeftijd van de meerderjarigheid tot 18 jaar en de opheffing van artikel 4 van het Wetboek van Koophandel. In artikel 6 moet gesteld dat de in de artikelen 2 en 3 van het Wetboek van Koophandel opgesomde daden ten aanzien van minderjarigen nooit als daden van koophandel kunnen worden aangemerkt. Ze moeten vanuit het oogpunt van het burgerlijk recht worden beschouwd.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

Art. 35. — In Titel I van Boek I van het Wetboek van Koophandel wordt artikel 6 vervangen door de volgende bepaling :

« De daden van koophandel in de artikelen 2 en 3 genoemd, zijn als zodanig niet geldig ten aanzien van een minderjarige ».

Sommige leden stellen voor uitdrukkelijk te bepalen dat die daden worden beschouwd als burgerrechtelijke handelingen (amendement n° 25 van de heren Derycke en Beckers en Mevrouw Duroi-Vanhelmont).

De onderstaande tekst wordt eenparig aangenomen.

Art. 35. — In Titel I van Boek I van hetzelfde Wetboek wordt artikel 6 vervangen door de volgende bepaling :

« De daden van koophandel in de artikelen 2 en 3 genoemd, zijn als dusdanig niet geldig ten aanzien van een minderjarige. Ze worden als burgerrechtelijke daden beschouwd. »

Die bepaling wordt artikel 41 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 36 (nieuw art. 42)

Artikel 7 moet worden opgeheven aangezien het betrekking heeft op minderjarigen die handel drijven.

Art. 36. — « Artikel 7 van Boek I, Titel I, van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven ».

Artikel 36 (artikel 42 van de tekst van de Commissie) wordt eenparig aangenomen.

CHAPITRE IV

Modifications aux lois relatives au registre du commerce

(Modification des articles 8, 9 et 25)

Art. 37 (devenu art. 43)

Les articles 8, 5°, et 25, 14°, des lois sur le registre du commerce, visent le mineur commerçant. Ils doivent par conséquent être abrogés.

Art. 37. — « Les articles 8, 5°, et 25, 14°, des lois relatives au registre du commerce, coordonnées par l'arrêté royal du 20 juillet 1964 sont abrogés ».

L'article 37 est adopté à l'unanimité. Il devient l'article 43.

Art. 38 (devenu art. 44)

L'article 9, 10°, doit également être modifié puisqu'il se réfère notamment au mineur commerçant.

Art. 38. — Dans l'article 9, 10°, des mêmes lois les mots « en outre l'indication de la date d'autorisation de faire le commerce s'il s'agit d'un mineur » sont supprimés.

Cet article, qui devient l'article 44, est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE V

Modifications à la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse

Art. 39 à 47 (devenus art. 45 à 53)

L'abaissement de l'âge de la majorité à 18 ans risque d'annihiler prématurément les effets des mesures prises par le tribunal de la jeunesse sur la base de l'article 37, alinéa 2, 2° à 4°, de la loi du 8 avril 1965 à l'égard des mineurs qui ont commis un fait qualifié infraction (art. 36, 4° de la loi du 8 avril 1965). Ceci pourrait être particulièrement préjudiciable aux mineurs qui bénéficient par exemple d'une assistance, souvent indispensable, en matière d'éducation, d'études ou de formation professionnelle.

Plusieurs membres estiment dès lors qu'il faut prévoir expressément la possibilité de prolonger ces mesures positives.

En outre, les impératifs de sécurité face à la délinquance juvénile, exigent que les mesures prises par le

HOOFDSTUK IV

Wijzigingen van de wetten op het handelsregister

(Wijziging van de artikelen 8, 9 en 25)

Art. 37 (nieuw art. 43)

1. De artikelen 8, 5°, en 25, 14°, van de wetten op het handelsregister hebben betrekking op minderjarigen die handel drijven. Zij moeten bijgevolg worden opgeheven.

Art. 37. — « In de wetten betreffende het handelsregister, gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 20 juli 1964, worden de artikelen 8, 5°, en 25, 14° opgeheven ».

Artikel 37 wordt eenparig aangenomen. Het wordt artikel 43.

Art. 38 (nieuw art. 44)

Artikel 9, 10°, moet eveneens worden gewijzigd, aangezien er met name wordt verwezen naar de minderjarige die handel drijft.

Art. 38. — « In artikel 9, 10°, van dezelfde wetten worden de woorden « met bovendien opgaaf van de datum der machtiging tot handeldrijven, wanneer het een minderjarige betreft » weggelaten.

Dit artikel (nieuw artikel 44) wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK V

Wijzigingen in de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming

Art. 39 tot 47 (nieuwe artt. 45 tot 53)

Door de verlaging van de meerderjarigheid tot 18 jaar dreigen de maatregelen, genomen door de jeugdrechtbank op grond van artikel 37, tweede lid, 2° tot 4°, van de wet van 8 april 1965, ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd (art. 36, 4°, van voornoemde wet) voortijdig hun uitwerking te verliezen. Dit zou bijzonder nadelig kunnen zijn voor minderjarigen, die bijvoorbeeld genieten van een vaak onontbeerlijke bijstand voor wat hun opvoeding, studies of beroepsopleiding betreft.

Verscheidene leden pleiten er dan ook voor om de mogelijkheid tot verlenging van deze positieve maatregelen uitdrukkelijk in te voeren.

De dwingende veiligheidsmaatregelen in verband met de jeugdcriminaliteit vereisen bovendien dat de

tribunal de la jeunesse puissent être prolongées au-delà de l'âge de la majorité. En effet, au moment où est entreprise l'action rééducative, il n'est généralement pas possible d'en prévoir avec certitude la durée et l'efficacité.

Remettre prématurément dans le circuit social un jeune délinquant encore immature, revient à faire courir des risques inconsidérés à la société.

Il convient dès lors de privilégier l'action continue du tribunal de la jeunesse, sans quoi l'abaissement de l'âge de la majorité à 18 ans risque d'entraîner le renvoi systématique des jeunes de 16 à 17 ans devant le tribunal correctionnel.

Refuser d'adapter la loi du 8 avril 1965 reviendrait ainsi à instaurer une majorité pénale de fait de 16 ans.

L'autorité exercée par le tribunal de la jeunesse à l'égard des mineurs serait ébranlée si ceux-ci étaient assurés d'être libérés de toute contrainte à l'âge de 18 ans.

Dans ce domaine également, il faut que les mesures qui ont été prises puissent être prorogées.

Le principe de la prorogation, dans les cas précités, fait l'unanimité au sein de la Commission. Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice y est également favorable.

Toutefois, de nombreuses questions se posent en ce qui concerne la compétence de l'autorité nationale en la matière et les conditions auxquelles cette prorogation peut être accordée ou imposée.

1. Compétence

En vertu de la loi spéciale du 8 août 1988 de réformes institutionnelles, la compétence en matière de protection de la jeunesse, y compris la protection sociale et judiciaire, a été transférée aux Communautés.

L'autorité nationale conserve néanmoins le pouvoir de fixer les mesures pouvant être prises à l'égard des mineurs qui ont commis un fait qualifié infraction (art. 5, § 1^{er}, II, 6^o).

L'autorité nationale est-elle cependant compétente sur la base de cette disposition pour prévoir que le tribunal de la jeunesse peut proroger les mesures prises à l'égard de délinquants mineurs au-delà de leur majorité, c'est-à-dire au-delà de 18 ans?

Un membre répond à cette question par la négative. Les mesures que le tribunal de la jeunesse peut prendre sur réquisition du ministère public, en vertu de l'article 36, 4^o (loi du 8 avril 1965) sont des mesures qui, si elles sont spécifiques, ont néanmoins un caractère pénal indéniable.

L'intervenant se réfère à cet égard au placement de mineurs dans un établissement de l'Etat (art. 37, 4^o, de la loi du 8 avril 1965) et à l'inscription des mesures prises au casier judiciaire du mineur.

maatregelen van de jeugdrechtbank tot na de meerderjarigheid verlengd worden. Op het ogenblik dat de wederopvoeding begint, is het doorgaans niet mogelijk de duur en het resultaat ervan te voorzien.

Een voortijdige terugkeer in de maatschappij van een nog onvolwassen jonge delinquent kan voor de gemeenschap een aanzienlijk risico inhouden.

Het is derhalve wenselijk dat de jeugdrechtbank kan blijven optreden om te vermijden dat de verlaging van de meerderjarigheid tot 18 jaar aanleiding zou geven tot een systematische verwijzing van 16- en 17-jarigen naar de correctionele rechtbank.

De weigering om de wet van 8 april 1965 aan te passen zou dus in feite een strafrechterlijke meerderjarigheid op 16 jaar impliceren.

Het gezag van de jeugdrechtbank zou sterk aangetast worden indien de minderjarigen zich op 18-jarige leeftijd van elke dwang bevrijd weten.

Ook op dit vlak moet de verlenging van genomen maatregelen mogelijk gemaakt worden.

Over het beginsel van de verlenging, in voornoemde gevallen, bestaat eensgezindheid in de schoot van de Commissie. Ook de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie onderschrijft dit standpunt.

Er zijn echter heel wat vragen betreffende de bevoegdheid van de nationale overheid terzake en noemenswaardig de voorwaarden waaronder deze verlenging toegestaan of opgelegd kan worden.

1. Bevoegdheid

Door de bijzondere wet van 8 augustus 1988 tot hervorming der instellingen werd de bevoegdheid betreffende de jeugdbescherming, met inbegrip van de sociale en gerechtelijke bescherming, overgeheveld naar de Gemeenschappen.

De nationale overheid blijft echter onder meer bevoegd voor de vaststelling van de maatregelen, die kunnen worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd (art. 5, § 1, II, 6^o).

Is de nationale overheid echter bevoegd om, op grond van deze bepaling, een wettelijke regeling uit te werken, die de jeugdrechtbank in staat stelt maatregelen genomen ten aanzien van minderjarige delinquenten te verlengen na hun meerderjarigheid op 18 jaar?

Een lid antwoordt hierop ontkennend. De maatregelen die de jeugdrechtbank, op vordering van het openbaar ministerie, op grond van artikel 36, 4^o (wet van 8 april 1965) kan nemen, vertonen immers een ontegensprekelijk strafrechtelijk karakter, ook al zijn zij specifiek van aard.

Spreker verwijst ter zake naar de plaatsing van minderjarigen in een rijksgesticht (artikel 37, 4^o, van de wet van 8 april 1965) en naar de vermelding van de maatregelen in het strafregister van de minderjarige.

Ces mesures prennent toutefois fin lorsque le mineur atteint l'âge de la majorité (art. 37, dernier alinéa, de la loi du 8 avril 1965). De ce fait, le fondement juridique sur lequel repose la compétence pénale de l'autorité nationale en matière de protection de la jeunesse disparaît également.

Il appartient ensuite aux Communautés de prendre des mesures de protection sociale à l'égard des jeunes ayant besoin d'aide après avoir atteint l'âge de la majorité.

L'intervenant fait également observer qu'en instaurant la possibilité de proroger les mesures précitées, l'autorité nationale impose indirectement des charges financières aux Communautés, qui sont de toute façon chargées de l'exécution des mesures.

Un membre fait observer que les conflits de compétence éventuels entre l'autorité nationale et les Communautés seront tranchés par la Cour d'arbitrage.

D'autres membres objectent que si les mesures prises par les tribunaux de la jeunesse à l'égard des mineurs délinquants le sont bien à la suite d'un fait relevant du droit pénal, elles ne peuvent toutefois aucunement être assimilées aux peines ordinaires.

Cela serait contraire aux principes de base de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

Le tribunal de la jeunesse peut d'ailleurs prendre des mesures moins radicales que le placement dans un établissement de l'Etat.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice estime que des conflits de compétence ne sont pas exclus, mais considère que le pouvoir national doit mener en la matière une politique pragmatique afin d'éviter que les mineurs en question ne se retrouvent face à un vide juridique par suite de l'abaissement de l'âge de la majorité. La compétence du pouvoir national peut se justifier en raison du fait que, lorsqu'il introduit sa demande de prorogation de certaines mesures, le mineur n'est pas encore majeur.

Le jeune délinquant devenu majeur ne peut pas non plus, du reste, être considéré comme un « mineur » dont la santé, la sécurité ou la moralité sont mises en danger (article 36, 2°) et qui pourrait dès lors bénéficier de la protection sociale organisée par les Communautés.

Le Ministre estime en conséquence que les mesures visées doivent pouvoir être prorogées tant à la demande de l'intéressé que par décision du tribunal.

Le tribunal de la jeunesse pourra apprécier si la prolongation est ou non conforme aux intérêts du jeune.

Le Ministre affirme par ailleurs que les modifications que l'on propose d'apporter à la loi du 8 avril 1965 font l'objet d'une concertation entre le Gouvernement et les Communautés. Cette concertation vise à

Bij het bereiken van de meerderjarigheid lopen deze maatregelen echter ten einde (artikel 37, laatste lid, van de wet van 8 april 1965). Meteen vervalt ook de rechtsgrond waarop de strafrechtelijke bevoegdheid van de nationale overheid inzake jeugdbescherming berust.

Het komt verder aan de Gemeenschappen toe om sociale beschermingsmaatregelen te nemen ten aanzien van jongeren die bijstand behoeven na het bereiken van de meerderjarigheid.

Spreker merkt ook op dat de nationale overheid, door het instellen van een mogelijkheid tot verlenging van voornoemde maatregelen, op onrechtstreekse wijze financiële lasten oplegt aan de Gemeenschappen, die hoe dan ook belast worden met de uitvoering van die maatregelen.

Een lid merkt op dat eventuele bevoegdheidsgeschillen tussen de nationale overheid en de Gemeenschappen desgevallend door het Arbitragehof zullen worden beslecht.

Andere leden werpen op dat de maatregelen van de jeugdrechtbank ten aanzien van minderjarige delinquenten weliswaar worden opgelegd ingevolge een strafbaar feit, maar zeker niet kunnen worden gelijkgesteld met gewone straffen.

Zulks zou strijdig zijn met de basisbeginselen van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming.

Overigens kan de jeugdrechtbank ook mildere maatregelen nemen dan de plaatsing in een Rijksgeesticht.

Volgens de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie zijn bevoegdheidsgeschillen niet uitgesloten, maar moet de nationale overheid ter zake een pragmatisch beleid voeren om te voorkomen dat voornoemde minderjarigen ingevolge de vervroegde meerderjarigheid in een juridisch vacuüm terechtkomen. De bevoegdheid van de nationale overheid kan worden verdedigd op grond van de vaststelling dat de minderjarige, bij het indienen van zijn verzoek tot verlenging van bepaalde maatregelen, nog niet meerderjarig is.

Overigens kan een meerderjarig geworden jongere delinquent evenmin worden beschouwd als een « minderjarige » wiens gezondheid, veiligheid of zedelijkheid gevaar loopt (artikel 36, 2°) en die derhalve in aanmerking komt voor sociale bescherming vanwege de Gemeenschappen.

De Minister is dan ook van oordeel dat verlenging, zowel op aanvraag van de belanghebbende als ingevolge een beslissing van de rechtbank, mogelijk moet zijn.

De jeugdrechtbank kan dan oordelen of verlenging al dan niet in het belang is van de jongere.

De Minister bevestigt voorts dat tussen Regering en Gemeenschappen overleg wordt gepleegd over de voorgestelde wijzigingen aan de wet van 8 april 1965. Hierbij wordt een gecoördineerde aanpak nagestreefd

établir une coordination tenant compte des compétences respectives de chacun. Les projets de décret des Communautés prévoient d'ailleurs des dispositions analogues à l'égard des mineurs d'âge en danger.

2. Condition de la prorogation des mesures

2.1. Prorogation à la demande du mineur

Plusieurs membres estiment que le mineur à l'égard duquel le tribunal de la jeunesse a ordonné une des mesures prévues par l'article 37, alinéa 2, 2°, 3° ou 4° de la loi du 8 avril 1965 doit pouvoir demander lui-même, auprès de ce tribunal, que ces mesures soient prorogées jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de la majorité (18 ans).

Deux groupes ont présenté des propositions à ce sujet.

Une première proposition vise à permettre aux tribunaux de la jeunesse de proroger les mesures qui auront été prises, soit à la demande du mineur, soit sur réquisition du ministère public, et ce, pour une période prenant fin au plus tard le jour où l'intéressé atteint l'âge de 20 ans. La demande ou la réquisition doit être introduite au plus tard trois mois avant la majorité de l'intéressé.

Le tribunal de la jeunesse peut à tout moment rapporter ou modifier les mesures qui ont été prises, à la demande du mineur, du ministère public ou d'office (amendement n° 42 de Mme Merckx-Van Goey et M. Bourgeois).

Une deuxième proposition réserve par contre le droit d'initiative pour demander la prorogation des mesures au mineur, qui peut introduire une requête en ce sens dans les six mois qui précèdent sa majorité et au plus tard un mois avant cette date. La prorogation est de deux ans au plus. Le jugement doit être rendu avant que l'intéressé atteigne sa majorité. Le tribunal de la jeunesse peut à tout moment rapporter mais non modifier les mesures qui ont été prises (amendement n° 43 de MM. Beaufays et Laurent).

Un membre formule des objections de principe contre la prorogation des mesures à l'initiative du délinquant mineur lui-même. Seul le ministère public est habilité à cet égard (art. 36, 4°, de la loi du 8 avril 1965). Il se demande d'ailleurs en vertu de quel principe juridique le mineur « condamné » pourrait demander de sa propre initiative la prorogation de sanctions pénales spécifiques (telles que le placement dans un établissement de l'Etat). Il semble d'ailleurs peu probable en pratique que des jeunes optent délibérément pour la prorogation de ces mesures, prorogation qui risque en outre de figurer également au casier judiciaire.

Plusieurs membres rejettent cette analyse et estiment que le mineur doit pouvoir solliciter la proro-

met inachtneming van de respectieve bevoegdheden. In de ontwerpen van decreet van de Gemeenschappen komen trouwens analoge bepalingen voor ten aanzien van minderjarigen die in gevaar verkeren.

2. Voorwaarden voor de verlenging van de maatregelen

2.1. Verlenging op verzoek van de minderjarige

Verschillende leden menen dat de minderjarige ten aanzien van wie de jeugdrechtbank een van de maatregelen heeft genomen waarin artikel 37, tweede lid, 2°, 3° of 4°, van de wet van 8 april 1965 voorziet, zelf de verlenging van die maatregelen tot na zijn meerderjarigheid (op 18 jaar) bij de desbetreffende jeugdrechtbank moet kunnen aanvragen.

Twee fracties dienden ter zake voorstellen in.

Een eerste voorstel strekt ertoe de jeugdrechtbank bevoegd te maken om de genomen maatregelen te verlengen op verzoek van de minderjarige ofwel op vordering van het openbaar ministerie, ten hoogste tot de dag waarop de betrokkene de leeftijd van 20 jaar heeft bereikt. Het verzoek of de vordering wordt aanhangig gemaakt uiterlijk 3 maanden voor de betrokkene meerderjarig wordt.

De jeugdrechtbank kan te allen tijde de maatregelen, op verzoek van de minderjarige, op vordering van het openbaar ministerie of ambtshalve intrekken of wijzigen (amendement n° 42 van mevr. Merckx-Van Goey en de heer Bourgeois).

Een tweede voorstel beperkt het initiatiefrecht om de verlenging te vragen daarentegen tot de minderjarige zelf, die daartoe een verzoekschrift kan indienen binnen zes maanden vóór de meerderjarigheid en ten laatste een maand vóór die datum. De verlenging bedraagt ten hoogste twee jaar. Het vonnis moet worden gewezen alvorens de betrokkene meerderjarig wordt. De jeugdrechtbank kan te allen tijde de maatregel intrekken, maar niet wijzigen (amendement n° 43 van de heren Beaufays en Laurent).

Een lid heeft principiële bezwaren tegen een verlenging van de maatregelen op initiatief van de minderjarige delinquent zelf. Alleen het openbaar ministerie is hiertoe bevoegd (art. 36, 4°, wet van 8 april 1965). Hij vraagt zich overigens af op welke juridische gronden de « veroordeelde » minderjarige uit eigen beweging de verlenging van specifieke strafmaatregelen (zoals de plaatsing in een Rijksgesticht) zou kunnen vragen. In de praktijk lijkt het trouwens weinig waarschijnlijk dat jongeren hiervoor bewust zullen kiezen. De verlengde maatregelen dreigen bovendien eveneens op het strafregister te zullen worden vermeld.

Verscheidene leden verwerpen die zienswijze en menen dat een minderjarige de verlenging van de

gation des mesures s'il le juge opportun. Toutefois, il doit être explicitement prévu que cette prorogation ne peut figurer au casier judiciaire.

Le professeur Vieujean se rallie à ce point de vue. Il souligne par ailleurs que les mesures prises à l'égard des mineurs ne sont pas d'ordre pénal, même si des jeunes sont parfois placés dans des établissements de l'Etat et que les mesures sont mentionnées au casier judiciaire.

Un membre estime que les mesures elles-mêmes ne devraient pas non plus être mentionnées au casier judiciaire. Il faudrait envisager une réforme globale en ce domaine.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice fait remarquer qu'un mineur ne demandera pas la prorogation de mesures qui lui sont défavorables.

Le pouvoir d'appréciation du tribunal de la jeunesse est une garantie supplémentaire que la prorogation interviendra dans l'intérêt du mineur.

Un membre ne voit aucune objection à ce que l'on accorde un droit d'action au ministère public (première proposition), à condition que le mineur acquiesce à la prorogation.

Un autre membre craint que le tribunal de la jeunesse ne proroge, par exemple sur réquisition du ministère public, le placement d'un mineur dans un établissement de l'Etat jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de vingt ans (première proposition), ce qui serait parfaitement contraire à la philosophie de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse. Le mineur risquerait ainsi de subir une sanction plus lourde qu'en cas de comparution devant le tribunal correctionnel.

Plusieurs membres réprouvent, pour les mêmes raisons, le pouvoir qu'aurait le tribunal de la jeunesse de modifier à tout moment les mesures prises (première proposition). La modification risque en effet d'être défavorable à l'intéressé, et ce risque n'est pas illusoire. Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice estime dès lors lui aussi que le pouvoir du tribunal de la jeunesse doit se limiter à rapporter éventuellement les mesures prises (deuxième proposition).

Un membre fait observer qu'un mineur qui a sollicité la prorogation des mesures pourrait atteindre l'âge de la majorité au cours de la procédure. Dans cette hypothèse, le tribunal de la jeunesse resterait-il compétent pour accorder la prolongation? La disposition expresse selon laquelle le tribunal de la jeunesse doit se prononcer avant que l'intéressé n'atteigne l'âge de la majorité (deuxième proposition) n'offre pas de garantie absolue. La procédure peut en effet prendre du retard par exemple par suite d'un recours introduit par les parents (art. 60 de la loi du 8 avril 1965). Il en résulterait qu'il n'y aurait pas de jugement passé en force de chose jugée au moment de la majorité de l'intéressé.

L'intervenant insiste dès lors pour que l'on insère une disposition complémentaire prévoyant la proro-

gation des mesures s'il le juge opportun. Toutefois, il doit être explicitement prévu que cette prorogation ne peut figurer au casier judiciaire.

Professor Vieujean treedt dat standpunt bij. Hij wijst er verder op dat de maatregelen ten aanzien van de minderjarigen geen strafrechtelijk karakter vertonen, ook al worden jongeren soms in Rijksgestichten geplaatst en worden de maatregelen op het strafregister vermeld.

Een lid meent dat de maatregelen zelf evenmin op het strafregister zouden mogen vermeld worden. Een algemene hervorming ter zake moet worden overwogen.

Volgens de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie is het ondenkbaar dat een minderjarige zelf de verlenging van ongunstige maatregelen zal vragen.

Het beoordelingsrecht van de jeugdrechtbank biedt een bijkomende waarborg dat de verlenging in het belang van de minderjarige geschiedt.

Een lid heeft geen bezwaar tegen de toekenning van een vorderingsrecht aan het openbaar ministerie (eerste voorstel) op voorwaarde dat de minderjarige met de verlenging instemt.

Een ander lid vreest dat de jeugdrechtbank, op vordering van het openbaar ministerie, bijvoorbeeld de plaatsing van een minderjarige in een Rijksgesticht kan verlengen tot de betrokkene de leeftijd van 20 jaar heeft bereikt (eerste voorstel). Zulks zou totaal onverenigbaar zijn met de filosofie van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming. De minderjarige dreigt hierdoor zwaarder te zullen worden gestraft dan in geval van verschijning voor een correctionele rechtbank.

Om dezelfde redenen verwerpen meerdere leden de bevoegdheid van de jeugdrechtbank om de maatregelen te allen tijde te kunnen wijzigen (eerste voorstel). Het gevaar is immers niet denkbeeldig dat de wijziging in het nadeel van de betrokkene uitvalt. Op grond hiervan meent ook de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie dat de bevoegdheid van de jeugdrechtbank beperkt moet blijven tot de eventuele intrekking van de genomen maatregelen (tweede voorstel).

Een lid wijst op de mogelijkheid dat een minderjarige, die een verlenging van de maatregelen heeft gevraagd, tijdens de procedure meerderjarig wordt. Is de jeugdrechtbank in dat geval nog bevoegd om de verlenging toe te staan? De uitdrukkelijke bepaling dat de jeugdrechtbank vonnis moet wijzen vooraleer de betrokkene meerderjarig wordt (tweede voorstel), biedt geen sluitende waarborg. De procedure kan immers vertraging oplopen, bijvoorbeeld ingevolge een door de ouders ingesteld beroep (art. 60, wet van 8 april 1965). Dat zou tot gevolg hebben dat er geen vonnis in kracht van gewijsde is op het ogenblik dat de betrokkene meerderjarig wordt.

Spreker pleit derhalve voor een aanvullende bepaling, op grond waarvan de maatregelen automatisch

gation automatique des mesures prises dès qu'il y a une demande de prorogation et ce tant que le tribunal ne s'est pas prononcé sur la demande.

Un autre membre expose ses objections de principe à l'encontre de cette proposition. Des mesures quasi pénales ne peuvent être prorogées automatiquement dans l'attente d'une décision judiciaire coulée en force de chose jugée.

La Commission parvient à un compromis au terme duquel elle décide de prévoir explicitement que le jugement sera exécutoire par provision.

Un membre fait ensuite observer que le mineur doit pouvoir proposer lui-même la durée de la prorogation dans la requête. Il cite l'exemple d'un mineur qui atteint l'âge de la majorité quelques mois avant la fin de ses études et qui souhaite dès lors que la mesure ne soit pas prorogée au-delà du terme de celles-ci. Il faut éviter à tout prix que le tribunal de la jeunesse puisse imposer une durée plus longue. Un autre membre fait remarquer à ce propos qu'il est toujours loisible à l'intéressé de demander l'annulation de la mesure (deuxième proposition).

Un autre membre estime qu'il serait préférable de prévoir explicitement dans la disposition légale que le mineur peut proposer lui-même la durée de la prorogation.

La Commission se rallie à ce point de vue.

2.2. Prorogation imposée par le tribunal de la jeunesse

Il s'impose également d'adapter la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse afin d'éviter que des mineurs d'âge qui sont poursuivis pour un fait qualifié infraction, commis juste avant leur majorité, bénéficient d'une quasi-impunité ou soient systématiquement déferés aux juridictions pénales ordinaires par le tribunal de la jeunesse.

La Commission estime que la majorité pénale doit, en droit et en fait, rester fixée à 18 ans. Il faut par conséquent que le tribunal de la jeunesse puisse imposer à ces mineurs des mesures qui pourront sortir leurs effets après leur majorité.

Plusieurs propositions sont formulées afin de régler les modalités de cette protection prolongée.

Un membre propose que le tribunal de la jeunesse puisse également décider, lorsqu'il ordonne l'une des mesures prévues à l'article 37, alinéa 2, 2°, 3° et 4°, de la loi du 8 avril 1965 à l'égard des mineurs en question, que l'affaire lui soit soumise à nouveau dans les six mois précédant la majorité de l'intéressé en vue d'une prorogation éventuelle des mesures prises (amendement n° 45 de MM. Beaufays et Laurent).

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice marque son accord sur cette proposition, mais préfère-

worden verlengd vanaf het ogenblik waarop er een verzoek tot verlenging is en zolang de rechtbank zich niet over het verzoek heeft uitgesproken.

Een ander lid heeft principiële bezwaren tegen dat voorstel. Quasi-strafrechtelijke maatregelen mogen niet automatisch verlengd worden in afwachting dat een gerechtelijke beslissing kracht van gewijsde heeft gekregen.

De Commissie bereikt een compromis dat hierin bestaat dat uitdrukkelijk zal worden bepaald dat het vonnis uitvoerbaar bij voorraad is.

Vervolgens werpt een lid op dat de minderjarige zelf de duur van de verlenging in het verzoekschrift moet kunnen voorstellen. Hij geeft hierbij het voorbeeld van een minderjarige die enkele maanden vóór de beëindiging van zijn studie meerderjarig wordt en de verlenging derhalve tot het einde van de studie wil beperken. Te allen prijze moet worden voorkomen dat de jeugdrechtbank een langere duur kan opleggen. Een ander lid wijst er in dat verband op dat de betrokkene steeds de intrekking van deze maatregel kan vorderen (tweede voorstel).

Nog een ander lid acht het verkieslijk uitdrukkelijk in de weisbepaling te stellen dat de minderjarige zelf de duur van de verlenging kan voorstellen.

De Commissie is het daarmee eens.

2.2. Verlenging opgelegd door de jeugdrechtbank

Ook de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming moet worden aangepast om te voorkomen dat minderjarigen die worden vervolgd voor een als misdrijf omschreven feit, gepleegd kort vóór de meerderjarigheid, zo goed als ongestraft blijven of door de jeugdrechtbank stelselmatig naar de gewone strafrechtbank worden verwezen.

De Commissie is van oordeel dat de strafrechtelijke meerderjarigheid in rechte en in feite op 18 jaar behouden dient te blijven. Dientengevolge moet de jeugdrechtbank aan voornoemde minderjarigen maatregelen kunnen opleggen die een uitwerking kunnen hebben na de meerderjarigheid van de betrokkenen.

Verschillende voorstellen werden geformuleerd in verband met de toepassing van deze verlengde bescherming.

Een lid stelt voor de jeugdrechtbank bevoegdheid te verlenen om, bij het nemen van een der maatregelen op grond van art. 37, tweede lid, 2°, 3° en 4°, van de wet van 8 april 1965 ten aanzien van voornoemde minderjarigen, tevens te beslissen dat de zaak haar opnieuw moet worden voorgelegd binnen zes maanden voor de meerderjarigheid van de betrokkene om de genomen maatregelen eventueel te kunnen verlengen (amendement n° 45 van de heren Beaufays en Laurent).

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie treedt dat voorstel bij, maar geeft de voorkeur aan een

rait que le délai soit ramené à trois mois avant la majorité.

La discussion se focalise ensuite sur un certain nombre de questions qui sont étroitement liées :

— Quel âge le mineur délinquant doit-il avoir atteint pour que le tribunal de la jeunesse soit compétent pour envisager la prorogation des mesures prises? Cet âge doit-il être constaté au moment de la saisine ou est-ce la date des faits ou celle de la décision du tribunal de la jeunesse qui doit prévaloir?

— Pour combien de temps les mesures de protection peuvent-elles être prorogées après la majorité?

— Quelles sont les infractions pour lesquelles les mesures prises sont susceptibles d'une prorogation?

Un membre estime qu'il n'est pas souhaitable de prendre la date de la réquisition du ministère public comme point de départ. Cela laisserait par trop l'initiative aux tribunaux de la jeunesse eux-mêmes et le risque serait réel de voir les dossiers judiciaires traités différemment en fonction de l'âge du mineur.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice émet des réserves quant à la prise en considération de l'âge au moment des faits, vu la longueur que peut avoir une procédure judiciaire. Il préférerait que l'on prenne en considération l'âge à la date de la décision du tribunal de la jeunesse. Aussi préconise-t-il, dans le prolongement logique de ce choix, de fixer à dix-sept ans l'âge à partir duquel le tribunal de la jeunesse est habilité à proroger, le cas échéant, les mesures qui ont été prises. Cet âge correspond d'ailleurs aux propositions formulées par deux groupes.

Compte tenu de ces options, un membre propose de limiter la durée de la prorogation à un an à compter de la décision du tribunal (amendement n° 44 de M. Derycke et consorts). D'autres membres préconisent une prorogation jusqu'à l'âge de 20 ans.

Après un bref échange de vues, les commissaires s'accordent pour prendre l'âge de dix-sept ans comme point de départ et pour limiter la prorogation à la date du vingtième anniversaire de l'intéressé.

En ce qui concerne la nature des infractions, certains membres estiment que celles-ci doivent toutes (crimes, délits et contraventions) entrer en ligne de compte. Ils justifient leur point de vue en soulignant que le tribunal de la jeunesse a un droit d'appréciation, que la prorogation a une durée limitée (jusqu'à 20 ans) et qu'il est nécessaire de réduire au minimum le nombre de renvois aux juridictions répressives ordinaires.

D'autres membres ne retiennent que les crimes et les délits avec récidive.

Un compromis se dégage finalement à cet égard. Le tribunal de la jeunesse ne pourra proroger les mesures qui auront été prises qu'en cas de fait qualifié crime ou délit.

Un membre objecte qu'en vertu de l'article 60 de la loi du 8 avril 1965, seul le mineur peut demander le

kortere termijn van drie maanden voor de meerderjarigheid.

De bespreking spitst zich vervolgens toe op een aantal vragen die onderling nauw samenhangen :

— Welke leeftijd moet de minderjarige delinquent bereiken opdat de jeugdrechtbank bevoegd zou zijn om de verlenging van de maatregelen in overweging te kunnen nemen? Moet die leeftijd vastgesteld worden wanneer de vordering aanhangig wordt gemaakt of verdient de datum van de feiten of van de uitspraak door de jeugdrechtbank de voorkeur?

— Voor hoelang kunnen de beschermingsmaatregelen na de meerderjarigheid worden verlengd?

— Voor welke misdrijven komt de verlenging van de maatregelen in aanmerking?

Een lid acht het niet wenselijk de datum waarop de vordering wordt ingeleid, als uitgangspunt te nemen. Hierdoor wordt het initiatief te veel overgelaten aan de jeugdrechtbanken zelf en is het gevaar voor een ongelijke behandeling van de gerechtelijke dossiers op grond van de leeftijd van de minderjarigen niet ondenkbaar.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie heeft bezwaren tegen de leeftijdsbepaling op het ogenblik van de feiten, aangezien de gerechtelijke procedure mogelijk lang kan aanslepen. Hij spreekt zijn voorkeur uit voor een leeftijdsbepaling op het ogenblik van de uitspraak van de jeugdrechtbank. In het verlengde daarvan pleit hij ervoor de leeftijd van zeventien jaar als uitgangspunt te nemen voor de bevoegdheid van de jeugdrechtbank om de maatregelen eventueel te verlengen. Die leeftijdsgrens sluit overigens aan bij de voorstellen van twee fracties.

Op grond hiervan stelt een lid voor de duur van de verlenging te beperken tot ten hoogste een jaar na de uitspraak (amendement n° 44 van de heer Derycke c.s.). Andere leden pleiten eerder voor een verlenging tot de leeftijd van 20 jaar.

Na een korte gedachtenwisseling bereikt de Commissie een consensus om de leeftijd van zeventien jaar als uitgangspunt te nemen en de duur van de verlenging te beperken tot de dag waarop de betrokkene 20 jaar wordt.

Wat de aard van de misdrijven betreft, menen bepaalde leden dat alle misdrijven (misdaden, wanbedrijven en overtredingen) in aanmerking moeten komen. Zij wijzen hiervoor op het beoordelingsrecht van de jeugdrechtbank, de beperkte duur van de verlenging (tot 20 jaar) en de noodzaak om het aantal verwijzingen naar de gewone strafgerichten tot een minimum te beperken.

Andere leden wensen het enkel bij misdaden en wanbedrijven met recidive te houden.

Uiteindelijk wordt terzake een compromis bereikt. Alleen in geval van feiten die als misdaden of wanbedrijven worden omschreven, zal de jeugdrechtbank de maatregelen mogen verlengen.

Een lid werpt op dat op grond van de wet van 8 april 1965 alleen de minderjarige de intrekking van de

retrait des mesures prises par le tribunal de la jeunesse. L'intervenant plaide dès lors pour que les jeunes de plus de dix-huit ans puissent également demander à tout moment le retrait des mesures prorogées.

Un membre fait remarquer que dans les cas où les mesures sont rapportées par le tribunal de la jeunesse soit d'office, soit à la demande du ministère public, le mineur doit avoir été préalablement appelé et entendu par le tribunal.

Enfin, un membre suggère de fondre les propositions relatives à la prorogation des mesures prises par le tribunal de la jeunesse, respectivement à la demande du mineur et à l'initiative du tribunal de la jeunesse, en un nouvel article, libellé comme suit :

Art. 39. — Un article 37bis, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse :

« Art. 37bis. — § 1^{er}. Tout mineur ayant commis un fait qualifié infraction aura cependant la faculté de demander, par requête, dans les six mois qui précèdent sa majorité, et au plus tard un mois avant celle-ci, la prolongation pour une durée qu'il indique, des mesures prises à son égard sur la base de l'article 37, alinéa 2, 2°, 3° ou 4°.

Le tribunal de la jeunesse pourra accorder cette prolongation pour une durée qu'il détermine et qui ne pourra excéder deux ans ni la durée demandée. Le jugement qui est exécutoire par provision doit être prononcé avant la majorité de l'intéressé.

§ 2. Si le mineur a commis un fait qualifié crime ou délit et qu'il est âgé de dix-sept ans, le tribunal fait qualifié de la jeunesse peut, lorsqu'il prend l'une des mesures prévues à l'article 37, alinéa 2, 2°, 3° ou 4°, décider que la cause lui sera de nouveau soumise dans les trois mois qui précèdent la majorité en vue du maintien ou de l'application de l'une de ces mesures pour un terme qui ne pourra dépasser le jour où l'intéressé atteint l'âge de vingt ans.

§ 3. Le tribunal de la jeunesse peut rapporter à tout moment les mesures visées ci-dessus, soit d'office, soit à la demande du ministère public, soit à la demande expresse de l'intéressé.

L'intéressé doit avoir été préalablement appelé par le tribunal de la jeunesse.

§ 4. Il ne sera pas fait mention de ces mesures de prolongation au casier judiciaire. »

L'article 39 est adopté par 16 voix et 3 abstentions.

Il devient l'article 45 du texte adopté par la Commission.

*
* *

maatregelen van de jeugdrechtsbank kan vragen. Spreker pleit er derhalve voor om jongeren boven achttien jaar eveneens de mogelijkheid te bieden om te allen tijde de intrekking van de verlengde maatregelen te vragen.

Een lid merkt op dat ingeval de maatregelen door de jeugdrechtsbank ambtshalve of op vordering van het openbaar ministerie ingetrokken worden, de minderjarige vooraf moet opgeroepen en gehoord worden.

Ten slotte stelt een lid voor de beide voorstellen betreffende de verlenging van de maatregelen van de jeugdrechtsbank respectievelijk op aanvraag van de minderjarige en op initiatief van de jeugdrechtsbank, te verwerken tot één nieuw artikel, luidend als volgt :

Art. 39. — In de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming wordt een artikel 37bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 37bis. — § 1. De minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, kan evenwel bij verzoekschrift, binnen een duur van zes maanden tot uiterlijk een maand voor zijn meerderjarigheid, voor een duur die hij bepaalt, de verlenging vorderen van de maatregelen die overeenkomstig artikel 37, tweede lid, 2°, 3° of 4°, te zijnen aanzien zijn genomen.

De jeugdrechtsbank kan die verlenging toestaan voor een duur die zij bepaalt en die twee jaar noch de gevraagde duur mag overschrijden. Het vonnis is uitvoerbaar bij voorraad en moet worden gewezen alvorens de betrokkene meerderjarig wordt.

§ 2. Indien de minderjarige zeventien jaar oud is en een als misdaad of wanbedrijf omschreven feit heeft gepleegd, kan de jeugdrechtsbank, wanneer zij een van de in artikel 37, tweede lid, 2°, 3° of 4°, bepaalde maatregelen neemt, beslissen dat de zaak haar opnieuw moet worden voorgelegd binnen een termijn van drie maanden voor de meerderjarigheid, met het oog op de handhaving of de toepassing van een van die maatregelen voor een termijn die zich niet verder mag uitstrekken dan de dag waarop de betrokkene de leeftijd van twintig jaar bereikt.

§ 3. De jeugdrechtsbank kan te allen tijde de hierboven bedoelde maatregelen intrekken, hetzij ambtshalve, hetzij op vordering van het openbaar ministerie, hetzij op uitdrukkelijk verzoek van de betrokkene.

De betrokkene moet vooraf door de jeugdrechtsbank zijn opgeroepen.

§ 4. Van die maatregelen tot verlenging wordt geen melding gemaakt in het strafregister. »

Artikel 39 wordt aangenomen met 16 stemmen en 3 onthoudingen.

Het wordt artikel 45 van de door de Commissie aangenomen tekst.

*
* *

Un membre souligne qu'il convient également de modifier les articles 36, 4°, 36bis, 75, 83, 84 et 85 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse où il est fait référence au mineur âgé de moins de dix-huit ans et où il convient dès lors de supprimer les termes « de moins de dix-huit ans » (amendements n^{os} 46 à 51).

L'intervenant propose également d'abroger l'article 40 de la même loi (amendement n° 52).

Art. 40. — Dans l'article 36, 4°, de la même loi, les mots « de moins de dix-huit ans » sont supprimés.

L'article 40 (qui devient l'article 46) est adopté à l'unanimité.

Art. 41. — Dans l'article 36bis de la même loi, les mots « et de moins de dix-huit ans accomplis » sont supprimés.

L'article 41 est adopté à l'unanimité. Il devient l'article 47 du texte adopté par la Commission.

Art. 42. — L'article 40 de la même loi est abrogé.

Cet article, qui devient l'article 48, est adopté à l'unanimité.

Art. 43. — Dans l'article 75 de la même loi, les mots « âgés de moins de dix-huit ans accomplis » sont supprimés.

Cet article, qui devient l'article 49, est adopté à l'unanimité.

Art. 44. — Dans l'article 83 de la même loi, les mots « de moins de dix-huit ans » sont supprimés.

L'article 44, qui devient l'article 50, est adopté à l'unanimité.

Art. 45. — Dans l'article 84 de la même loi, les mots « âgé de moins de dix-huit ans » sont supprimés.

L'article 45, qui devient l'article 51, est adopté à l'unanimité.

Art. 46. — Dans l'article 85 de la même loi, les mots « de moins de dix-huit ans » sont supprimés.

Cet article, qui devient l'article 52, est adopté à l'unanimité.

*
* *

Disposition transitoire

Un membre demande s'il est bien nécessaire de prévoir une mesure transitoire pour tenir compte de

Een lid onderstreept dat ook de artikelen 36, 4°, 36bis, 75, 83, 84 en 85 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming moeten worden gewijzigd. Aangezien in die artikelen wordt gesproken van « minderjarigen beneden de leeftijd van achttien jaar », moeten de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » worden weggelaten (amendementen n^{rs} 46 tot 51).

Spreker stelt tevens voor artikel 40 van diezelfde wet op te heffen (amendement n° 52).

Art. 40. — In artikel 36, 4°, van dezelfde wet worden de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » weggelaten.

Artikel 40 (nieuw artikel 46) wordt eenparig aangenomen.

Art. 41. — In artikel 36bis van dezelfde wet worden de woorden « en minder dan volle achttien jaar » weggelaten.

Artikel 41 wordt eenparig aangenomen. Het wordt artikel 47 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 42. — Artikel 40 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Het artikel, dat artikel 48 wordt, wordt eenparig aangenomen.

Art. 43. — In artikel 75 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de volle leeftijd van achttien jaar » weggelaten.

Artikel 43 (nieuw artikel 49) wordt eenparig aangenomen.

Art. 44. — In artikel 83 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » weggelaten.

Artikel 44 (nieuw artikel 50) wordt eenparig aangenomen.

Art. 45. — In artikel 84 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » weggelaten.

Artikel 45 (nieuw artikel 51) wordt eenparig aangenomen.

Art. 46. — In artikel 85 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » weggelaten.

Dit artikel (nieuw artikel 52) wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Overgangsbepaling

Een lid vraagt of een overgangsmaatregel, die de gevolgen van de verlaging van de meerderjarigheid op

l'incidence de l'abaissement de l'âge de la majorité sur la protection de la jeunesse, eu égard au délai prévu pour l'entrée en vigueur de la future loi (le premier jour du quatrième mois qui suit la publication au *Moniteur belge*).

Plusieurs membres soulignent l'importance que revêt une mesure transitoire spécifique. Il faut en effet éviter à tout prix que les mesures de protection de la jeunesse prises à l'égard de mineurs ayant commis des infractions graves se prescrivent automatiquement à la suite de l'abaissement de l'âge de la majorité.

Cela vaut également pour les mineurs qui ont commis un acte qualifié crime et ont été mis à la disposition du Gouvernement par le tribunal de la jeunesse, parfois jusqu'au jour de leurs vingt-cinq ans. Une mise en liberté immédiate des mineurs précités serait injustifiable du point de vue social. Semblable « grâce collective » serait en outre injuste à l'égard de la décision prise par le tribunal de la jeunesse en fonction d'une majorité à vingt et un ans.

Un autre membre estime qu'une mesure transitoire s'impose également à l'égard des mineurs qui ne répondraient pas aux conditions permettant de demander, conformément à l'article 39, § 1^{er}, (qui devient l'article 45, § 1^{er}, de la proposition à l'examen une prorogation des mesures prises. Tel est notamment le cas des mineurs qui ont actuellement entre dix-huit et vingt et un ans.

Un membre formule ensuite une proposition de texte (amendement n° 53 de Mme Merckx-Van Goey). En vertu de cette mesure transitoire, toutes les mesures prises avant l'entrée en vigueur de la loi à l'égard de mineurs ayant commis des faits qualifiés infraction continueraient de sortir leurs effets à l'égard de ceux qui seront âgés de dix-sept ans lors de l'entrée en vigueur de la loi, et ce, jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de vingt et un ans.

Il convient toutefois de souligner que l'article 60 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse est également rendu applicable en l'occurrence, ce qui représente une garantie importante pour le mineur.

Un membre demande pourquoi l'âge prévu dans la disposition transitoire proposée est de 17 ans et pas de 18 ans par exemple.

L'auteur de la proposition répond que l'âge a été fixé à 17 ans, compte tenu de la possibilité, prévue dans la disposition transitoire, de proroger les mesures prévues à l'article 45 (ancien article 39) de la proposition de loi à l'examen.

Un autre membre insiste pour que la limite d'âge proposée (21 ans) soit ramenée à 20 ans, par analogie avec les dispositions de l'article 45 précité.

de jeugdbescherming opvangt, wel noodzakelijk is, gelet op de termijn voor de inwerkingtreding van onderhavige wet (de eerste dag van de vierde maand volgend op die gedurende welke zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt).

Verscheidene leden beklemtonen het belang van een specifieke overgangsmaatregel. Te alle prijze moet immers vermeden worden dat de jeugdbeschermingsmaatregelen, genomen ten aanzien van minderjarigen die ernstige misdrijven begaan hebben, automatisch zouden vervallen ingevolge de verlaging van de meerderjarigheid.

Hetzelfde geldt voor de minderjarigen die een als misdaad omschreven feit hebben gepleegd en door de jeugdrechtbank ter beschikking van de Regering werden gesteld, desgevallend tot de dag waarop de betrokkene vijftientwintig jaar wordt. Een onmiddellijke invrijheidstelling van bovenvermelde minderjarigen, kan maatschappelijk niet worden verantwoord. Een dergelijke « collectieve gratie » zou bovendien onbillijk zijn ten aanzien van de beslissing van de jeugdrechtbank, die genomen werd omdat de meerderjarigheid op eenentwintig jaar was vastgesteld.

Een ander lid acht een overgangsmaatregel ook noodzakelijk ten aanzien van de minderjarigen die niet aan de voorwaarden zouden beantwoorden om een verlenging van de genomen maatregelen aan te vragen, overeenkomstig artikel 39, § 1, (nieuw artikel 45, § 1) van onderhavige wet. Dit is onder meer het geval voor minderjarigen die thans tussen achttien en eenentwintig jaar oud zijn.

Een lid formuleert vervolgens een voorstel van tekst (amendement n° 53 van mevrouw Merckx-Van Goey). Op grond van deze overgangsbepaling zouden alle maatregelen genomen vóór de inwerkingtreding van de wet ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit begaan hebben, van kracht blijven ten aanzien van diegenen die zeventien jaar oud zijn bij de inwerkingtreding van de wet en zulks tot zij de leeftijd van 21 jaar bereiken hebben.

Er zij evenwel op gewezen dat artikel 60 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming ook hier toepasselijk wordt gesteld, wat een belangrijke waarborg inhoudt voor de minderjarige.

Een lid vraagt waarom in de overgangsbepaling de leeftijd van 17 jaar wordt voorgesteld eerder dan bijvoorbeeld 18 jaar.

Volgens de indiener van het voorstel werd de leeftijd van 17 jaar voorgesteld met het oog op de in de overgangsbepaling omschreven mogelijkheid om de in artikel 45 (vroeger artikel 39) van het voorstel bepaalde maatregelen te verlengen.

Een ander lid pleit ervoor de voorgestelde leeftijdsgrens (21 jaar) tot twintig jaar te verlagen, zulks naar analogie met de bepalingen van voormeld artikel 45.

Un membre demande comment est fixée la durée précise des mesures dans le jugement du tribunal de la jeunesse.

Le jugement mentionne-t-il explicitement un âge déterminé (par exemple vingt et un ans) ou est-ce le terme général « majorité » qui y est utilisé?

Un membre suggère à son tour un texte pour la disposition transitoire. Selon ce texte, toutes les mesures qui prendraient fin en vertu de l'abaissement de la majorité seraient maintenues jusqu'à ce que le tribunal de la jeunesse se soit à nouveau prononcé sur l'opportunité de la mesure dans les six mois de l'entrée en vigueur de la loi.

La Commission adopte à l'unanimité le texte suivant (qui devient l'article 53) :

Art. 47

Disposition transitoire

Toutes les mesures prises par le tribunal de la jeunesse à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction qui cesseraient d'être d'application suite à l'entrée en vigueur de la présente loi sont maintenues jusqu'à la décision du tribunal de la jeunesse qui doit statuer dans les six mois de l'entrée en vigueur de la loi.

CHAPITRE VI

Dispositions finales

Art. 48 et 49 (deviennent articles 54 et 55)

Plusieurs membres estiment que le Roi doit être autorisé à adapter les dispositions légales existantes en fonction de l'abaissement de l'âge de la majorité à dix-huit ans. Le Ministre partage ce point de vue.

La Commission estime en outre qu'il serait opportun de ne faire entrer la loi en vigueur que le premier jour du quatrième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

La Commission marque ensuite son accord sur les dispositions suivantes :

Art. 48. — Le Roi est autorisé à modifier les dispositions légales existantes pour les mettre en concordance avec la fixation de l'âge de la majorité civile à dix-huit ans.

Art. 49. — La présente loi entrera en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

Ces articles deviennent les articles 54 et 55 du texte adopté par la Commission.

*
* *

Een lid vraagt op welke wijze de precieze duur van de maatregelen in het vonnis van de jeugdrechtbank wordt vastgesteld.

Verwijst het vonnis ter zake uitdrukkelijk naar een bepaalde leeftijd (bijvoorbeeld eenentwintig jaar) of naar de algemene term « meerderjarigheid »?

Een lid suggereert op zijn beurt een tekst van overgangsbepaling, op grond waarvan alle maatregelen die ingevolge de verlaging van de meerderjarigheid zouden vervallen, van kracht blijven tot de jeugdrechtbank, binnen zes maanden na de inwerkingtreding van de wet, zich opnieuw over de opportuniteit van de maatregel heeft uitgesproken.

De Commissie neemt eenparig de volgende tekst aan (nieuw artikel 53) :

Art. 47

Overgangsbepaling

Alle maatregelen die de jeugdrechtbank heeft genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en die tengevolge van de inwerkingtreding van deze wet ophouden van toepassing te zijn, worden gehandhaafd tot de jeugdrechtbank uitspraak heeft gedaan binnen zes maanden na de inwerkingtreding van de wet.

HOOFDSTUK VI

Slotbepalingen

Artt. 48 en 49 (nieuwe artt. 54 en 55)

Verschillende leden vinden dat de Koning ertoe moet worden gemachtigd de bestaande wetbepalingen in overeenstemming te brengen met de verlaging van de meerderjarigheid tot achttien jaar. Ook de Minister acht zulks noodzakelijk.

Voorts acht de Commissie het wenselijk de wet pas in werking te laten treden de eerste dag van de vierde maand na die waarin ze in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

De Commissie stemt vervolgens met de volgende bepalingen in :

Art. 48. — De Koning is gemachtigd de bestaande wetbepalingen te wijzigen om ze in overeenstemming te brengen met de op achttien jaar vastgestelde burgerlijke meerderjarigheid.

Art. 49. — Deze wet treedt in werking de eerste dag van de vierde maand volgend op die gedurende welke ze in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Die artikelen worden de artikelen 54 en 55 van de door de Commissie aangenomen tekst.

*
* *

L'ensemble du texte est adopté à l'unanimité.

De gehele tekst wordt eenparig aangenomen.

Le Rapporteur,

Le Président,

De Rapporteur,

De Voorzitter,

J. DEFRAIGNE

J. MOTTARD

J. DEFRAIGNE

J. MOTTARD

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION**PROPOSITION DE LOI**

**abaissant à dix-huit ans l'âge
de la majorité civile**

CHAPITRE I^{ER}**MODIFICATIONS AU CODE CIVIL****Section 1^{ère}***Articles de base***Article 1^{er}**

Dans l'article 388 du Code civil, les mots « vingt et un » sont remplacés par le mot « dix-huit ».

Art. 2

L'article 488 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 488. — La majorité est fixée à dix-huit ans accomplis; à cet âge, on est capable de tous les actes de la vie civile. »

Section 2*Témoins aux actes de l'état civil***Art. 3**

L'article 37 du même Code, modifié par la loi du 7 janvier 1908, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 37. — Les témoins produits aux actes de l'état civil devront être âgés de dix-huit ans au moins. Ils seront choisis par les personnes intéressées. »

Section 3*Formes du consentement au mariage***Art. 4**

L'article 73 du même Code, modifié par la loi du 31 mars 1987, est abrogé.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**WETSVOORSTEL**

**tot verlaging van de leeftijd van burger-
lijke meerderjarigheid tot achttien jaar**

HOOFDSTUK 1**WIJZIGINGEN IN HET BURGERLIJK WETBOEK****Afdeling 1***Basisartikelen***Artikel 1**

In artikel 388 van het Burgerlijk Wetboek wordt het woord « eenentwintig » vervangen door het woord « achttien ».

Art. 2

Artikel 488 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 488. — De meerderjarigheid is vastgesteld op de volle leeftijd van achttien jaren; op die leeftijd is men bekwaam tot alle handelingen van het burgerlijk leven. »

Afdeling 2*Getuigen bij de akten van de burgerlijke stand***Art. 3**

Artikel 37 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 7 januari 1908, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 37. — De getuigen die bij de akten van de burgerlijke stand worden voorgebracht, moeten ten minste achttien jaar oud zijn. Zij worden gekozen door de belanghebbende personen. »

Afdeling 3*Vormvoorschriften voor de toestemming
in het huwelijk***Art. 4**

Artikel 73 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven.

Art. 5

Dans l'article 76 du même Code, modifié par la loi du 31 mars 1987, le 4° est remplacé par la disposition suivante :

« 4° Pour les mineurs, le jugement ou l'arrêt qui autorise le mariage. »

Section 4

Le domicile

Art. 6

Dans l'article 108 du même Code, modifié par la loi du 31 mars 1987, les mots « de moins de 18 ans » sont supprimés.

Section 5

Qualités et conditions requises pour pouvoir contracter mariage

Art. 7

L'article 144 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 144. — Nul ne peut contracter mariage avant dix-huit ans. »

Art. 8 (art. 7bis nouveau)

L'article 145 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 145. — Le tribunal de la jeunesse peut, pour motifs graves, lever la prohibition de l'article précédent. La demande est introduite par requête soit par les père et mère, soit par l'un d'entre eux, soit par le mineur à défaut de consentement des parents.

La procédure est introduite à jour fixe. Le tribunal statue dans la quinzaine, les père et mère, le mineur et le futur conjoint convoqués et le procureur du Roi entendu.

L'appel doit être introduit dans la huitaine du prononcé et la Cour statue dans la quinzaine. Ni le jugement ni l'arrêt ne sont susceptibles d'opposition. »

Art. 9 (ancien art. 8)

L'article 148 du même Code, modifié par les lois du 14 juillet 1953, du 5 juillet 1963 et du 8 avril 1965, est remplacé par la disposition suivante :

Art. 5

In artikel 76 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, wordt het 4° vervangen door de volgende bepaling :

« 4° Voor de minderjarigen, het vonnis of arrest dat toestemming verleent tot het huwelijk. »

Afdeling 4

Woonplaats

Art. 6

In artikel 108 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, worden de woorden « beneden 18 jaar » weggelaten.

Afdeling 5

Hoedanigheid en voorwaarden om een huwelijk te kunnen aangaan

Art. 7

Artikel 144 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 144. — Niemand mag een huwelijk aangaan vóór hij de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt. »

Art. 8 (art. 7bis nieuw)

Artikel 145 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 145. — Om gewichtige redenen kan de jeugdrechtbank de in het vorige artikel vervatte verbodsbepaling opheffen. De vordering wordt bij verzoekschrift ingediend ofwel door beide ouders, ofwel door een van hen, ofwel door de minderjarige indien de ouders niet in het huwelijk toestemmen.

De procedure wordt ingeleid tegen een bepaalde dag. De rechtbank doet uitspraak binnen vijftien dagen, de ouders, de minderjarige en de aanstaande echtgenoot opgeroepen en de procureur des Konings gehoord.

Hoger beroep kan binnen acht dagen na de uitspraak worden ingesteld en het Hof doet uitspraak binnen vijftien dagen. Tegen het vonnis of arrest is geen verzet mogelijk. »

Art. 9 (vroeger art. 8)

Artikel 148 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1953, 5 juli 1963 en 8 april 1965, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 148. — Le mineur ne peut contracter mariage sans le consentement de ses père et mère.

Ce consentement est constaté par le tribunal saisi de la demande de dispense d'âge.

Si les père et mère refusent leur consentement, le tribunal peut autoriser le mariage s'il juge le refus abusif.

Si l'un des père et mère refuse son consentement, le tribunal peut autoriser le mariage s'il juge le refus non fondé. Celui des père et mère qui ne comparaît pas est censé ne pas avoir consenti au mariage.

Si l'un des père et mère est dans l'impossibilité de manifester sa volonté et que l'autre refuse son consentement, le tribunal peut autoriser le mariage s'il juge le refus abusif.

Si les père et mère sont l'un et l'autre dans l'impossibilité de manifester leur volonté ou ne comparaissent pas, le mariage peut être autorisé par le tribunal. »

Art. 10 (ancien art. 9)

L'article 149 du même Code, modifié par les lois du 30 avril 1896, du 7 janvier 1908 et du 31 mars 1987, est abrogé.

Art. 11 (ancien art. 10)

L'article 150 du même Code, modifié par la loi du 14 juillet 1953, est abrogé.

Art. 12 (ancien art. 11)

L'article 151 du même Code, rétabli par la loi du 31 mars 1987, est abrogé.

Art. 13 (ancien art. 12)

L'article 152 du même Code, rétabli par la loi du 31 mars 1987, est abrogé.

Art. 14 (ancien art. 13)

L'article 153 du même Code, rétabli par la loi du 31 mars 1987, est abrogé.

« Art. 148. — Zonder toestemming van zijn ouders mag een minderjarige geen huwelijk aangaan.

Die toestemming wordt vastgesteld door de rechtbank waarbij de vordering tot ontheffing van het leeftijdvereiste aanhangig is gemaakt.

Ingeval de ouders weigeren hun toestemming te geven, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen als zij de weigering een misbruik acht te zijn.

Ingeval een van de ouders zijn toestemming weigert te geven, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen indien de weigering niet gegrond wordt geacht. De ouder die niet verschijnt, wordt geacht niet in het huwelijk toe te stemmen.

Ingeval een van de ouders in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven en de andere ouder zijn toestemming weigert, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen als zij de weigering een misbruik acht te zijn.

Ingeval beide ouders in de onmogelijkheid verkeren hun wil te kennen te geven of ingeval zij niet verschijnen, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen. »

Art. 10 (vroeger art. 9)

Artikel 149 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 30 april 1896, 7 januari 1908 en 31 maart 1987, wordt opgeheven.

Art. 11 (vroeger art. 10)

Artikel 150 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1953, wordt opgeheven.

Art. 12 (vroeger art. 11)

Artikel 151 van hetzelfde Wetboek, opnieuw ingevoerd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven.

Art. 13 (vroeger art. 12)

Artikel 152 van hetzelfde Wetboek, opnieuw ingevoerd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven.

Art. 14 (vroeger art. 13)

Artikel 153 van hetzelfde Wetboek, opnieuw ingevoerd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven.

Art. 15 (ancien art. 14)

L'article 154 du même Code, rétabli par la loi du 31 mars 1987, est abrogé.

Section 6

Des oppositions au mariage

Art. 16 (ancien art. 15)

L'article 174 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 174. — A défaut d'aucun ascendant, le frère ou la sœur, l'oncle ou la tante, le cousin ou la cousine germains, majeurs, ne peuvent former opposition que lorsque celle-ci est fondée sur l'état de démence ou d'arriération mentale du futur époux. »

Art. 17 (ancien art. 16)

L'article 175 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 175. — Dans le cas prévu par le précédent article, le tuteur ne pourra, pendant la durée de la tutelle, former opposition qu'autant qu'il y aura été autorisé par un conseil de famille qu'il pourra convoquer. »

Art. 18 (ancien art. 17)

Dans l'article 176 du même Code, les mots « à moins qu'il ne soit fait à la requête d'un ascendant » sont supprimés.

Art. 19 (art. 17bis nouveau)

L'article 176 du même Code est complété par un deuxième alinéa, rédigé comme suit :

Lorsque l'opposition est fondée sur l'état de démence ou d'arriération mentale du futur époux, cette opposition, dont le tribunal pourra prononcer mainlevée pure et simple, ne sera jamais reçue qu'à la charge, par l'opposant, de provoquer l'interdiction ou la déclaration de minorité prolongée et d'y faire statuer dans le délai qui sera fixé par le jugement. »

Art. 20 (ancien art. 18)

A l'article 179 du même Code, sont apportées les modifications suivantes :

Art. 15 (vroeger art. 14)

Artikel 154 van hetzelfde Wetboek, opnieuw ingevoerd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven.

Afdeling 6

Verzet tegen het huwelijk

Art. 16 (vroeger art. 15)

Artikel 174 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 174. — Bij gebreke van bloedverwanten in de opgaande lijn, kunnen de meerderjarige broers, zusters, ooms, tantes, volle neven en volle nichten zich enkel tegen het huwelijk verzetten wanneer het verzet berust op de toestand van krankzinnigheid of geestelijke achterlijkheid van de aanstaande echtgenoot. »

Art. 17 (vroeger art. 16)

Artikel 175 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 175. — In het geval van het vorige artikel kan de voogd, tijdens de voogdij, zich slechts tegen het huwelijk verzetten indien hij daartoe gemachtigd is door een familierraad, die hij kan bijeenroepen. »

Art. 18 (vroeger art. 17)

In artikel 176 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « tenzij dit gedaan wordt op verzoek van een bloedverwant in de opgaande lijn » weggelaten.

Art. 19 (art. 17bis nieuw)

Artikel 176 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een tweede lid, luidend als volgt :

Wanneer het verzet berust op de toestand van krankzinnigheid of geestelijke achterlijkheid van de aanstaande echtgenoot, wordt dit verzet, waarvan de rechtbank de opheffing zonder meer kan uitspreken, nooit aanvaard dan onder verplichting voor hem die het verzet heeft gedaan, om de onbekwaamverklaring of de verklaring van verlengde minderjarigheid van de aanstaande echtgenoot aan te vragen en daarover binnen de door het vonnis bepaalde termijn te doen beslissen. »

Art. 20 (vroeger art. 18)

In artikel 179 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° les mots « et jugée abusive » sont insérés entre le mot « rejetée » et les mots « les opposants »;

2° les mots « autres néanmoins que les ascendants » sont supprimés.

Section 7

Des demandes en nullité de mariage

Art. 21 (ancien art. 19)

L'article 182 du même Code est abrogé.

Art. 22 (ancien art. 20)

L'article 183 du même Code est abrogé.

Art. 23 (art. 20bis nouveau)

L'article 185 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 185. — Néanmoins, le mariage contracté par un ou des époux mineurs qui n'ont pas reçu l'autorisation du tribunal de la jeunesse de contracter mariage ne peut plus être attaqué lorsqu'il s'est écoulé six mois depuis que cet époux ou les époux ont atteint l'âge de dix-huit ans. »

Art. 24 (ancien art. 21)

L'article 186 du même Code est abrogé.

Art. 25 (ancien art. 22)

Dans l'article 193 du même Code, les mots « l'article 165 » sont remplacés par les mots « l'article 8 de la loi du 26 décembre 1891 ».

Section 8

Du divorce

Art. 26 (ancien art. 23)

Dans l'article 275 du même Code, modifié par la loi du 20 novembre 1969, les mots « vingt-trois ans » sont remplacés par les mots « vingt ans ».

1° de woorden « en een misbruik wordt geacht te zijn » worden ingevoegd tussen het woord « afgewezen » en de woorden « kunnen zij »;

2° de woorden « met uitzondering echter van de bloedverwanten in de opgaande lijn » worden weggelaten.

Afdeling 7

Vorderingen tot nietigverklaring van het huwelijk

Art. 21 (vroeger art. 19)

Artikel 182 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 22 (vroeger art. 20)

Artikel 183 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 23 (art. 20bis nieuw)

Artikel 185 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 185. — Tegen een huwelijk dat is aangegaan door een minderjarige echtgenoot of door minderjarige echtgenoten die van de jeugdrechtbank geen toestemming hebben gekregen om een huwelijk aan te gaan, kan evenwel niet meer worden opgekomen wanneer zes maanden verlopen zijn sinds die echtgenoot of de echtgenoten de leeftijd van achttien jaar bereikt hebben. »

Art. 24 (vroeger art. 21)

Artikel 186 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 25 (vroeger art. 22)

In artikel 193 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « artikel 165 » vervangen door de woorden « artikel 8 van de wet van 26 december 1891 ».

Afdeling 8

Echtscheiding

Art. 26 (vroeger art. 23)

In artikel 275 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 20 november 1969, worden de woorden « drieëntwintig jaar » vervangen door de woorden « twintig jaar ».

Section 9
De l'adoption

Art. 27 (ancien art. 24)

Dans l'article 350, § 3, 3°, du même Code, modifié par la loi du 27 avril 1987, les mots « vingt et un ans » sont remplacés chaque fois par les mots « dix-huit ans ».

Art. 28 (ancien art. 25)

L'article 361, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié par la loi du 27 avril 1987 est remplacé par la disposition suivante :

« L'adoptant est investi, à l'égard de l'adopté des droits de l'autorité parentale, y compris le droit de jouissance légale, le droit de requérir son émancipation et de consentir à son mariage ».

Section 10

De l'autorité parentale

Art. 29 (art. 25bis nouveau)

Dans l'article 384 du même Code, modifié par la loi du 31 mars 1987, les mots « qui interviendrait avant cet âge » sont supprimés.

Art. 30 (ancien art. 26)

Disposition transitoire

Les majeurs de moins de vingt et un ans pourront faire l'objet d'une adoption plénière pendant un délai d'un an à dater de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Section 11

De la tutelle officielle

Art. 31 (art. 26bis nouveau)

L'article 475quater, alinéa 4 du même Code, modifié par la loi du 31 mars 1987, est remplacé par la disposition suivante :

« Pour le surplus, la tutelle officielle ne déroge pas aux règles relatives à l'exercice des droits et obligations découlant de la puissance paternelle ou de la tutelle et notamment au droit de consentir au mariage,

Afdeling 9

Adoptie

Art. 27 (vroeger art. 24)

In § 3, 3°, van artikel 350 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 27 april 1987, worden de woorden « eenentwintig jaar » telkens vervangen door de woorden « achttien jaar ».

Art. 28 (vroeger art. 25)

Artikel 361, § 1, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 27 april 1987, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De adoptant is ten aanzien van de geadopteerde bekleed met de rechten van het ouderlijk gezag, met inbegrip van het wettelijk genot, het recht om zijn ontvoogding te vorderen en toe te stemmen in zijn huwelijk ».

Afdeling 10

Ouderlijk gezag

Art. 29 (art. 25bis nieuw)

In artikel 384 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, worden de woorden « ingeval deze vóór die leeftijd plaatsvindt » weggelaten.

Art. 30 (vroeger art. 26)

Overgangsbepaling

De meerderjarigen beneden eenentwintig jaar kunnen gedurende een termijn van een jaar te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet, in aanmerking komen voor een volle adoptie.

Afdeling 11

Pleegvoogdij

Art. 31 (art. 26bis nieuw)

Artikel 475quater, vierde lid, van hetzelfde Wetboek gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Voor het overige wijkt de pleegvoogdij niet af van de regels betreffende de uitoefening van de rechten en verplichtingen die voortvloeien uit de ouderlijke macht of de voogdij en met name van het recht om toe te

à l'adoption ou à l'adoption plénière du mineur et de requérir son émancipation ».

Section 12

De l'émancipation

Art. 32 (ancien art. 27)

Dans l'article 479, alinéa 2 du même Code, modifié par les lois du 8 avril 1965 et du 31 mars 1987, les mots « dix-huit ans » sont remplacés par les mots « quinze ans ».

Art. 33 (ancien art. 28)

L'article 487 du même Code est abrogé.

Section 13

Les dispositions entre époux

Art. 34 (ancien art. 29)

L'article 1095 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1095. — Le mineur ne pourra par contrat de mariage donner à l'autre époux, soit par donation simple, soit par donation réciproque, qu'avec l'assistance de ses père et mère, de l'un d'eux ou, à défaut, avec l'autorisation du tribunal de la jeunesse. Avec cette assistance ou cette autorisation, il pourra donner tout ce que la loi permet à l'époux majeur de donner à l'autre conjoint. »

Art. 35 (ancien art. 30)

L'article 1308 du même Code est abrogé.

Art. 36 (ancien art. 31)

L'article 1309 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1309. — Le mineur n'est point restituable contre les conventions portées en son contrat de mariage, lorsqu'elles ont été faites avec l'assistance de ses père et mère, de l'un d'eux ou, à défaut, avec l'autorisation du tribunal de la jeunesse. »

stemmen in het huwelijk, de adoptie of de volle adoptie van de minderjarige en om zijn ontvoogding te vorderen ».

Afdeling 12

Ontvoogding

Art. 32 (vroeger art. 27)

In artikel 479, tweede lid van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 8 april 1965 en 31 maart 1987, worden de woorden « achttien jaar » vervangen door de woorden « vijftien jaar ».

Art. 33 (vroeger art. 28)

Artikel 487 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Afdeling 13

Beschikkingen tussen echtgenoten

Art. 34 (vroeger art. 29)

Artikel 1095 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1095. — Een minderjarige mag bij huwelijkscontract aan de andere echtgenoot, hetzij bij eenzijdige, hetzij bij wederkerige schenking niet geven dan met de bijstand van zijn ouders, van een van hen of, bij ontstentenis daarvan, met de toestemming van de jeugdrechtbank. Met die bijstand of die toestemming mag hij alles schenken wat de wet de meerderjarige echtgenoot toestaat aan de andere echtgenoot te schenken. »

Art. 35 (vroeger art. 30)

Artikel 1308 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 36 (vroeger art. 31)

Artikel 1309 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1309. — De minderjarige kan niet in zijn recht hersteld worden betreffende overeenkomsten in zijn huwelijkscontract vervat, wanneer die zijn aangaan met de bijstand van zijn ouders, een van hen, of bij ontstentenis daarvan, met de toestemming van de jeugdrechtbank. »

Art. 37 (art. 29bis nouveau)

Dans l'article 1397 du même Code, les alinéas 1^{er} et 2 sont remplacés par ce qui suit :

« Le mineur habile à contracter mariage peut consentir toutes les conventions dont ce contrat est susceptible; les conventions et donations qu'il a faites sont valables pourvu qu'il ait été assisté de ses père et mère ou de l'un d'eux dans le contrat.

A défaut de cette assistance, ces conventions et donations peuvent être autorisées par le tribunal de la jeunesse. »

CHAPITRE II

**MODIFICATIONS AU
CODE JUDICIAIRE**

Art. 38 (ancien art. 32)

L'article 628, 3^o du Code judiciaire est abrogé.

Art. 39 (ancien article 33)

Dans l'article 1297 du même Code, les mots « vingt-trois ans » sont remplacés par les mots « vingt ans ».

CHAPITRE III

**MODIFICATIONS AU
CODE DE COMMERCE**

Art. 40 (ancien art. 34)

Dans le livre premier, titre premier du Code de commerce, les articles 4 et 5, modifiés par la loi du 8 avril 1965, sont abrogés.

Art. 41 (ancien art. 35)

Dans le livre premier, titre premier du même Code, l'article 6 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 6. — Les actes de commerce indiqués dans les articles 2 et 3 ne sont pas valables comme tels à l'égard d'un mineur. Ils sont considérés comme des actes civils ».

Art. 42 (ancien art. 36)

L'article 7 du livre premier, titre premier du même Code est abrogé.

Art. 37 (art. 29bis nieuw)

Artikel 1397, eerste en tweede lid, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« De minderjarige die bekwaam is om een huwelijk aan te gaan, kan toestemmen in alle overeenkomsten die het huwelijkscontract kan bevatten; de daarin door hem gemaakte overeenkomsten en schenkingen zijn geldig, mits hij in het contract is bijgestaan door zijn ouders of een van hen.

Bij ontstentenis van die bijstand, kan voor die overeenkomsten en schenkingen door de jeugdrechtbank machtiging worden verleend. »

HOOFDSTUK II

**WIJZIGINGEN IN HET
GERECHTELIJK WETBOEK**

Art. 38 (vroeger art. 32)

Artikel 628, 3^o, van het Gerechtelijk Wetboek wordt opgeheven.

Art. 39 (vroeger art. 33)

In artikel 1297 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « drieëntwintig jaar » vervangen door de woorden « twintig jaar ».

HOOFDSTUK III

**WIJZIGINGEN IN HET
WETBOEK VAN KOOPHANDEL**

Art. 40 (vroeger art. 34)

In Titel I van Boek I van het Wetboek van Koophandel worden de artikelen 4 en 5, gewijzigd bij de wet van 8 april 1965, opgeheven.

Art. 41 (vroeger art. 35)

In Titel I van Boek I van hetzelfde Wetboek, wordt artikel 6 vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 6. — De daden van koophandel in de artikelen 2 en 3 genoemd, zijn als dusdanig niet geldig ten aanzien van een minderjarige. Ze worden als burgerrechtelijke daden beschouwd ».

Art. 42 (vroeger art. 36)

Artikel 7 van Boek I, Titel I, van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

CHAPITRE IV

MODIFICATIONS AUX LOIS RELATIVES AU REGISTRE DU COMMERCE

Art. 43 (ancien art. 37)

Les articles 8, 5° et 25, 14°, des lois relatives au registre du commerce, coordonnées par l'arrêté royal du 20 juillet 1964, sont abrogés.

Art. 44 (ancien art. 38)

Dans l'article 9, 10°, des mêmes lois, les mots « en outre l'indication de la date d'autorisation de faire le commerce s'il s'agit d'un mineur » sont supprimés.

CHAPITRE V

MODIFICATIONS À LA LOI DU 8 AVRIL 1965 RELATIVE À LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

Art. 45 (ancien art. 39)

Un article 37bis rédigé comme suit est inséré dans la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse :

« Art. 37bis, § 1^{er}. — Tout mineur ayant commis un fait qualifié infraction aura cependant la faculté de demander, par requête, dans les six mois qui précèdent sa majorité, et au plus tard un mois avant celle-ci, la prolongation pour une durée qu'il indique, des mesures prises à son égard sur base de l'article 37, alinéa 2, 2°, 3° ou 4°.

Le tribunal de la jeunesse pourra accorder cette prolongation pour une durée qu'il détermine et qui ne pourra ni excéder deux ans ni la durée demandée. Le jugement qui est exécutoire par provision doit être prononcé avant la majorité de l'intéressé.

§ 2. — Si le mineur a commis un fait qualifié crime ou délit et qu'il est âgé de dix-sept ans, le tribunal de la jeunesse peut, lorsqu'il prend l'une des mesures prévues à l'article 37, alinéa 2, 2°, 3° ou 4°, décider que la cause lui sera de nouveau soumise dans les trois mois qui précèdent la majorité en vue du maintien ou de l'application de l'une de ces mesures pour un terme qui ne pourra dépasser le jour où l'intéressé atteint l'âge de vingt ans.

§ 3. — Le tribunal de la jeunesse peut rapporter à tout moment les mesures visées ci-dessus, soit d'office, soit à la demande du ministère public, soit à la demande expresse de l'intéressé.

HOOFDSTUK IV

WIJZIGINGEN IN DE WETTEN BETREFFENDE HET HANDELSREGISTER

Art. 43 (vroeger art. 37)

In de wetten betreffende het handelsregister, gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 20 juli 1964, worden de artikelen 8, 5°, en 25, 14°, opgeheven.

Art. 44 (vroeger art. 38)

In artikel 9, 10°, van dezelfde wetten, worden de woorden « met bovendien opgaaf van de datum der machtiging tot handeldrijven, wanneer het een minderjarige betreft » weggelaten.

HOOFDSTUK V

WIJZIGINGEN IN DE WET VAN 8 APRIL 1965 BETREFFENDE DE JEUGDBESCHERMING

Art. 45 (vroeger art. 39)

Een artikel 37bis, luidend als volgt, wordt in de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming ingevoegd :

« Art. 37bis, § 1. — De minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, kan evenwel bij verzoekschrift, binnen een termijn van zes maanden tot uiterlijk een maand voor zijn meerderjarigheid, voor een duur die hij bepaalt, de verlenging vorderen van de maatregelen die overeenkomstig artikel 37, tweede lid, 2°, 3° of 4°, te zijnen aanzien zijn genomen.

De jeugdrechtbank kan die verlenging toestaan voor een duur die zij bepaalt en die twee jaar noch de gevraagde duur mag overschrijden. Het vonnis is uitvoerbaar bij voorraad en moet worden gewezen alvorens de betrokkene meerderjarig wordt.

§ 2. — Indien de minderjarige zeventien jaar oud is en een als misdad of wanbedrijf omschreven feit heeft gepleegd, kan de jeugdrechtbank, wanneer zij een van de in artikel 37, tweede lid, 2°, 3° of 4°, bepaalde maatregelen neemt, belissen dat de zaak haar opnieuw moet worden voorgelegd binnen een termijn van drie maanden voor de meerderjarigheid, met het oog op de handhaving of de toepassing van een van die maatregelen voor een termijn die zich niet verder mag uitstrekken dan de dag waarop de betrokkene de leeftijd van twintig jaar bereikt.

§ 3. — De jeugdrechtbank kan te allen tijde de hierboven bedoelde maatregelen intrekken, hetzij ambtshalve, hetzij op vordering van het openbaar ministerie, hetzij op uitdrukkelijk verzoek van de betrokkene.

L'intéressé doit avoir été préalablement appelé par le tribunal de la jeunesse.

§ 4. — Il ne sera pas fait mention de ces mesures de prolongation au casier judiciaire. »

Art. 46 (ancien art. 40)

Dans l'article 36, 4°, de la même loi, les mots « de moins de dix-huit ans » sont supprimés.

Art. 47 (ancien art. 41)

Dans l'article 36bis, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « et de moins de dix-huit ans accomplis » sont supprimés.

Art. 48 (ancien art. 42)

L'article 40 de la même loi est abrogé.

Art. 49 (ancien art. 43)

Dans l'article 75 de la même loi, les mots « âgés de moins de dix-huit ans accomplis » sont supprimés.

Art. 50 (ancien art. 44)

Dans l'article 83 de la même loi, les mots « de moins de dix-huit ans » sont supprimés.

Art. 51 (ancien art. 45)

Dans l'article 84 de la même loi, les mots « âgé de moins de dix-huit ans » sont supprimés.

Art. 52 (ancien art. 46)

Dans l'article 85 de la même loi, les mots « de moins de dix-huit ans » sont supprimés.

Art. 53 (ancien art. 47)

Disposition transitoire

Toutes les mesures prises par le tribunal de la jeunesse à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction qui cesseraient d'être d'application suite à l'entrée en vigueur de la présente loi sont maintenues jusqu'à la décision du tribunal de la

De betrokkene moet vooraf door de jeugdrechtbank zijn opgeroepen.

§ 4. — Van die maatregelen tot verlenging wordt geen melding gemaakt in het strafregister. »

Art. 46 (vroeger art. 40)

In artikel 36 van dezelfde wet worden in het 4° de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » weggelaten.

Art. 47 (vroeger art. 41)

In artikel 36bis, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « en minder dan volle achttien jaar » weggelaten.

Art. 48 (vroeger art. 42)

Artikel 40 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 49 (vroeger art. 43)

In artikel 75 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de volle leeftijd van achttien jaar » weggelaten.

Art. 50 (vroeger art. 44)

In artikel 83 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » weggelaten.

Art. 51 (vroeger art. 45)

In artikel 84 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » weggelaten.

Art. 52 (vroeger art. 46)

In artikel 85 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » weggelaten.

Art. 53 (vroeger art. 47)

Overgangsbepaling

Alle maatregelen die de jeugdrechtbank heeft genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en die tengevolge van de inwerkingtreding van deze wet ophouden van toepassing te zijn, worden gehandhaafd tot de jeugd-

jeunesse qui doit statuer dans les six mois de l'entrée en vigueur de la loi.

CHAPITRE VI DISPOSITIONS FINALES

Art. 54 (ancien art. 48)

Le Roi est autorisé à modifier les dispositions légales existantes pour les mettre en concordance avec la fixation de l'âge de la majorité civile à dix-huit ans.

Art. 55 (ancien art. 49)

La présente loi entrera en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

rechtbank uitspraak heeft gedaan binnen zes maanden na de inwerkingtreding van de wet.

HOOFDSTUK VI SLOTBEPALINGEN

Art. 54 (vroeger art. 48)

De Koning is gemachtigd de bestaande wetsbepalingen te wijzigen om ze in overeenstemming te brengen met de op achttien jaar vastgestelde burgerlijke meerderjarigheid.

Art. 55 (vroeger art. 49)

Deze wet treedt in werking de eerste dag van de vierde maand volgend op die gedurende welke ze in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

ANNEXE I

TEXTE PROPOSE PAR LE RAPPORTEUR

CHAPITRE 1^{er}

Modifications au Code civil

Section 1^{ère}

Articles de base

Article 1^{er}

A l'article 388 du Code civil, les mots « vingt et un » sont remplacés par le mot « dix-huit ».

Art. 2

L'article 488 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 488. — La majorité est fixée à dix-huit ans accomplis; à cet âge, on est capable de tous les actes de la vie civile ».

Section 2

Témoins aux actes de l'état civil

Art. 3

L'article 37 du Code civil modifié par la loi du 7 janvier 1908 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 37. — Les témoins produits aux actes de l'état civil devront être âgés de dix-huit ans au moins. Ils seront choisis par les personnes intéressées.

Section 3

Formes du consentement au mariage

Art. 4

Dans l'article 73, alinéa 1^{er}, du Code civil modifié par la loi du 31 mars 1987, les mots « des père et mère ou aïeuls et aïeules » sont remplacés par les mots « du père ou de la mère, d'un aïeul ou d'une aïeule ».

Art. 5

Dans l'article 76 du Code civil, modifié par la loi du 31 mars 1987, le 4^o est remplacé par la disposition suivante :

BIJLAGE I

TEKST VOORGESTELD DOOR DE RAPPORTEUR

HOOFDSTUK 1

Wijzigingen in het Burgerlijk Wetboek

Afdeling 1

Basisartikelen

Artikel 1

In artikel 388 van het Burgerlijk Wetboek wordt het woord « eenentwintig » vervangen door het woord « achttien ».

Art. 2

Artikel 488 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 488. — De meerderjarigheid is vastgesteld op de volle leeftijd van achttien jaren; op die leeftijd is men bekwaam tot alle handelingen van het burgerlijk leven ».

Afdeling 2

Getuigen bij de akten van de burgerlijke stand

Art. 3

Artikel 37 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 7 januari 1908, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 37. — De getuigen die bij de akten van de burgerlijke stand worden voorgebracht, moeten ten minste achttien jaar oud zijn; zij worden gekozen door de belanghebbende personen ».

Afdeling 3

Vormvoorschriften voor de toestemming in het huwelijk

Art. 4

In artikel 73, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, worden de woorden « van de ouders of van de grootouders » vervangen door de woorden « van de vader of de moeder, dan wel van een grootvader of een grootmoeder ».

Art. 5

In artikel 76 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, wordt het 4^o vervangen door de volgende bepaling :

« 4° Dans le cas où ils sont requis, le consentement du père ou de la mère, d'un aïeul ou d'une aïeule ou du conseil de famille ou l'autorisation du tribunal ».

Section 4

Le domicile

Art. 6

A l'article 108 du Code civil, modifié par la loi du 31 mars 1987, les mots « de moins de 18 ans » sont supprimés.

Section 5

Qualités et conditions requises pour pouvoir contracter mariage

Art. 7

L'article 144 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 144. — Nul ne peut contracter mariage avant quinze ans révolus ».

Art. 8

L'article 148 du Code civil, modifié par les lois du 14 juillet 1953, du 5 juillet 1963 et du 8 avril 1965, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 148. — Les enfants mineurs ne peuvent contracter mariage sans le consentement de leur père ou de leur mère ».

Art. 9

L'article 149 du Code civil modifié par les lois du 30 avril 1896, du 7 janvier 1908 et du 31 mars 1987, est abrogé.

Art. 10

L'article 150 du Code civil, modifié par la loi du 14 juillet 1953 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 150. — Si le père et la mère sont morts, s'ils sont dans l'impossibilité de manifester leur volonté ou s'ils sont absents, le consentement est donné par un des aïeuls ou aïeules ».

Art. 11

Dans l'article 151 du Code civil, modifié par la loi du 31 mars 1987, les mots « s'ils sont absents, interdits ou dans l'impossibilité de manifester leur volonté » sont remplacés

« 4° De toestemming van de vader of de moeder, van een grootvader of grootmoeder of van de familieraad of van de rechtbank, in de gevallen waarin toestemming is vereist; ».

Afdeling 4

Woonplaats

Art. 6

In artikel 108 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, worden de woorden « beneden 18 jaar » weggelaten.

Afdeling 5

Hoedanigheid en voorwaarden om een huwelijk te kunnen aangaan

Art. 7

Artikel 144 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 144. — Niemand mag een huwelijk aangaan vóór hij de volle leeftijd van vijftien jaar heeft bereikt ».

Art. 8

Artikel 148 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1953, 5 juli 1963 en 8 april 1965, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 148. — Minderjarige kinderen mogen geen huwelijk aangaan zonder toestemming van hun vader of hun moeder ».

Art. 9

Artikel 149 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 30 april 1896, 7 januari 1908 en 31 maart 1987, wordt weggelaten.

Art. 10

Artikel 150 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1953, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 150. — Indien de vader en de moeder overleden zijn, indien zij in de onmogelijkheid verkeren hun wil te kennen te geven of indien zij afwezig zijn, wordt de toestemming gegeven door een van de grootvaders of grootmoeders ».

Art. 11

In artikel 151 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, worden de woorden « indien dezen afwezig zijn, onbekwaam verklaard of in de on-

par les mots « s'ils sont absents ou dans l'impossibilité de manifester leur volonté ».

Art. 12

Dans l'article 152 du Code civil, rétabli par la loi du 31 mars 1987, les modifications suivantes sont apportées :

1) Le premier alinéa est remplacé par la disposition suivante :

« Il n'est pas nécessaire de produire les actes de décès des père et mère lorsqu'un aïeul ou une aïeule atteste ces décès. Il doit être fait mention de cette attestation dans l'acte de consentement ou dans l'acte de mariage. »

2) Il est ajouté un cinquième alinéa rédigé comme suit :
« Si l'un des ascendants dont le consentement est requis est dans l'impossibilité de manifester sa volonté, cette impossibilité peut être constatée par une déclaration faite par le futur époux dont l'ascendant est incapable et par deux témoins dans les conditions déterminées aux alinéas précédents. »

Art. 13

Dans l'article 153 du Code civil, modifié par la loi du 31 mars 1987, les chiffres 148 et 150 sont supprimés.

Art. 14

Dans l'article 154 du Code civil, modifié par la loi du 31 mars 1987, sont apportées les modifications suivantes :

1) L'alinéa 1^{er} est remplacé par l'alinéa suivant :
« Lorsque dans les cas prévus aux articles 148 et 150, le consentement au mariage d'un enfant mineur est refusé, le tribunal de la jeunesse peut, à la demande du mineur ou du procureur du Roi, autoriser l'enfant à contracter mariage s'il juge le refus abusif. »

2) Entre l'alinéa 3 et l'alinéa 4, la disposition suivante est ajoutée :
« Les délais d'opposition et d'appel ne sont pas prorogés s'ils prennent cours et expirent pendant les vacances judiciaires. »

3) L'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante :
« Lorsque dans le cas prévu à l'article 151, le consentement au mariage d'un enfant mineur est refusé par le conseil de famille, le tribunal de la jeunesse peut également, à la demande du mineur, du tuteur, du subrogé tuteur, d'un membre de l'assemblée ou du procureur du Roi, autoriser le mariage s'il juge le refus abusif. »

Art. 15

L'article 155 du Code civil, abrogé par la loi du 31 mars 1987, est rétabli dans la rédaction suivante :

mogelijkheid verkeren hun wil te kennen te geven » vervangen door de woorden « indien dezen afwezig zijn of in de onmogelijkheid verkeren hun wil te kennen te geven ».

Art. 12

In artikel 152 van het Burgerlijk Wetboek, weer ingevoegd bij de wet van 31 maart 1987, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1) Het eerste lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Overlegging van de akte van overlijden van de ouders is niet vereist wanneer een grootvader of een grootmoeder die overlijdens bevestigt. Van deze verklaringen moet melding worden gemaakt in de akte van toestemming of in de akte van huwelijk. »

2) Een vijfde lid wordt toegevoegd, luidend als volgt :
« Indien een van de bloedverwanten in de opgaande lijn, wiens toestemming vereist is, in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven, kan die onmogelijkheid worden vastgesteld door een verklaring die wordt gedaan door de toekomstige echtgenoot wiens bloedverwant in de opgaande lijn in die onmogelijkheid verkeert en door twee getuigen, onder de voorwaarden die in de twee voorgaande leden zijn gesteld. »

Art. 13

In artikel 153 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, worden de cijfers « 148 » en « 150 » weggelaten.

Art. 14

In artikel 154 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1) Het eerste lid wordt vervangen door wat volgt :
« Wanneer in de gevallen bedoeld in de artikelen 148 en 150 de toestemming tot het huwelijk van een minderjarig kind wordt geweigerd, kan de jeugdrechtbank, op vordering van de minderjarige of van de procureur des Konings, het kind toestemming verlenen om een huwelijk aan te gaan, als zij de weigering een misbruik acht te zijn. »

2) Tussen het derde en het vierde lid wordt de volgende bepaling ingevoegd :
« De termijnen van verzet en van hoger beroep worden niet verlengd als ze ingaan en verstrijken tijdens de gerechtelijke vakantie. »

3) Het vierde lid wordt vervangen door wat volgt :
« Wanneer in het in artikel 151 bedoelde geval de toestemming tot het huwelijk van een minderjarig kind door de familieraad wordt geweigerd, kan de jeugdrechtbank eveneens, op vordering van de minderjarige, de voogd, de toezienende voogd, een lid van die vergadering of de procureur des Konings, in het huwelijk toestemmen als zij de weigering een misbruik acht te zijn. »

Art. 15

Artikel 155 van het Burgerlijk Wetboek, dat bij de wet van 31 maart 1987 werd opgeheven, wordt hersteld in de volgende redactie :

« Art. 155. — A la demande du père ou de la mère qui refuse de consentir au mariage d'un enfant mineur, le tribunal de la jeunesse peut interdire le mariage s'il le juge contraire aux intérêts de l'enfant.

La demande est introduite par citation à jour fixe. La citation est dénoncée à l'officier de l'état civil. Le délai de comparution est de huitaine. Le jugement n'est pas susceptible d'opposition mais il peut être frappé d'appel dans la quinzaine du prononcé, s'il est contradictoire ou de la signification, s'il est par défaut. Le délai de comparution devant la chambre de la jeunesse de la cour d'appel est de huitaine.

Le tribunal de la jeunesse et la chambre de la jeunesse de la cour d'appel instruisent la cause d'urgence. Les délais d'opposition et d'appel ne sont pas prorogés s'ils prennent cours et expirent pendant les vacances judiciaires.

Section VI

Les oppositions au mariage

Art. 16

Dans l'article 174 du Code civil sont apportées les modifications suivantes :

Au 1° les mots « l'article 160 » sont remplacés par les mots « l'article 151 ».

Le 2° est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsque l'opposition est fondée sur l'état de démence ou d'arriération mentale du futur époux; cette opposition dont le tribunal pourra prononcer la mainlevée pure et simple, ne sera jamais reçue qu'à charge pour l'opposant de provoquer l'interdiction ou la déclaration de minorité prolongée et d'y faire statuer dans le délai qui sera fixé par le jugement. »

Art. 17

A l'article 176 du Code civil, les mots « à moins qu'il ne soit fait à la requête d'un ascendant » sont supprimés.

Art. 18

Dans l'article 179 du Code civil, les mots « autres néanmoins que les ascendants » sont supprimés.

Section VII

Les demandes en nullité de mariage

Art. 19

L'article 182 du Code civil est complété par l'alinéa suivant :

« Art. 155. — Op verzoek van de vader of de moeder die zijn of haar toestemming tot het huwelijk van een minderjarig kind heeft geweigerd, kan de jeugdrechtbank het huwelijk verbieden als zij het in strijd met de belangen van het kind acht te zijn.

De vordering wordt ingeleid bij dagvaarding tegen een bepaalde dag. De dagvaarding wordt ter kennis gebracht van de ambtenaar van de burgerlijke stand. De termijn van verschijning is acht dagen. Het vonnis is niet vatbaar voor verzet, maar er kan hoger beroep tegen worden ingesteld binnen vijftien dagen na de uitspraak, indien het op tegenspraak, of na de betekening, indien het bij verstek is gewezen. De termijn van verschijning voor de jeugdkamer van het hof van beroep is acht dagen.

De jeugdrechtbank en de jeugdkamer van het hof van beroep behandelen de zaak onverwijld. De termijnen van verzet en van hoger beroep worden niet verlengd als ze ingaan en verstrijken tijdens de gerechtelijke vakantie. »

Afdeling VI

Verzet tegen het huwelijk

Art. 16

In artikel 174 van het Burgerlijk Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

In het 1° worden de woorden « artikel 160 » vervangen door de woorden « artikel 151 ».

Het 2° wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Wanneer het verzet berust op de toestand van krankzinnigheid of geestelijke achterlijkheid van de aanstaande echtgenoot; dit verzet, waarvan de rechtbank de opheffing zonder meer kan uitspreken, wordt nooit aanvaard dan onder verplichting voor hem die het verzet heeft gedaan, om de onbekwaamverklaring of de verklaring van de staat van verlengde minderjarigheid aan te vragen en daarover binnen de door het vonnis bepaalde termijn te doen beslissen. »

Art. 17

In artikel 176 van het Burgerlijk Wetboek worden de woorden « tenzij dit gedaan wordt op verzoek van een bloedverwant in de opgaande lijn » weggelaten.

Art. 18

In artikel 179 van het Burgerlijk Wetboek worden de woorden « met uitzondering echter van de bloedverwanten in de opgaande lijn » weggelaten.

Afdeling VII

Vorderingen tot nietigverklaring van het huwelijk

Art. 19

Aan artikel 182 van het Burgerlijk Wetboek wordt het volgende lid toegevoegd :

« Le mariage peut également être attaqué par le père ou la mère qui n'a pas consenti et dont le recours a été méconnu ».

Art. 20

L'article 183 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 183. — L'action en nullité ne peut plus être intentée, si les ascendants dont le consentement était requis, ou le père ou la mère dont le recours a été méconnu, ont approuvé expressément ou tacitement le mariage ou lorsqu'il s'est écoulé une année sans réclamation de leur part depuis qu'ils en ont eu connaissance. Cette action ne peut être intentée non plus par l'époux lorsqu'il s'est écoulé une année sans réclamation de sa part depuis qu'il a atteint l'âge compétent pour consentir par lui-même au mariage ».

Art. 21

Dans l'article 186 du Code civil, les mots « la famille » sont remplacés par les mots « les membres du conseil de famille ».

Art. 22

A l'article 193 du Code civil, les mots « l'article 165 » sont remplacés par les mots « l'article 8 de la loi du 26 décembre 1891 ».

Section VIII

Le divorce

Art. 23

Dans l'article 275 du Code civil, modifié par la loi du 20 novembre 1969, les mots « vingt-trois ans » sont remplacés par les mots « vingt ans ».

Section IX

L'adoption

Art. 24

Au § 3, 3° de l'article 350 du Code civil, modifié par la loi du 27 avril 1987, les mots « vingt et un ans » sont remplacés chaque fois par les mots « dix-huit ans ».

Art. 25

Dans l'article 361, § 1^{er}, alinéa 1^{er} du Code civil, modifié par la loi du 27 avril 1987, les mots « ou de l'autoriser à faire le commerce » sont supprimés.

« Tegen een huwelijk kan eveneens worden opgekomen door de vader of de moeder die zijn (haar) toestemming niet heeft verleend en aan wiens (wier) rechtsmiddel geen gevolg werd gegeven ».

Art. 20

Artikel 183 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 183. — De rechtsvordering tot nietigverklaring kan niet meer worden ingesteld indien de bloedverwanten in de opgaande lijn wier toestemming vereist was of de vader of de moeder aan wier rechtsmiddel geen gevolg werd gegeven, het huwelijk uitdrukkelijk of stilzwijgend hebben goedgekeurd, of wanneer zonder tegenspraak hunnerzijds een jaar verlopen is sinds het huwelijk hun bekend is. Deze rechtsvordering kan evenmin worden ingesteld door de echtgenoot, wanneer zonder tegenspraak zijnerzijds een jaar verlopen is sinds hij de vereiste leeftijd bereikt heeft om zelfstandig in het huwelijk toe te stemmen ».

Art. 21

In artikel 186 van het Burgerlijk Wetboek worden de woorden « de familie » vervangen door de woorden « de leden van de familieraad ».

Art. 22

In artikel 193 van het Burgerlijk Wetboek worden de woorden « artikel 165 » vervangen door de woorden « artikel 8 van de wet van 26 december 1891 ».

Afdeling VIII

Echtscheiding

Art. 23

In artikel 275 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 20 november 1969, worden de woorden « drieëntwintig jaar » vervangen door de woorden « twintig jaar ».

Afdeling IX

Adoptie

Art. 24

In § 3, 3°, van artikel 350 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 27 april 1987, worden de woorden « eenentwintig jaar » telkens vervangen door de woorden « achttien jaar ».

Art. 25

In artikel 361, § 1, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 27 april 1987, worden de woorden « of hem te machtigen om handel te drijven » weggelaten.

Art. 26

Disposition transitoire

Les majeurs de moins de vingt et un ans pourront faire l'objet d'une adoption plénière pendant un délai d'un an à dater de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Section X

L'émancipation

Art. 27

A l'alinéa 2 de l'article 479 du Code civil modifié par les lois du 8 avril 1965 et du 31 mars 1987, les mots « dix-huit ans » sont remplacés par les mots « quinze ans ».

Art. 28

L'article 487 du Code civil est abrogé.

Section XI

Les dispositions entre époux

Art. 29

L'article 1095 du Code civil est complété par l'alinéa suivant :

« Toutefois, aucun consentement ni aucune assistance ne sont requis lorsque le mariage a été autorisé par le tribunal ».

Art. 30

L'article 1308 du Code civil est abrogé.

Art. 31

L'article 1309 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1309. — Le mineur n'est point restituable contre les conventions portées en son contrat de mariage, lorsqu'elles ont été faites avec le consentement et l'assistance de ceux dont le consentement est requis pour la validité de son mariage ou lorsque son mariage a été autorisé par le tribunal ».

Art. 26

Overgangsbepaling

De meerderjarigen beneden eenentwintig jaar kunnen gedurende een termijn van een jaar te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet in aanmerking komen voor volle adoptie.

Afdeling X

Ontvoogding

Art. 27

In het tweede lid van artikel 479 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 8 april 1965 en 31 maart 1987, worden de woorden « achttien jaar » vervangen door de woorden « vijftien jaar ».

Art. 28

Artikel 487 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.

Afdeling XI

Beschikkingen tussen echtgenoten

Art. 29

Artikel 1095 van het Burgerlijk Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid :

« Die toestemming of bijstand zijn evenwel niet vereist wanneer de toestemming om een huwelijk aan te gaan gegeven is door de rechtbank ».

Art. 30

Artikel 1308 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.

Art. 31

Artikel 1309 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1309. — De minderjarige kan niet in zijn recht hersteld worden tegen overeenkomsten in zijn huwelijkscontract vervat, wanneer die zijn aangegaan met de toestemming en de bijstand van hen wier toestemming voor de geldigheid van zijn huwelijk vereist is of wanneer de toestemming om een huwelijk aan te gaan gegeven is door de rechtbank ».

CHAPITRE II

Modifications du Code judiciaire

Art. 32

L'article 628, 3° du Code judiciaire est abrogé.

Art. 33

Dans l'article 1297 du Code judiciaire, les mots « vingt-trois ans » sont remplacés par les mots « vingt ans ».

CHAPITRE III

Modifications du Code de commerce

Art. 34

Dans le livre premier, titre premier du Code de commerce, les articles 4 et 5 modifiés par la loi du 8 avril 1965 sont abrogés.

Art. 35

Dans le livre premier, titre premier du Code de commerce, l'article 6 est remplacé par la disposition suivante :
« Les actes de commerce indiqués dans les articles 2 et 3 ne sont pas valables comme tels à l'égard d'un mineur ».

Art. 36

L'article 7 du livre premier, titre premier du Code de commerce est abrogé.

CHAPITRE IV

Modifications aux lois relatives au registre du commerce

Art. 37

Dans les lois relatives au registre du commerce, coordonnées par l'arrêté royal du 20 juillet 1964, les articles 8, 5° et 25, 14°, sont abrogés.

HOOFDSTUK II

Wijzigingen in het Gerechtelijk Wetboek

Art. 32

Artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek wordt opgeheven.

Art. 33

In artikel 1297 van het Gerechtelijk Wetboek worden de woorden « drieëntwintig jaar » vervangen door de woorden « twintig jaar ».

HOOFDSTUK III

Wijzigingen in het Wetboek van Koophandel

Art. 34

In Boek I, Titel I, van het Wetboek van Koophandel, worden de artikelen 4 en 5, gewijzigd bij de wet van 8 april 1965, opgeheven.

Art. 35

In Boek I, Titel I, van het Wetboek van Koophandel, wordt artikel 6 vervangen door de volgende bepaling :
« De daden van koophandel in de artikelen 2 en 3 genoemd, zijn als zodanig niet geldig ten aanzien van een minderjarige ».

Art. 36

Artikel 7 van Boek I, Titel I, van het Wetboek van Koophandel wordt opgeheven.

HOOFDSTUK IV

Wijzigingen in de wetten betreffende het handelsregister

Art. 37

In de wetten betreffende het handelsregister, gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 20 juli 1964, worden artikel 8, 5°, en artikel 25, 14°, opgeheven.

ANNEXE II

AMENDEMENTS PARTIELLEMENT OU
INTEGRALEMENT ADOPTES

N° 1 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 7

Remplacer cet article par ce qui suit :« Art. 7. — *L'article 144 est remplacé par la disposition suivante :*Art. 144. — *Nul ne peut contracter mariage avant 18 ans révolus ».*

N° 2 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 8 (= art. 9)

Remplacer cet article par ce qui suit :« Art. 8. — *L'article 148 du Code civil est abrogé ».*

N° 3 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 10 (= art. 11)

Remplacer cet article par ce qui suit :« Art. 10. — *L'article 150 du Code civil est abrogé ».*

N° 4 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 11 (= art. 12)

Remplacer cet article par ce qui suit :« Art. 11. — *L'article 151 du Code civil est abrogé ».*

N° 5 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 12 (= art. 13)

Remplacer cet article par ce qui suit :« Art. 12. — *L'article 152 du Code civil est abrogé ».*

N° 6 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 13 (= art. 14)

Remplacer cet article par ce qui suit :« Art. 13. — *L'article 153 du Code civil est abrogé ».*

BIJLAGE II

GEHEEL OF GEDEELTELIJK
AANGENOMEN AMENDEMENTEN

N° 1 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 7

Dit artikel vervangen door wat volgt :« Art. 7. — *Artikel 144 wordt vervangen door de volgende bepaling :*Art. 144. — *Niemand mag een huwelijk aangaan voor hij de volle leeftijd van 18 jaar heeft bereikt ».*

N° 2 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 8 (= art. 9)

Dit artikel vervangen door wat volgt :« Art. 8. — *Artikel 148 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven ».*

N° 3 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 10 (= art. 11)

Dit artikel vervangen door wat volgt :« Art. 10. — *Artikel 150 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven ».*

N° 4 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 11 (= art. 12)

Dit artikel vervangen door wat volgt :« Art. 11. — *Artikel 151 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven ».*

N° 5 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 12 (= art. 13)

Dit artikel vervangen door wat volgt :« Art. 12. — *Artikel 152 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven ».*

N° 6 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 13 (= art. 14)

Dit artikel vervangen door wat volgt :« Art. 13. — *Artikel 153 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven ».*

N° 7 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 14 (= art. 15)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 14. — *L'article 154 du Code civil est abrogé.* »

N° 8 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 16 (= art. 17)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 16. — *L'article 174 du même Code est remplacé par la disposition suivante :*

« Art. 174. — *A défaut d'aucun ascendant, le frère ou la sœur, l'oncle ou la tante, le cousin ou la cousine germains majeurs peuvent faire opposition, lorsque celle-ci est fondée sur l'état de démence ou d'arriération mentale du futur époux; cette opposition dont le tribunal pourra prononcer la mainlevée pure et simple, ne sera jamais reçue qu'à charge pour l'opposant de provoquer l'interdiction ou la déclaration de minorité prolongée et d'y faire statuer dans le délai qui sera fixé par le jugement.* »

N° 9 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 20 (= art. 22)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 20. — *L'article 183 du Code civil est abrogé.* »

N° 10 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 15

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 15. — *L'article 172 du Code civil est complété comme suit :*

Ce droit subsiste tant que celles-ci (les deux parties contractantes) n'ont pas atteint l'âge de 20 ans révolus. »

P. BEAUFAYS
Ph. LAURENT

N° 11 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 7

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 7. — *L'article 144 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :*

« Art. 144. — *Nul ne peut contracter mariage avant dix-huit ans révolus.* »

N° 7 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 14 (= art. 15)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 14. — *Artikel 154 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* »

N° 8 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 16 (= art. 17)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 16. — *Artikel 174 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :*

« Art. 174. — *Bij gebreke van bloedverwanten in de opgaande lijn, kunnen de meerderjarige broers, zusters, ooms, tantes, volle neven en volle nichten zich tegen het huwelijk verzetten, wanneer dat verzet gegrond is op de staat van krankzinnigheid of geestelijke achterlijkheid van de toekomstige echtgenoot; dat verzet, waarvan de rechtbank zonder meer de opheffing kan uitspreken, wordt nooit aanvaard dan onder verplichting voor hem die verzet gedaan heeft, om de onbekwaamverklaring of de verklaring van verlengde minderjarigheid aan te vragen en daarover binnen de door het vonnis bepaalde termijn te doen beslissen.* »

N° 9 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 20 (= art. 22)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 20. — *Artikel 183 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* »

N° 10 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 15

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 15. — *Artikel 172 van het Burgerlijk Wetboek wordt aangevuld met wat volgt :*

Dit recht blijft bestaan zolang deze laatsten (de twee contracterende partijen) de volle leeftijd van 20 jaar niet hebben bereikt. »

N° 11 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN ME-VROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 7

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 7. — *Artikel 144 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :*

« Art. 144. — *Niemand mag een huwelijk aangaan voor hij de volle leeftijd van 18 jaar heeft bereikt.* »

N° 12 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 4

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 4. — *L'article 73 du Code civil est abrogé.* »

N° 13 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 5

A l'article 76 du même Code, remplacer le 4° proposé par ce qui suit :

« Art. 76. — 4° *Pour les mineurs, le jugement ou l'arrêt par lequel le tribunal de la jeunesse autorise le mariage;* ».

N° 14 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 7bis (= art. 8)

Insérer un article 7bis, rédigé comme suit :

« Art. 7bis. — *L'article 145 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :*

« Art. 145. — *Néanmoins, il est loisible au tribunal de la jeunesse d'accorder au mineur, à sa demande et pour des motifs graves, l'autorisation de contracter mariage. Avant d'accorder cette autorisation, le tribunal de la jeunesse entend les père et mère ou le tuteur du mineur, ou à tout le moins les convoque à l'effet de les entendre.* ».

N° 15 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 8 (= art. 9)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 8. — *L'article 148 du Code civil est abrogé.* ».

N° 16 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 10 (= art. 11)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 10. — *L'article 150 du Code civil est abrogé.* ».

N° 17 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 11 (= art. 12)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 11. — *L'article 151 du Code civil est abrogé.* ».

N° 12 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN ME-VROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 4

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 4. — *Artikel 73 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* ».

N° 13 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN ME-VROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 5

In artikel 76 van hetzelfde Wetboek, het voorgestelde 4° vervangen door wat volgt :

« Art. 76. — 4° *Voor de minderjarigen, het vonnis of arrest waarbij de jeugdrechtbank toestemming verleent tot het huwelijk.* ».

N° 14 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN ME-VROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 7bis (= art. 8)

Een artikel 7bis invoegen luidend als volgt :

« Art. 7bis. — *Artikel 145 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :*

« Art. 145. — *De jeugdrechtbank kan echter, op verzoek van de minderjarige en om gewichtige redenen, aan een minderjarige machtiging verlenen om een huwelijk aan te gaan. Vooraleer de machtiging te verlenen, hoort de jeugdrechtbank de ouders of de voogd van de minderjarige of roept hen althans daarvoor op.* ».

N° 15 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN ME-VROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 8 (= art. 9)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 8. — *Artikel 148 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* ».

N° 16 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN ME-VROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 10 (= art. 11)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 10. — *Artikel 150 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* ».

N° 17 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN ME-VROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 11 (= art. 12)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 11. — *Artikel 151 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* ».

N° 18 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 12 (= art. 13)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 12. — *L'article 152 du Code civil est abrogé.* »

N° 19 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 13 (= art. 14)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 13. — *L'article 153 du Code civil est abrogé.* »

N° 20 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 14 (= art. 15)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 14. — *L'article 154 du Code civil est abrogé.* »

N° 21 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 19 (= art. 21)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 19. — *L'article 182 du Code civil est abrogé.* »

N° 22 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 20 (= art. 22)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 20. — *L'article 183 du Code civil est abrogé.* »

N° 23 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 20bis (= art. 23)

Insérer un article 20bis (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 20bis. — *L'article 185 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :*

« Art. 185. — *Néanmoins, le mariage contracté par un ou des époux mineurs qui n'ont pas reçu l'autorisation du tribunal de la jeunesse de contracter mariage ne peut plus être attaqué lorsqu'il s'est écoulé six mois depuis que cet époux ou les époux ont atteint l'âge requis de la majorité.* »

N° 18 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN MEVROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 12 (= art. 13)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 12. — *Artikel 152 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* »

N° 19 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN MEVROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 13 (= art. 14)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 13. — *Artikel 153 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* »

N° 20 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN MEVROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 14 (= art. 15)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 14. — *Artikel 154 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* »

N° 21 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN MEVROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 19 (= art. 21)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 19. — *Artikel 182 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* »

N° 22 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN MEVROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 20 (= art. 22)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 20. — *Artikel 183 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* »

N° 23 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN MEVROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 20bis (= art. 23)

Een artikel 20bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 20bis. — *Artikel 185 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :*

« Art. 185. — *Tegen een huwelijk dat is aangegaan door minderjarige echtgenoten of door één minderjarige echtgenoot, die van de jeugdrechtbank geen toestemming gekregen hebben om een huwelijk aan te gaan, kan niet meer worden opgekomen wanneer zes maanden verlopen zijn sinds die echtgenoot of de echtgenoten de vereiste leeftijd van meerderjarigheid hebben bereikt.* »

N° 24 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 21 (= art. 24)

Remplacer cet article par ce qui suit :
L'article 186 du Code civil est abrogé.

N° 25 DE MM. DERYCKE, BECKERS ET MME DUROI-VANHELMONT

Art. 35 (= art. 41)

Ajouter in fine de cet article ce qui suit :
« Ils sont considérés comme des actes civils ».

N° 26 DE MME ONKELINX ET MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 5

A l'article 76 du même Code, remplacer le 4° proposé par ce qui suit :
« Art. 76. — 4° Pour les mineurs, le jugement ou l'arrêt qui autorise le mariage ».

N° 27 DE MME ONKELINX ET MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 7bis (= art. 8)

Insérer un article 7bis rédigé comme suit :

« Art. 7bis. — L'article 145 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 145. — Néanmoins, il est loisible au tribunal de la jeunesse d'accorder au mineur de plus de quinze ans, à sa demande ou à celle du procureur du Roi et pour des motifs graves, l'autorisation de contracter mariage.

La demande est introduite par citation à jour fixe. Le délai de comparution est de huitaine.

Avant d'accorder l'autorisation demandée, le tribunal entend le mineur, éventuellement assisté d'un avocat, les père, mère et, le cas échéant, le tuteur.

Le jugement n'est pas susceptible d'opposition, mais il peut être frappé d'appel dans la quinzaine du prononcé, s'il est contradictoire, ou de la signification, s'il est par défaut. Le délai de comparution devant la chambre de la jeunesse de la cour d'appel est de huitaine.

Les délais d'opposition et d'appel ne sont pas prorogés s'ils prennent cours et expirent pendant les vacances judiciaires.

Le tribunal de la jeunesse et la chambre de la jeunesse de la cour d'appel instruisent la cause d'urgence ».

N° 24 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN MEVROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 21 (= art. 24)

Dit artikel vervangen door wat volgt :
Artikel 186 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.

N° 25 VAN DE HEREN DERYCKE, BECKERS EN MEVROUW DUROI-VANHELMONT

Art. 35 (= art. 41)

In fine van dit artikel invoegen wat volgt :
« Zij worden als burgerrechtelijke daden beschouwd ».

E. DERYCKE
A. BECKERS
A. DUROI-VANHELMONT

N° 26 VAN MEVROUW ONKELINX, DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 5

In artikel 76 van hetzelfde Wetboek, het voorgestelde 4° vervangen door wat volgt :
« Art. 76. — 4° Voor de minderjarigen, het vonnis of arrest dat toestemming verleent tot het huwelijk ».

N° 27 VAN MEVROUW ONKELINX, DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 7bis (= art. 8)

Een artikel 7bis invoegen, luidend als volgt :

« Art. 7bis. — Artikel 145 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 145. — De jeugdrechtbank kan echter de minderjarige, op zijn verzoek of op dat van de procureur des Konings, en om gewichtige redenen, toestemming verlenen om een huwelijk aan te gaan.

De vordering wordt ingeleid bij dagvaarding tegen een bepaalde dag. De termijn van verschijning bedraagt acht dagen.

Vooraleer toestemming te verlenen, hoort de rechtbank de minderjarige, die eventueel door een advocaat wordt bijgestaan, alsmede de ouders en, in voorkomend geval, de voogd.

Het vonnis is niet vatbaar voor verzet, maar er kan hoger beroep tegen worden ingesteld binnen vijftien dagen na de uitspraak, indien het op tegenspraak, of na de betekening, indien het bij verstek is gewezen. De termijn van verschijning voor de jeugdkamer van het hof van beroep is acht dagen.

De termijnen van verzet en hoger beroep worden niet verlengd indien ze ingaan en verstrijken tijdens de gerechtelijke vakantie.

De jeugdrechtbank en de jeugdkamer van het hof van beroep behandelen de zaak onverwijld ».

JUSTIFICATION

Dans le cadre des qualités et conditions requises pour pouvoir contracter mariage, seuls les majeurs ont donc la capacité requise pour le contracter. Le régime des mineurs resterait soumis à l'article 145 du Code civil : la dispense d'âge éventuellement accordée par le Roi pour des motifs graves.

Il serait opportun de confier cette dernière compétence au tribunal de la jeunesse mieux placé et mieux équipé pour examiner la gravité des motifs et l'intérêt du mineur.

La procédure devrait évidemment être simple et rapide.

N° 28 DE MME ONKELINX ET DE MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 8 (= art. 9)

Remplacer l'article 8 par ce qui suit :

« Art. 8. — L'article 148 du Code civil, modifié par les lois du 14 juillet 1953, du 5 juillet 1963 et du 8 avril 1965, est abrogé ».

N° 29 DE MME ONKELINX ET DE MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 10 (= art. 11)

Remplacer l'article 10 par ce qui suit :

« Art. 10. — L'article 150 du Code civil, modifié par la loi du 14 juillet 1953, est abrogé ».

N° 30 DE MME ONKELINX ET DE MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 11 (= art. 12)

Remplacer l'article 11 par ce qui suit :

« Art. 11. — L'article 151 du Code civil, modifié par la loi du 31 mars 1987, est abrogé ».

N° 31 DE MME ONKELINX ET DE MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 12 (= art. 13)

Remplacer l'article 12 par ce qui suit :

« Art. 12. — L'article 152 du Code civil, rétabli par la loi du 31 mars 1987, est abrogé ».

VERANTWOORDING

Gelet op de hoedanigheden en voorwaarden vereist om een huwelijk te kunnen aangaan, hebben alleen meerderjarigen daartoe de vereiste hoedanigheid. De regeling voor minderjarigen zou dus onderworpen blijven aan artikel 145 van het Burgerlijk Wetboek, namelijk de leeftijdsontheffing die eventueel door de Koning kan worden verleend om gewichtige redenen.

Het ware raadzaam die bevoegdheid aan de jeugdrechtsbank te verlenen aangezien zij beter geplaatst en uitgerust is om de gewichtigheid van de redenen en de belangen van de minderjarige te onderzoeken.

Vanzelfsprekend moet naar een snelle en eenvoudige procedure worden gestreefd.

N° 28 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 8 (= art. 9)

Artikel 8 vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 8. — Artikel 148 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1953, 5 juli 1963 en 8 april 1965, wordt opgeheven ».

N° 29 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 10 (= art. 11)

Artikel 10 vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 10. — Artikel 150 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1953, wordt opgeheven ».

N° 30 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 11 (= art. 12)

Artikel 11 vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 11. — Artikel 151 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven ».

N° 31 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 12 (= art. 13)

Artikel 12 vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 12. — Artikel 152 van het Burgerlijk Wetboek, opnieuw ingevoerd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven ».

N° 32 DE MME ONKELINX ET DE MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 13 (= art. 14)

Remplacer l'article 13 par ce qui suit :

« Art. 13. — *L'article 153 du Code civil rétabli par la loi du 31 mars 1987 est abrogé.* »

N° 33 DE MME ONKELINX ET DE MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 14 (= art. 15)

Remplacer l'article 14 par ce qui suit :

« Art. 14. — *L'article 154 du Code civil, rétabli par la loi du 31 mars 1987, est abrogé.* »

N° 34 DE MME ONKELINX ET DE MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 19 (= art. 21)

Remplacer l'article 19 par ce qui suit :

« Art. 19. — *L'article 182 du Code civil est abrogé.* »

N° 35 DE MME ONKELINX ET DE MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 20 (= art. 22)

Remplacer l'article 20 par ce qui suit :

« Art. 20. — *Article 183 du Code civil est abrogé.* »

N° 36 DE MME ONKELINX ET DE MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 20bis (nouveau) (= art. 23)

Insérer un article 20bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 20bis. — *L'article 185 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :*

« Art. 185. — *Néanmoins, le mariage contracté par un ou des époux mineurs qui n'ont pas reçu l'autorisation du tribunal de la jeunesse de contracter mariage ne peut plus être attaqué lorsqu'il s'est écoulé six mois depuis que cet époux ou les époux ont atteint l'âge compétent de dix-huit ans.* »

N° 32 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 13 (= art. 14)

Artikel 13 vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 13. — *Artikel 153 van het Burgerlijk Wetboek, opnieuw ingevoerd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven.* »

N° 33 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 14 (= art. 15)

Artikel 14 vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 14. — *Artikel 154 van het Burgerlijk Wetboek, opnieuw ingevoerd bij de wet van 31 maart 1987, wordt opgeheven.* »

N° 34 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 19 (= art. 21)

Artikel 19 vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 19. — *Artikel 182 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* »

N° 35 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 20 (= art. 22)

Artikel 20 vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 20. — *Artikel 183 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* »

N° 36 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 20bis (nieuw) (= art. 23)

Een artikel 20bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 20bis. — *Artikel 185 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :*

« Art. 185. — *Tegen een huwelijk dat is aangegaan door een minderjarige echtgenoot of door minderjarige echtgenoten die van de jeugdrechtbank geen toestemming hebben gekregen om het huwelijk aan te gaan, kan evenwel niet meer worden opgekomen wanneer zes maanden verlopen zijn sinds die echtgenoot of de echtgenoten de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt.* »

N° 37 DE MME ONKELINX ET DE MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 21 (= art. 24)

Remplacer l'article 21 par ce qui suit :

« Art. 21. — *L'article 186 du Code civil est abrogé.* ».

N° 38 DE MME ONKELINX ET DE MM. DEFOSSET, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 25 (= art. 28)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 25. — *Dans l'article 361, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du Code civil, modifié par la loi du 27 avril 1987, les mots « de consentir à son mariage ou de l'autoriser à faire du commerce » sont supprimés.* ».

N° 39 DE MME ONKELINX ET MM. DEFOSSET, DI RUPO, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 15 (= art. 16)

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 15. — *L'article 174 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :*

« Art. 174. — *A défaut d'aucun ascendant, le frère ou la sœur, l'oncle ou la tante, le cousin ou la cousine germains, majeurs, ne peuvent former opposition que lorsque celle-ci est fondée sur l'état de démence du futur époux.* ».

N° 40 DE MME ONKELINX ET MM. DEFOSSET, DI RUPO, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 16 (= art. 17)

Remplacer l'article 16 par ce qui suit :

« Art. 16. — *L'article 175 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :*

« Art. 175. — *Dans le cas prévu par le précédent article, le tuteur ou le curateur ne pourra, pendant la durée de la tutelle ou curatelle, former opposition qu'autant qu'il y aura été autorisé par un conseil de famille qu'il pourra convoquer.* ».

N° 41 DE MME ONKELINX ET MM. DEFOSSET, DI RUPO, EERDEKENS ET MOTTARD

Art. 17bis (= art. 19)

Insérer un article 17bis, libellé ainsi :

« Art. 17bis. — *Un article 177bis est ajouté dans le même Code :*

« Art. 177bis. — *Lorsque l'opposition est fondée sur l'état de démence du futur époux, cette opposition, dont le tribunal pourra prononcer mainlevée pure et simple, ne sera jamais reçue qu'à la charge, par l'opposant, de provoquer l'interdic-*

N° 37 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 21 (= art. 24)

Dit artikel vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 21. — *Artikel 186 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven.* ».

N° 38 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 25 (= art. 28)

Dit artikel vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 25. — *In artikel 361, § 1, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 27 april 1987, worden de woorden « toe te stemmen in zijn huwelijk of hem te machtigen om handel te drijven » weggelaten.* ».

N° 39 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, DI RUPO, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 15 (= art. 16)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 15. — *Artikel 174 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door wat volgt :*

« Art. 174. — *Bij gebreke van bloedverwanten in de opgaande lijn, kunnen de meerderjarige broers, zusters, ooms, tantes, volle neven en volle nichten zich enkel tegen het huwelijk verzetten wanneer het verzet berust op de toestand van krankzinnigheid van de aanstaande echtgenoot.* ».

N° 40 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, DI RUPO, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 16 (= art. 17)

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 16. — *Artikel 175 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :*

« Art. 175. — *In het geval van het vorige artikel kan de voogd of de curator, tijdens de voogdij of de curatele, zich alleen tegen het huwelijk verzetten indien hij daartoe is gemachtigd door een familieraad, die hij kan bijeenroepen.* ».

N° 41 VAN MEVROUW ONKELINX EN DE HEREN DEFOSSET, DI RUPO, EERDEKENS EN MOTTARD

Art. 17bis (= art. 19)

Een artikel 17bis invoegen, luidend als volgt :

« Art. 17bis. — *Een artikel 177bis wordt ingevoegd in hetzelfde Wetboek :*

« Art. 177bis. — *Wanneer het verzet berust op de toestand van krankzinnigheid van de aanstaande echtgenoot wordt dit verzet, waarvan de rechtbank de opheffing zonder meer kan uitspreken, nooit aanvaard dan onder verplichting voor*

tion, et d'y faire statuer dans le délai qui sera fixé par le jugement ».

N° 42 DE MME MERCKX-VAN GOEY ET M. BOURGEOIS

Art. 39 (nouveau) (= art. 45)

Ajouter un article 39 (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 39. — Un article 37bis (nouveau), libellé comme suit, est inséré dans la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse :

« Art. 37bis. — § 1^{er}. Cependant, si les mesures de protection de la jeunesse ont été requises du chef d'un fait qualifié d'infraction qui a été commis par un mineur ayant atteint l'âge de 17 ans, le tribunal de la jeunesse peut ordonner à l'égard de l'intéressé, même si celui-ci devient entre-temps majeur, des mesures qui peuvent s'appliquer jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de 20 ans.

§ 2. Sans préjudice de ce qui est prévu à l'alinéa précédent, le tribunal de la jeunesse peut, lorsque la mesure a été ordonnée en vertu de l'article 36, 4^o, de la présente loi, décider par jugement motivé, soit à la requête du mineur, soit sur la réquisition du ministère public, que les mesures prévues à l'article 37, 2^o à 4^o, seront prorogées pendant un délai ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra l'âge de 20 ans.

Le tribunal est saisi de la requête ou de la réquisition visées à l'alinéa précédent au plus tard 3 mois avant que l'intéressé ait atteint l'âge de la majorité.

Le tribunal de la jeunesse statue sur-le-champ.

Au cas où il serait interjeté appel du jugement décidant la prorogation de la mesure ou rejetant la requête ou la réquisition visant à obtenir la prorogation de la mesure, la chambre de la jeunesse de la cour d'appel statuerait sur-le-champ sur l'appel.

Lorsque le tribunal est saisi d'une requête ou d'une réquisition visant à obtenir la prorogation des mesures prises, celles-ci restent en vigueur au-delà de l'âge de la majorité jusqu'à ce que la décision finale ait été coulée en force de chose jugée.

Un jugement ou arrêt relatif à une requête ou réquisition visant à obtenir la prorogation d'une mesure de protection n'est pas susceptible d'opposition.

§ 3. Le tribunal de la jeunesse peut, à tout moment, rapporter ou modifier les mesures prises en vertu du présent article, soit d'office, soit sur la réquisition du ministère public, soit à la requête de la personne à l'égard de laquelle une mesure a été prise.

La personne à l'égard de laquelle une mesure a été prise peut saisir le tribunal de la jeunesse dans ce but après qu'elle a atteint l'âge de la majorité.

hem die het verzet heeft gedaan, om de onbekwaamverklaring van de aanstaande echtgenoot aan te vragen en daarover binnen de door het vonnis bepaalde termijn te doen beslissen ».

N° 42 VAN MEVROUW MERCKX-VAN GOEY EN DE HEER BOURGEOIS

Art. 39 (nieuw) (= art. 45)

Een artikel 39 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 39. — In de wet van 8 april 1965 betreffende de wet op de jeugdbescherming wordt een artikel 37bis (nieuw) ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 37bis. — § 1. Evenwel, indien de vordering tot het opleggen van jeugdbeschermingsmaatregelen aanhangig werd gemaakt op basis van een als misdrijf omschreven feit dat begaan werd nadat de minderjarige de leeftijd van 17 jaar heeft bereikt, kan de jeugdrechtbank, zelfs indien de betrokkene ondertussen meerderjarig wordt, maatregelen opleggen die kunnen duren totdat de betrokkene de leeftijd van 20 jaar heeft bereikt.

§ 2. Overminderd het bepaalde in vorig lid, kan de jeugdrechtbank, wanneer de maatregel werd opgelegd op basis van artikel 36, 4^o, van deze wet, hetzij op verzoek van de minderjarige, hetzij op vordering van het openbaar ministerie, bij een met bijzondere redenen omkleed vonnis, beslissen dat de in artikel 37, 2^o tot 4^o, vernoemde maatregelen worden verlengd, ten hoogste tot de dag waarop de betrokkene de leeftijd van 20 jaar heeft bereikt.

Het verzoek of de vordering als bedoeld in vorig lid, wordt aanhangig gemaakt uiterlijk 3 maanden voordat de betrokkene de meerderjarigheid bereikt.

De jeugdrechtbank doet onverwijld uitspraak.

In geval van hoger beroep tegen het vonnis waarin tot verlenging van de maatregel wordt beslist of waarbij het verzoek of de vordering tot verlenging van de maatregel wordt afgewezen, doet de jeugdkamer van het hof van beroep onverwijld uitspraak over het beroep.

Wanneer een verzoekschrift of vordering tot verlenging is aanhangig gemaakt, blijven de maatregelen van kracht na de meerderjarigheidsleeftijd totdat de eindbeslissing in kracht van gewijsde is getreden.

Een vonnis of arrest dat uitspraak doet over een vordering of verzoek tot verlenging van een jeugdbeschermingsmaatregel is niet vatbaar voor verzet.

§ 3. De jeugdrechtbank kan te allen tijde, ambtshalve, op vordering van het openbaar ministerie of op verzoek van de persoon tegen wie een maatregel werd genomen, de maatregelen genomen op basis van dit artikel, intrekken of wijzigen.

De persoon tegen wie een maatregel werd genomen kan zich na het bereiken van de meerderjarigheidsleeftijd met dit doel tot de jeugdrechtbank wenden.

N° 43 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 39 (nouveau) (= art. 45)

Ajouter un article 39 (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 39. — Un article 37bis (nouveau), libellé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 37bis. — Tout mineur ayant commis un fait qualifié d'infraction aura cependant la faculté de demander, par requête, dans les six mois qui précèdent sa majorité, et au plus tard un mois avant celle-ci, la prolongation des mesures prises à son égard, selon les alinéas 2, 3, 4 de l'article 37.

Le tribunal de la jeunesse pourra accorder cette prolongation pour une durée qu'il détermine et qui ne pourra excéder 2 ans. Le jugement doit être prononcé avant la majorité de l'intéressé.

Lorsque la prolongation est accordée, conformément aux dispositions prévues aux alinéas 1 et 2 ci-dessus, les recours prévus à l'article 58 de la loi du 8 avril 1965 restent applicables.

Le tribunal de la jeunesse peut à tout moment lever la mesure, soit d'office, soit à la demande du ministère public, soit à la demande expresse de l'intéressé.

L'intéressé doit avoir été préalablement appelé par le tribunal de la jeunesse.

N° 44 DE M. DERYCKE ET CONSORTS

Art. 39 (nouveau)

Ajouter un article 39 (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 39. — Un article 37bis (nouveau), libellé comme suit, est inséré dans la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse :

« Art. 37bis. — Toutefois, si le ministère public requiert une mesure du chef d'un fait qualifié infraction à l'égard d'un mineur ayant atteint l'âge de 17 ans, le tribunal de la jeunesse peut ordonner des mesures qui continuent à sortir leurs effets après que l'intéressé a atteint l'âge de 18 ans, mais pas au-delà d'un délai d'un an à compter du lendemain du prononcé de la mesure. »

N° 45 DE MM. BEAUFAYS ET LAURENT

Art. 39bis (nouveau)

Insérer un article 39bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 39bis. — Un article 40bis (nouveau), libellé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 40bis. — Si le mineur a commis un crime et qu'il était âgé de 17 ans, le tribunal de la jeunesse peut, lorsqu'il prend une des mesures prévues à l'article 37, 2°, 3° ou 4°, décider que la cause lui sera de nouveau soumise l'application de l'une de ces mesures pour un terme qui ne pourra dépasser le jour où l'intéressé atteint l'âge de 20 ans.

La même procédure pourra être suivie, dans les mêmes conditions, si le mineur a commis un fait qualifié de délit et qu'une précédente mesure, prise en vertu de l'article 37 s'est avérée inopérante. »

N° 43 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 39 (nieuw) (= art. 45)

Een artikel 39 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 39. — In dezelfde wet wordt een artikel 37bis (nieuw) ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 37bis. — De minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, kan evenwel bij verzoekschrift, binnen een termijn van zes maanden tot uiterlijk een maand voor zijn meerderjarigheid, de verlenging vorderen van de maatregelen die overeenkomstig de leden 2, 3 en 4 van artikel 37 te zijnen aanzien zijn genomen.

De jeugdrechtbank kan die verlenging toestaan voor een duur die zij bepaalt en die niet meer mag bedragen dan 2 jaar. Het vonnis moet worden gewezen alvorens de betrokkene meerderjarig wordt.

Indien de verlenging op grond van de bepalingen van de leden 1 en 2 wordt toegestaan, kunnen de in artikel 58 opgesomde rechtsmiddelen verder worden aangewend.

De jeugdrechtbank kan te allen tijde de hierboven bedoelde maatregel opheffen, hetzij ambtshalve, hetzij op vordering van het openbaar ministerie, hetzij op uitdrukkelijk verzoek van de betrokkene.

De betrokkene moet vooraf door de jeugdrechtbank zijn opgeroepen.

N° 44 VAN DE HEER DERYCKE c.s.

Art. 39 (nieuw)

Een artikel 39 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 39. — In de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming wordt een artikel 37bis (nieuw) ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 37bis. — Wanneer evenwel het openbaar ministerie een maatregel vordert, omwille van een als misdrijf omschreven feit ten aanzien van een minderjarige die de leeftijd van 17 jaar heeft bereikt, kan de jeugdrechtbank maatregelen opleggen die door lopen tot na het bereiken van de leeftijd van 18 jaar, maar niet langer dan één jaar na de dag volgend op het uitspreken van de maatregel. »

N° 45 VAN DE HEREN BEAUFAYS EN LAURENT

Art. 39bis (nieuw)

Een artikel 39bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 39bis. — In dezelfde wet wordt een artikel 40bis (nieuw) ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 40bis. — Indien de minderjarige op de leeftijd van 17 jaar een misdaad heeft gepleegd, kan de jeugdrechtbank, wanneer zij een van de in artikel 37, 2°, 3° en 4°, bepaalde maatregelen neemt, beslissen dat de zaak haar opnieuw moet worden voorgelegd met het oog op de handhaving of de toepassing van een van die maatregelen voor een termijn die zich niet verder mag uitstrekken dan de dag waarop de betrokkene de leeftijd van 20 jaar bereikt.

In dezelfde omstandigheden kan dezelfde procedure gevolgd worden indien de minderjarige een als wanbedrijf omschreven feit heeft gepleegd en een vorige, op grond van artikel 37 genomen maatregel ondoelmatig is gebleken. »

N° 46 DE MME MERCKX-VAN GOEY ET M. BOURGEOIS

Art. 40 (nouveau) (= art. 46)

Ajouter un article 40 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 40. — A l'article 36, 4°, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, les mots « de moins de dix-huit ans » sont supprimés. »

N° 47 DE MME MERCKX-VAN GOEY ET M. BOURGEOIS

Art. 41 (nouveau) (= art. 47)

Ajouter un article 41 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 41. — A l'article 36bis de la même loi, les mots « et de moins de dix-huit ans accomplis » sont supprimés. »

N° 48 DE MME MERCKX-VAN GOEY ET M. BOURGEOIS

Art. 42 (nouveau) (= art. 48)

Ajouter un article 42 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 42. — A l'article 75 de la même loi, les mots « âgés de moins de dix-huit ans accomplis » sont supprimés. »

N° 49 DE MME MERCKX-VAN GOEY ET M. BOURGEOIS

Art. 43 (nouveau) (= art. 49)

Ajouter un article 43 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 43. — A l'article 83 de la même loi, les mots « de moins de dix-huit ans » sont supprimés. »

N° 50 DE MME MERCKX-VAN GOEY ET M. BOURGEOIS

Art. 44 (nouveau) (= art. 50)

Ajouter un article 44 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 44. — A l'article 84 de la même loi, les mots « âgé de moins de dix-huit ans » sont supprimés. »

N° 51 DE MME MERCKX-VAN GOEY ET M. BOURGEOIS

Art. 45 (nouveau) (= art. 51)

Ajouter un article 45 (nouveau), rédigé comme suit :

N° 46 VAN MEVROUW MERCKX-VAN GOEY EN DE HEER BOURGEOIS

Art. 40 (nieuw) (= art. 46)

Een artikel 40 (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 40. — In artikel 36 van dezelfde wet worden in het 4° de woorden « beneden de volle leeftijd van achttien jaar » weggelaten. »

N° 47 VAN MEVROUW MERCKX-VAN GOEY EN DE HEER BOURGEOIS

Art. 41 (nieuw) (= art. 47)

Een artikel 41 (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 41. — In artikel 36bis van dezelfde wet worden de woorden « en minder dan volle achttien jaar » weggelaten. »

N° 48 VAN MEVROUW MERCKX-VAN GOEY EN DE HEER BOURGEOIS

Art. 42 (nieuw) (= art. 48)

Een artikel 42 (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 42. — In artikel 75 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de volle leeftijd van achttien jaar » weggelaten. »

N° 49 VAN MEVROUW MERCKX-VAN GOEY EN DE HEER BOURGEOIS

Art. 43 (nieuw) (= art. 49)

Een artikel 43 (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 43. — In artikel 83 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » weggelaten. »

N° 50 VAN MEVROUW MERCKX-VAN GOEY EN DE HEER BOURGEOIS

Art. 44 (nieuw) (= art. 50)

Een artikel 44 (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 44. — In artikel 84 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » weggelaten. »

N° 51 VAN MEVROUW MERCKX-VAN GOEY EN DE HEER BOURGEOIS

Art. 45 (nieuw) (= art. 51)

Een artikel 45 (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 45. — A l'article 85 de la même loi, les mots « de moins de dix-huit ans » sont supprimés. »

N° 52 DE MME MERCKX-VAN GOEY ET M. BOURGEOIS

Art. 46 (nouveau) (= art. 52)

Ajouter un article 46 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 46. — L'article 40 de la même loi est abrogé. »

N° 53 DE MME MERCKX-VAN GOEY ET M. BOURGEOIS

Art. 47 (nouveau) (= art. 53)

Ajouter un article 47 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 47. — Disposition transitoire.

Toutes les mesures qui ont été prises dans le cadre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et avant l'entrée en vigueur de la présente loi à l'égard de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction restent d'application à l'égard des personnes qui ont atteint l'âge de 17 ans au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, et ce jusqu'à ce qu'elles aient atteint l'âge de 21 ans.

L'article 60 de la même loi s'applique par analogie aux mesures visées dans le présent article.

N° 54 DE MME MERCKX-VAN GOEY ET M. BOURGEOIS

(sous-amendement aux amendements n°s 17 et 27)

Remplacer l'article 8 par ce qui suit :

L'article 148 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Le mineur ne peut contracter mariage sans le consentement de ses père et mère.

Ce consentement est constaté par le tribunal saisi de la demande de dispense d'âge.

Si les père et mère refusent leur consentement, le tribunal peut autoriser le mariage, s'il juge le refus abusif.

Si l'un des père et mère refuse son consentement, le tribunal peut autoriser le mariage, s'il juge le refus non fondé. Celui des père et mère qui ne comparaît pas est censé ne pas consentir au mariage.

Si l'un des père et mère est dans l'impossibilité de manifester sa volonté et que l'autre refuse son consentement, le tribunal peut autoriser le mariage s'il juge le refus abusif.

Si les père et mère sont l'un et l'autre dans l'impossibilité de manifester leur volonté ou s'ils ne comparaissent pas, le mariage peut être autorisé par le tribunal. »

« Art. 45. — In artikel 85 van dezelfde wet worden de woorden « beneden de leeftijd van achttien jaar » weggelaten. »

N° 52 VAN MEVROUW MERCKX-VAN GOEY EN DE HEER BOURGEOIS

Art. 46 (nieuw) (= art. 52)

Een artikel 46 (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 46. — Artikel 40 van dezelfde wet wordt opgeheven. »

N° 53 VAN MEVROUW MERCKX-VAN GOEY EN DE HEER BOURGEOIS

Art. 47 (nieuw) (= art. 53)

Een artikel 47 (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 47. — Overgangsmaatregel.

Alle maatregelen die in het kader van de wet van 8 april 1965 op de jeugdbescherming en vóór het inwerkingtreden van deze wet werden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, blijven van kracht op personen die bij de inwerkingtreding van deze wet de leeftijd van 17 jaar hebben bereikt, en dit tot de leeftijd van 21 jaar.

Artikel 60 van dezelfde wet is van overeenkomstige toepassing op de maatregelen bedoeld in dit artikel.

N° 54 VAN MEVROUW MERCKX-VAN GOEY EN DE HEER BOURGEOIS

(subamendement op amendementen n°s 17 en 27)

Artikel 8 vervangen door wat volgt :

Artikel 148 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Zonder toestemming van zijn ouders mag een minderjarige geen huwelijk aangaan.

Die toestemming wordt vastgesteld door de rechtbank waarbij de vordering tot ontheffing van het leeftijdsvereiste aanhangig is gemaakt.

Ingeval de ouders weigeren hun toestemming te geven, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen als zij de weigering een misbruik acht te zijn.

Ingeval een van de ouders zijn toestemming weigert te geven, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen indien de weigering niet gegrond wordt geacht. De ouder die niet verschijnt, wordt geacht niet in het huwelijk toe te stemmen.

Ingeval een van de ouders in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven en de andere ouder zijn toestemming weigert, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen als zij de weigering een misbruik acht te zijn.

Ingeval beide ouders in de onmogelijkheid verkeren hun wil te kennen te geven of ingeval ze niet verschijnen, kan de rechtbank toestemming tot het huwelijk verlenen. »